

Marc Wehrlin: «Quand je pars, c'est pour de bon»

Le 31 mars dernier, précisément le jour du départ de David Streiff de l'Office fédéral de la culture (OFC), la nouvelle est tombée: Marc Wehrlin quittera son poste de chef de la Section du cinéma le 31 juillet prochain, dix ans après son entrée en fonction. Mais pas l'OFC. Depuis le 1^{er} avril, il préside aux destinées de la culture en qualité de directeur adjoint à plein temps. Il explique les raisons de son choix et tire le bilan de ses «années cinéma».

Propos recueillis par Françoise Deriaz

Dans quelles circonstances le poste de directeur suppléant de l'OFC vous a-t-il été proposé?

Au début de l'année, alors qu'il venait d'être nommé directeur de l'OFC, Jean-Frédéric Jauslin a pris contact avec moi pour clarifier

suite page 3



Ursula Andress in «Die Vogelpredigt» von Clemens Klopfenstein, im Kino in der Deutschschweiz ab 5. Mai

Marc Wehrlin: «Wenn ich gehe, dann gehe ich wirklich»

Am 31. März, exakt am Tag, an dem David Streiff das Bundesamt für Kultur (BAK) verliess, wurde bekannt: Marc Wehrlin tritt per 31. Juli – zehn Jahre nach seinem Amtsantritt – als Chef der Sektion Film zurück, bleibt dem BAK aber erhalten. Seit 1. April kündigt er sich als stellvertretender Direktor um kulturelle Belange. Er schildert die Gründe für seinen Entscheid und blickt auf seine «Filmjahre» zurück.

Das Gespräch führte Françoise Deriaz

Unter welchen Umständen wurde Ihnen die Stelle als stellvertretender Direktor des BAK angeboten?

Anfang Jahr nahm der neu ernannte BAK-Direktor, Jean-Frédéric Jauslin, Kontakt mit mir auf, um über eine mögliche weitere Zu-

Fortsetzung Seite 3

Editorial

Ainsi, Marc Wehrlin quitte la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture (OFC). Place aux jeunes, dit-il, sans faire l'impasse sur le ras-le-bol venu ternir la fin de son séjour de dix ans à la «maison du cinéma». Quel chef de la Section n'a-t-il pas été critiqué, vilipendé, accusé de tous les maux? Aucun, jusqu'ici, n'a échappé au couperet. Les événements du Festival de Locarno, l'été dernier, ont certes abouti au limogeage de David Streiff, mais Marc Wehrlin n'en est pas moins resté dans la ligne de mire de ses détracteurs. Souvent, sa persévérance, son impartialité et sa conviction ont d'ailleurs été mal interprétées. Espérons qu'avec le recul – et peut-être l'arrivée aux commandes de la Section d'une nouvelle «tête de turc»! – le bilan du tandem Streiff-Wehrlin sera jugé avec plus d'objectivité: augmentation du crédit du cinéma de 19,5 à 35,5 millions de francs (dont 19 millions destinés à la production), ancrage de l'aide liée au succès, création du Prix du cinéma suisse, réforme de l'organisation de l'encouragement du cinéma. Ce qui n'est tout de même pas rien! Avec le départ de David Streiff et de Marc Wehrlin – qui reste malgré tout dans les parages puisqu'il est nommé directeur adjoint de l'OFC – le paysage du cinéma rajeunit aussi de façon spectaculaire. Le cinéaste Romed Wyder remplace son confrère Matthias von Gunten à la tête de l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS) et la productrice Elena Pedrazzoli, secondée par le cinéaste Christian Davi, succède à Ruth Waldburger au Groupe Auteurs, Réalisateurs, Producteurs (GARP). L'Association suisse des producteurs de films (SFP) continue pour sa part à être présidée par l'avocat Willi Egloff, désormais épaulé par le producteur Lukas Hobi. Faut-il déduire de l'arrivée «aux affaires» d'une nouvelle génération du cinéma suisse que l'unité de la profession est à portée de main? Souhaitons-le!

Françoise Deriaz, rédactrice en chef

Nun verlässt Marc Wehrlin also die Sektion Film des Bundesamtes für Kultur (BAK). Platz frei für die Jungen, sagt er, will aber nicht darüber hinwegtäuschen, dass sich nach zehn Jahren im «Haus des Films» eine gewisse Unzufriedenheit in ihm ausgebreitet hat. Welcher Filmchef wurde nicht kritisiert, verunglimpft und zum Prügelknaben gemacht? Nach den letztjährigen Ereignissen in Locarno war es zwar David Streiff, der kaltgestellt wurde, doch Marc Wehrlin blieb in der Schusslinie seiner Kritiker. Seine Beharrlichkeit, seine Unparteilichkeit und seine Überzeugungen wurden übrigens oft falsch interpretiert. Wir hoffen, dass die Bilanz des Zweiergespanns Streiff-Wehrlin rückblickend – und vielleicht mit einem neuen «Sündenbock» an der Spitze der Sektion Film – objektiver beurteilt wird: Erhöhung des Filmkredits von 19,5 auf 35,5 Millionen Franken (19 Millionen davon für die Produktion), Verankerung der erfolgsabhängigen Filmförderung, Schaffung des Schweizer Filmpreises, Neuorganisation der Filmförderung – wenn das kein bemerkenswertes Resultat ist! Der Schweizer Film Landschaft steht eine deutliche Verjüngungskur bevor, und dies nicht nur infolge des Weggangs von David Streiff und Marc Wehrlin – der dem BAK als stellvertretender Direktor erhalten bleibt: Der Cineast Romed Wyder ersetzt seinen Kollegen Matthias von Gunten an der Spitze des Verbands Filmregie und Drehbuch Schweiz (ARF/FDS), und die Produzentin Elena Pedrazzoli, unterstützt vom Filmemacher Christian Davi, tritt in der Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten (GARP) die Nachfolge von Ruth Waldburger an. Der Schweizerische Verband der Filmproduzenten (SFP) wird weiterhin vom Rechtsanwalt Willi Egloff präsidiert, dem künftig der Produzent Lukas Hobi zur Seite steht. Kann man von diesem «Amtsantritt» einer neuen Generation ableiten, dass eine Einigung der Branche in Reichweite ist? Wir hoffen es!

Françoise Deriaz, Chefredaktorin

Sommaire/Inhalt

ISAN: un film, un numéro	10
Was der ARF/FDS möchte	12
Ziel: bessere Filme	19
Filmbildung: Abgebrochenes Experiment als Wegbereiter / Formation au cinéma: une expérience	20
abolie a montré la voie	20
Coproduction / Koproduktion (III)	22

Rubriques/Rubriken

Brèves / Kurz	dès / ab 4
Films suisses à l'affiche... / Schweizer Filme im Kino...	14
Communications / Mitteilungen	32
Subventions / Filmförderung	35
Festivals	36
En production	36
Imprimé	38

CINEbulletin Abonnements

Tel. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31

E-Mail: abo@cine-bulletin.ch / www.cine-bulletin.ch

Marc Wehrlin...

suite de la page 1

la question d'une éventuelle collaboration future. Le poste de directeur suppléant que j'occupe à 25 % depuis 2003 est suffisant par beau temps, mais largement insuffisant lorsqu'il y a des problèmes à résoudre. Monsieur Jauslin s'est enquis de mes souhaits, et je lui ai dit qu'après dix ans à la Section du cinéma, j'aurais plutôt tendance à accepter le poste de directeur suppléant à plein temps, parce que je crois beaucoup au principe de la *rotation in office*. Et monsieur Couchepin a donné son feu vert.

Quelles sont les tâches de «politique intérieure de l'Office» que vous assumez en qualité de directeur suppléant?

Contrairement à un vice-directeur qui gère un département, je suis en partie responsable des services horizontaux, c'est-à-dire tout ce que j'ai appris ces quatre dernières années concernant le bon fonctionnement de l'Office: coordination, information, etc. Il s'agit d'un partage du

travail visant à faciliter la tâche du directeur. Je participe aussi à la politique extérieure, mais la représentation auprès de Media sera assurée par le nouveau chef de la Section du cinéma. Je continue à assumer les responsabilités internationales qui m'incombaient déjà, notamment auprès l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et pour l'intégration européenne. Jean-Frédéric Jauslin va évidemment mettre davantage l'accent sur la présence suisse à l'étranger et je vais aussi l'épauler dans cette démarche. Je suis également directement impliqué dans la politique *stricto sensu*.

Auriez-vous quitté la Section du cinéma si David Streiff était resté en fonction?

J'avais décidé de faire le point sur mon travail de directeur suppléant de l'OFC au terme d'un an à ce poste, mais comme les turbulences sont intervenues après six mois, je n'ai pas vraiment pu évaluer la combinaison des deux fonctions... Je n'aurais probablement pas quitté la Section du cinéma tout de



«Le souffle du désert» de François Kohler, à l'affiche en Suisse romande dès le 10 mai

suite, mais lorsque le Groupe Auteurs, Réalisateurs, Producteurs (GARP), l'année dernière à Locarno, a dit au revoir à Tiziana Mona et à Martin Schmassmann qui quittaient la SSR, j'ai pensé que j'allais probablement être le prochain... Mais j'ai aussi des enfants aux études et je dois gagner ma vie! J'ai horreur de m'incruster. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles j'avais accepté le poste de chef de la Section du cinéma: il me permettait de quitter six autres

fonctions que j'occupais depuis longtemps. Je préfère aussi m'en aller à un moment où il y a encore quelques personnes qui vont regretter que je parte... Je n'ai pas compté le nombre de bouteilles de champagne qui ont été ouvertes pour fêter mon départ, mais il y en a certainement eu quelques-unes!

Allez-vous participer au choix de la personne qui vous succédera?

Non, pas vraiment. J'essaie d'ailleurs de l'éviter, parce que je

Marc Wehrlin...

Fortsetzung von Seite 1

sammenarbeit zu sprechen. Die 25 %-Stelle als stellvertretender Direktor, die ich seit dem Jahre 2003 inne habe, ist gut zu bewältigen, wenn alles rund läuft; gibt es aber Probleme, dann wird es schwierig. Herr Jauslin erkundigte sich hinsichtlich meiner Vorstellungen, und ich sagte ihm, dass ich nach zehn Jahren in der Sektion Film eher dazu neigte, den Posten als stellvertretender Direktor anzunehmen, da ich ein Verfechter der rotation in office bin. Herr Couchepin gab daraufhin grünes Licht.

Welche Aufgaben «innenpolitischer Art» warten auf den stellvertretenden Direktor des BAK?

Im Gegensatz zu einem Vize-Direktor, der ein Departement leitet, bin ich im Hinblick auf eine Arbeitsteilung zur Entlastung des Direktors teilweise für Aufgaben wie Koordination, Information usw. verantwortlich – in den vergangenen vier Jahren habe ich gelernt, was es für das

reibungslose Funktionieren des Amtes braucht. Ich wirke auch in aussenpolitischen Aufgaben mit, aber die Vertretung bei Media wird der neue Chef der Sektion Film übernehmen. Ich nehme die mir bereits anvertrauten internationalen Verpflichtungen weiter wahr, beispielsweise im Zusammenhang mit der Welthandelsorganisation (WTO) und der europäischen Integration. Jean-Frédéric Jauslin wird der Präsenz der Schweiz im Ausland natürlich mehr Gewicht beimessen, und ich werde ihn dabei unterstützen. Ferner bin ich direkt in die Politik *stricto sensu* involviert.

Hätten Sie die Sektion Film verlassen, wenn David Streiff geblieben wäre?

Ich hatte geplant, nach einem Jahr eine Bilanz meiner Arbeit als stellvertretender Direktor des BAK zu ziehen, aber da bereits nach sechs Monaten eine turbulente Zeit anbrach, hatte ich keine Gelegenheit, die Kombination beider Funktionen zu evaluieren... Ich hätte die Sektion Film vermutlich nicht so-

fort verlassen, aber als GARP letztes Jahr in Locarno die aus der SRG scheidenden Tiziana Mona und Martin Schmassmann verabschiedete, dachte ich, ich könnte der nächste sein. Allerdings habe ich Kinder, die studieren und muss meinen Lebensunterhalt verdienen! Aber mir graut davor, Wurzeln zu schlagen. Dies war übrigens schon ein Grund, warum ich damals die Stelle als Chef der Sektion Film annahm: Dies erlaubte mir, sechs andere Ämter

niederzulegen, die ich schon lange inne hatte. Übrigens ist es mir lieber, zu einem Zeitpunkt zu gehen, da es noch einige Personen gibt, die meinen Weggang bereuen... Ich habe die Champagnerflaschen nicht gezählt, die zur Feier meines Rücktritts entkorkt wurden, aber es dürften einige gewesen sein!

Werden Sie sich an der Wahl Ihres Nachfolgers oder Ihrer Nachfolgerin beteiligen?

Nein, ich möchte das eigentlich



«Gramper und Bosse - Bahngeschichten» von Edwin Beeler, im Kino in der Deutschschweiz seit 28. April

Neue ExpertenInnen im Ausschuss Kinofilm

Das Eidgenössische Departement des Innern hat im März zwei neue Fachpersonen in den vom Produzenten Andres Pfäffli präsierten Ausschuss Kinofilm berufen. Gabriela Kasperski (Autorin, Sprecherin, Konzeptorin im Bereich Weiterbildung Film) und Thierry Luterbacher (Journalist, Autor, Film- und Theaterregisseur, Kunstmaler) ersetzen die Drehbuchautorin Jacqueline Surchat und den Ausstattungsleiter Hanspeter Remund. (ml)

Nouveaux experts au Collège cinéma

Le Département fédéral de l'intérieur a nommé en mars deux nouveaux experts au Collège cinéma de la Section du cinéma, présidé par le producteur Andres Pfäffli. Gabriela Kasperski (auteur, speakerine et spécialiste de la formation continue en cinéma) et Thierry Luterbacher (journaliste, auteur, réalisateur, metteur en scène de théâtre et artiste-peintre) remplacent la scénariste Jacqueline Surchat et le chef décorateur Hanspeter Remund. (ml)

Neue GARP-Präsidentin

Die Produzentin Elena Pedrazzoli (Peacock Film) übernimmt von Ruth Waldburger (Vega Film) die Präsidenschaft der Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten (GARP). Der Cineast und Produzent Christian Davi (Hugofilm Productions) wird deren Vizepräsident. Der Produzent Robert Boner (Saga Production) und der Filmemacher Jean-Stéphane Bron verlassen den Vorstand, während Thierry Spicher (Box Productions) neu dazu kommt. (ml)

Auskünfte unter:

www.garp-cinema.ch

Nouvelle présidente du GARP

La productrice Elena Pedrazzoli (Peacock Film) succède à Ruth Waldburger (Vega Film) à la présidence du Groupe Auteurs, Réalisateurs, Producteurs (GARP), tandis que le cinéaste et producteur Christian Davi (Hugofilm Productions) devient vice-président. Par ailleurs, le producteur Robert Boner (Saga Production) et le cinéaste Jean-Stéphane Bron quittent le comité, tandis que Thierry Spicher (Box Productions) le rejoint. (ml)

Renseignements:

www.garp-cinema.ch

pense que ce n'est pas une bonne solution. Cette responsabilité incombe à monsieur Jauslin, mais je ne sais pas quelle procédure il va choisir. Jusqu'à présent, c'est toujours un groupe de trois ou quatre personnes – de la Section du cinéma, du service du personnel et de la direction de l'Office – qui a participé au choix et c'est ce que je vais lui proposer.

Quelles sont, selon vous, les qualités essentielles pour occuper une telle fonction?

Je pense qu'il faudrait un changement de génération, quelqu'un de plus jeune qui ait les épaules solides. Il faut connaître et aimer le cinéma, mais la qualité de cinéophile n'est pas la plus importante. Savoir gérer la politique culturelle, parler plusieurs langues, aimer le monde des artistes et éprouver de l'estime pour les gens qui font du cinéma me semblent par contre essentiels. Même quand ils nous engueulent, il faut les aimer – mais pas trop quand même! Il faut savoir qu'ils font un travail difficile, qu'ils s'expo-

éviter, denn das ist keine gute Lösung. Diese Verantwortung obliegt Herrn Jauslin, und ich weiss nicht im einzelnen, wie er vorgehen wird. Bis jetzt erfolgte die Wahl stets durch eine Gruppe von drei oder vier Personen – aus der Sektion Film, dem Personaldienst und der Direktion des BAK –, und dieses Vorgehen werde ich ihm auch diesmal empfehlen.

Welche wichtigen Qualitäten setzt ein solches Amt voraus?

Ich glaube, dass ein Generationenwechsel gut wäre. Eine jüngere Person mit starkem Rückgrat. Sicher muss man Filme kennen und schätzen, aber diese Eigenschaft ist nicht vorrangig. Viel wichtiger ist, dass man eine Kulturpolitik leiten kann, mehrere Sprachen beherrscht, die Künstler und ihre Welt mag und die Arbeit der Filmschaffenden respektiert. Auch wenn sie einen anfahren, muss man sie gerne haben – doch allzu stark auch wieder nicht! Man muss sich bewusst sein, dass sie eine schwierige Arbeit machen, dass sie sich



«La nébuleuse du cœur» de Jacqueline Veuve, à l'affiche en Suisse romande depuis le 27 avril

sent beaucoup, que chaque film est un bébé. Et bien que je n'aie rien contre les produits agricoles, ce qu'ils produisent n'est pas comparable aux tomates ou aux pommes de terre: les produits culturels sont plus proches de l'âme et du cœur des gens. J'ai encore sur mon bureau des lettres de cinéastes à qui nous

avons dit non et qui en souffrent. Je les comprends.

Actuellement, les discussions sur les nouveaux régimes d'encouragement sont en cours. Allez-vous laisser le soin à la personne qui vous remplacera de les finaliser ou allez-vous suivre ce dossier jusqu'à son terme?

stark exponieren, dass jeder Film gewissermassen ihr Kind ist. Ich will nichts gegen Landwirtschaftsprodukte sagen, aber was die Filmschaffenden produzieren ist nicht mit Tomaten oder Kartoffeln vergleichbar: Kulturelle Produkte sind enger mit der Seele und dem Herzen ihrer Erzeuger verbunden. Auf meinem Schreibtisch liegen noch Briefe von Filmschaffenden, denen wir eine Absage erteilten und die darunter leiden. Ich verstehe sie.

Gegenwärtig wird über die neuen Filmförderkonzepte diskutiert. Werden Sie dieses Dossier Ihrem Nachfolger oder Ihrer Nachfolgerin übergeben oder es selber zu Ende führen?

Ich werde die Ideen sammeln, sie ordnen und das notwendige Material vorbereiten, damit meine Nachfolge die Kulturpolitik der nächsten Jahre festlegen kann. Ich werde also versuchen, die Debatte über die Förderziele abzuschliessen. Nach Locarno wird es darum



«Monte Grande - What is life?» de Franz Reichle, à l'affiche en Suisse romande depuis le 20 avril

suite page 5

suite de la page 4

Je vais rassembler les idées et les mettre en ordre, préparer tout le matériel nécessaire pour que mon successeur puisse définir ensuite la politique culturelle des années à venir. Je vais donc essayer de mener à terme le débat sur les buts des régimes d'encouragement. Après Locarno, il s'agira de finaliser les instruments et leur mise en place. J'espère ainsi pouvoir quitter la Section le 31 juillet. Et quand je pars, c'est pour de bon.

Etes-vous favorable, comme le propose l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS), de prolonger d'un an les régimes d'encouragement en vigueur afin qu'un débat de fond puisse être mené?

Non, il n'est pas nécessaire d'attendre une année pour savoir si l'on a des bonnes idées sur l'avenir du cinéma suisse...

En 1995, alors que vous veniez de prendre les rênes de la Section du cinéma, vous aviez déclaré dans CB: «L'image du père fondateur qui ne trouve pas le bon moment pour partir au point que ça embar-

rasse tout le monde est pour moi comme un épouvantail...» Cette image a-t-elle pesé dans votre choix?

J'ai déjà dit que j'étais attaché au principe de la *rotation in office*. J'ai aussi besoin d'apprendre de nouvelles choses. Lorsque j'ai accepté ce poste, le 1^{er} août 1995, je me trouvais déjà un peu vieux. Alex Bänninger, Christian Zeender, Yvonne Lenzlinger (*précédents chefs de la Section du cinéma*, ndlr) et moi sommes tous nés dans les années 1940. Je n'ai pas peur de manquer d'idées, mais il est souhaitable que quelqu'un arrive avec un



Marc Wehrlin, chef de la Section du cinéma de l'OFC de 1995 à 2005

gehen, die Instrumente auszu-
arbeiten und die Kriterien fest-
zulegen. Ich hoffe, die Verant-
wortung am 31. Juli abgeben zu
können. Und wenn ich gehe,
dann gehe ich wirklich.

Befürworten Sie den Vorschlag des Verbands Filmregie und Drehbuch Schweiz (FDS), die geltenden Förderkonzepte um ein Jahr zu verlängern, um eine tiefer gehende Debatte zu ermöglichen?

Nein, es ist nicht nötig, ein Jahr zu warten, um zu sehen, ob man gute Ideen zur Zukunft des Schweizer Films hat.

1995, als sie die Zügel der Sektion Film übernahmen, erklärten Sie im CB: «Mir sind jene Gründerväter ein Schreckbild, die den Zeitpunkt für ihren Abgang so lange nicht finden, bis es für alle peinlich wird.» Hat diese Haltung Ihren Entscheid beeinflusst?

Wie gesagt halte ich viel vom Grundsatz der *rotation in office*. Ich will auch Neues lernen. Als ich am 1. August 1995 die Stelle annahm, fühlte ich mich bereits ein bisschen alt. Alex Bänninger, Christian Zeender, Yvonne

Lenzlinger (*frühere Chefs der Sektion Film*; AdR) und ich sind alle in den 40er-Jahren geboren. Ich habe keine Angst, dass mir die Ideen ausgehen, aber eine neue Sichtweise ist immer gut. Als Jurist und Politiker habe ich meine Kenntnisse in die Ausarbeitung der Gesetze und der Förderinstrumente eingebracht. Vielleicht sind heute andere Qualitäten gefragt.

1995 sagten Sie ferner: «Wenn einst der rauhere Wind der Wirklichkeit zu wehen beginnt, wird es bestimmt Enttäuschungen geben...» Haben Sie den Eindruck, Menschen enttäuscht zu haben, und warum?

Selbstverständlich. Man enttäuscht die Menschen, weil man nein sagt. Manche unterstützen einen, weil sie meinen, sie hätten dann ihren Mann in Bern... Während dieser zehn Jahre gab es manchmal harte Konfrontationen, die auch gegen meine Person gerichtet waren. Sicher habe ich gewisse Leute enttäuscht.

Ebenfalls 1995 hielten Sie fest: «Wenn diese Branche nicht mit-

regard neuf. Etant juriste et homme politique, j'ai investi mes connaissances dans l'élaboration de la législation et des instruments d'encouragement. D'autres qualités sont peut-être nécessaires aujourd'hui.

Toujours en 1995, vous disiez: «Le jour où commencera de souffler le vent de la dure réalité, il y aura assurément des gens qui seront déçus...» Avez-vous l'impression d'avoir déçu des gens et pourquoi?

Bien sûr. On déçoit les gens parce qu'on leur dit non. Il y en a parfois qui vous soutiennent parce qu'ils pensent avoir leur homme à Berne... Pendant ces dix ans, il y a eu de temps en temps des affrontements violents qui étaient aussi dirigés contre ma personne. J'ai donc certainement déçu des gens.

Vous constatiez aussi, en 1995, que «si cette branche ne va pas ensemble à la chasse à l'ours mais se dispute d'avance sur le partage de la fourrure... Eh bien tant pis!» Avez-vous l'impression que la «chasse à l'ours» a évolué depuis dix ans?

einander auf Bärenjagd geht, sondern schon im Voraus über die Verteilung des Fells streitet..., dann eben nicht!» Haben Sie den Eindruck, die «Bärenjagd» habe sich in den letzten zehn Jahren verändert?

Das hat nicht geändert. Seit ich an der Spitze der Sektion Film bin, hat sich die Anzahl der Berufsverbände vervielfacht – insbesondere infolge von Aufspaltungen. Während der Krise im letzten Sommer war die Zersplitterung der Branche so gross, dass die Dachorganisation Ciné suisse gefährdet schien. Die Expertengruppe Vision hat dennoch gute Arbeit geleistet. Wenn ich sehe, wie schwierig es ist, alle unter einem Dach zu vereinen, so muss ich daraus schliessen, dass der Lerneffekt sehr gering ist. Dann gibt es leider auch viele persönliche Streitereien, obwohl der Schweizer Film eigentlich eine starke und vereinte Lobby nötig hätte.

Welche Errungenschaft freut Sie am meisten?

Vor zehn Jahren erstellte ich für Bundesrätin Ruth Dreifuss eine Art Mind Map, in der ich alle zu

Audiovisuelles Kulturgut der Welt: Der Aufruf von Paris

Über 200 Millionen Stunden Audio- und Videoprogramme sind akut gefährdet, gibt die Internationale Vereinigung der Fernseharchive bekannt. Um die UNO zur Rettung dieses für die kulturelle Identität der – vor allem südlichen – Völker wichtigen Kulturgutes zu bewegen, wurde in Zusammenarbeit mit zahlreichen Partnerorganisationen die Petition Aufruf von Paris lanciert. Sie kann im Internet unterzeichnet und verbreitet werden. (fd)

www.fiatifta.org/aboutfiat/policy/petition/

Mémoire mondiale audiovisuelle: l'Appel de Paris

Pas moins de 200 millions d'heures de programmes audio et vidéo sont menacées de mort à très brève échéance, affirme la Fédération internationale des archives de télévision. Pour inciter l'ONU à sauver ce patrimoine essentiel à l'identité culturelle des peuples, du Sud notamment, une pétition dénommée Appel de Paris est lancée avec l'appui de nombreuses organisations. Elle peut être signée et propagée sur internet. (fd)

www.fiatifta.org/aboutfiat/policy/petition/

«Hirtenreise...» rund um die Welt

Fast auf den Tag genau zwei Jahre nach seiner Uraufführung am Filmfestival «Visions du Réel» in Nyon läuft der Dokumentarfilm «Hirtenreise ins dritte Jahrtausend» in Anwesenheit des Filmemachers Erich Langjahr am 48. Internationalen Filmfestival in San Francisco (21. April bis 5. Mai). Inzwischen war der Film an über dreissig Filmfestivals und Veranstaltungen auf fünf Kontinenten zu sehen und gewann den Schweizer Filmpreis 2004 sowie ein Anzahl weiterer Preise. Über 45'000 Personen haben «Hirtenreise ins dritte Jahrtausend» in der Schweiz gesehen, in Deutschland war er bereits in 60, in Österreich in 13 Kinos programmiert. Für die Universalität des Films sprechen die verschiedensten Städte, in welchen er gezeigt worden ist: Addis Abeba, Augsburg, Bozen, Budapest, Chicago, Freistadt, Grenoble, Hong Kong, Katmandu, La Paz, Los Angeles, Nantes,

suite page 6

suite de la page 5

Osaka, Prag, Salzburg, Teheran, Trento, Washington, Wien, Yamagata, usw. In Paris schliesslich findet auf Initiative der Vereinigung «Documentaire sur Grand Ecran» am 29. Mai 2005 eine Spezialvorführung im Cinéma des Cinéastes statt. Der Kinoerfolg von «Hirtenreise ins dritte Jahrtausend» hat die erfreuliche Nebenwirkung, den nächsten Film mit Titel «Das Erbe der Bergler» zu ermöglichen: Rund die Hälfte des Budgets stehen Erich Langjahr von Succès Cinéma für diese neue Produktion zur Verfügung. (sf)

Auskünfte unter:

www.langjahr-film.ch

«Transhumance...» autour du monde

Deux ans après sa première au Festival Visions du Réel à Nyon, «Transhumance vers le troisième millénaire» est montré ce mois au 48^e Festival international du film de San Francisco (21 avril au 5 mai), en présence de son réalisateur Erich Langjahr. Dans l'intervalle, ce documentaire a été présenté dans une trentaine de festivals sur cinq continents et a reçu le Prix du cinéma suisse 2004 ainsi qu'une série d'autres récompenses. Vu en Suisse par plus de 45'000 spectateurs, il a été programmé dans 60 cinémas en Allemagne et dans 13 salles en Autriche. L'universalité du propos du film est attestée par les nombreuses villes où il a été montré: Addis-Abeba, Augsburg, Bolzano, Budapest, Chicago, Freistadt, Grenoble, Hong Kong, Katmandou, La Paz, Los Angeles, Nantes, Osaka, Prague, Salzbourg, Téhéran, Trente, Washington, Vienne, Yamagata, etc. A Paris, enfin, l'association Documentaire sur grand écran organise une séance spéciale au Cinéma des cinéastes le 29 mai. Le succès en salles assure partiellement le financement du prochain film d'Erich Langjahr, «L'héritage des montagnards», dont la moitié du budget provient de Succès Cinéma. (sf)

Renseignements:

www.langjahr-film.ch

Europlex-Kinos zum Verkauf?

Versucht die Lausanner Gesellschaft Europlex ihre 34 Westschweizer und 57 italienischen Kinos zu verkaufen? Grégoire Schnegg, Generaldirektor von

Pathé Suisse, behauptet in der Zeitschrift *Bilan*, ein Verkaufsdossier in der Hand gehabt zu haben. Brian Jones, Schweizer Direktor von Europlex, teilt hingegen mit, nichts von solchen Plänen zu wissen. (ml)

Cinémas Europlex à vendre?

La société lausannoise Europlex chercherait à vendre les 34 cinémas qu'elle exploite en Suisse romande et ses 57 salles italiennes. Grégoire Schnegg, directeur général de Pathé Suisse, a déclaré dans le magazine *Bilan* avoir eu en mains un dossier de vente. Brian Jones, directeur suisse d'Europlex, affirme quant à lui ne pas être au courant d'une telle intention. (ml)

Ursula Meier mit eigenständiger Methode

Während viele Autorinnen und Autoren die Abstraktion suchen, geht die Cineastin Ursula Meier («Des épaules solides») eigene Wege. Anstatt brav an ihrem Drehbuch zu schreiben, wählte sie zuerst einen Ort – das Wallis – aus und veranstaltete ein Casting für ihren jugendlichen Hauptdarsteller. Ist dieser gefunden, wird ihr Spielfilm (!) auch auf dem Papier Gestalt annehmen. Die Dreharbeiten sollen noch in diesem Sommer beginnen. (fd)

Démarche insolite d'Ursula Meier

Alors que maints auteurs progressent dans l'abstraction, la cinéaste Ursula Meier («Des épaules solides»), elle, emprunte un chemin moins fréquenté. Au lieu d'écrire sagement son scénario, elle a d'abord jeté son dévolu sur un lieu, le Valais, et procédé à un casting pour trouver son acteur-personnage, un adolescent. Une fois incarné, son film (de fiction!) prendra forme sur le papier. Le tournage est prévu pour cet été encore. (fd)

ARF/FDS: Jahresbericht 2004 und Präsidenschaft

Der Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (ARF/FDS) hat soeben seinen Jahresbericht 2004 veröffentlicht. Er schildert die Ziele im laufenden Jahr und enthält eine Stellungnahme zur Revision der Filmförderkonzepte (siehe Artikel «Was der ARF/FDS möchte» auf Seite 12). Romed Wyder tritt die Nachfolge von Matthias von Gunten als Ver-

bandspräsident an, und Stefan Haupt ersetzt Romed Wyder als Vizepräsident. Im neuen Vorstand sitzen Michele Andreoli, Anne Cuneo, Hercli Bundi, Lutz Konermann, Nino Jacusso, Erich Langjahr, Irene Loebell, Bettina Oberli, Denis Rabaglia, Theo Stich und Matthias von Gunten. (ml)

Auskünfte unter:

www.realisateurs.ch

ARF/FDS: rapport annuel 2004 et présidence

L'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS) vient de publier son rapport annuel 2004, où figurent notamment ses perspectives pour l'année en cours ainsi qu'une prise de position sur la révision des régimes d'encouragement (voir article «Ce que veut l'ARF/FDS» en page 12). Romed Wyder succède à Matthias von Gunten à la présidence de l'association et Stefan Haupt, nouveau vice-président, remplace Romed Wyder. Le nouveau comité est composé de Michele Andreoli, Anne Cuneo, Hercli Bundi, Lutz Konermann, Nino Jacusso, Erich Langjahr, Irene Loebell, Bettina Oberli, Denis Rabaglia, Theo Stich et Matthias von Gunten. (ml)

Renseignements:

www.realisateurs.ch

Das Fernsehen vernachlässigt die Fiktion

Laut einer Studie des französischen Audiovisionsrates (CSA) hat die Fiktion zwischen 1990 und 2003 in europäischen Sendern kontinuierlich an Bedeutung verloren. Das Aufkommen von Reality TV und die Ausbreitung von Formaten, die kürzer sind als die herkömmlichen 26 Minuten, sind der Grund dafür. (ml, Quelle: *Le Film Français*)

La TV néglige la fiction

Selon une étude du Conseil supérieur de l'audiovisuel français (CSA), la fiction a régressé de manière constante sur les chaînes européennes entre 1990 et 2003. L'avènement de la télé-réalité et la multiplication des formats courts, inférieurs au traditionnel 26 minutes, expliquent ce déclin. (ml, source: *Le Film Français*)

Publikumspreis für «Die Vogelpredigt» in Selb

An den 28. Grenzland Filmtagen (31. März bis 3. April) in Selb gewann der Film «Die Vogelpredigt

oder Das Schreien der Mönche» von Clemens Klopfenstein einen Publikumspreis. Der Film startet ab 5. Mai in den Deutschschweizer Kinos. (sf)

Auskünfte unter:

www.grenzland-filmtage.de

www.dievogelpredigt.com

Prix du public pour «La prédication des oiseaux» à Selb

«La prédication des oiseaux - ou les cris des moines» de Clemens Klopfenstein a gagné un Prix du public à la 28^e édition des Journées cinématographiques de Selb (Allemagne), qui a eu lieu du 31 mars au 3 avril. Le film sort le 5 mai en Suisse alémanique. (sf)

Renseignements:

www.grenzland-filmtage.de,

www.dievogelpredigt.co

«Achtung, fertig, Charlie!» in Deutschland

«Achtung, fertig, Charlie!» von Mike Eschmann (Verleih: Movienet Film) schickt sich an, mit über 100 Kopien die deutschen Leinwände zu erobern. (ml)

Auskünfte unter:

www.achtungfertigcharlie.de

«A vos marques, prêts, Charlie!» en Allemagne

Distribué par Movienet Film, «A vos marques, prêts, Charlie!» de Mike Eschmann est parti en avril à l'assaut des écrans allemands avec plus d'une centaine de copies. (ml)

Renseignements:

www.achtungfertigcharlie.de

«Coca» in New York

«Coca: Die Taube aus Tschechien» von Eric Bergkraut wurde am renommierten Tribeca Film Festival in New York präsentiert, welches vom 19. April bis 1. Mai 2005 stattfand. «Coca» lief im Wettbewerb für Dokumentarfilme. Das Schweizer Generalkonsulat in New York und die UNO Mission planen weitere Vorführungen von «Coca». (sf)

Auskünfte unter:

www.tribecafilmfestival.org

«Coca» à New York

«Coca: la colombe de Tchétchénie» d'Eric Bergkraut a été montré à New York dans la compétition documentaire du fameux Tribeca Film Festival (19 avril au 1^{er} mai). Le Consulat général de Suisse à New York et la mission de l'ONU prévoient d'autres projections. (sf)

www.tribecafilmfestival.org

suite page 8

La réalité intérieure et extérieure est peu différente aujourd'hui. Depuis que je suis à la tête de la Section du cinéma, le nombre d'associations professionnelles s'est multiplié, notamment en raison des divisions. Lors de la crise de l'été dernier, la division de la branche était telle que l'association faîtière Cinésuisse a été mise en péril. Cela dit, le groupe Vision a quand même fait du bon travail. Quand je vois la peine qu'il y a à réunir tout le monde sous le toit de Cinésuisse, je constate que la leçon n'a pas vraiment été retenue. Il y a malheureusement encore beaucoup de combats personnels, alors que le cinéma suisse a besoin d'un lobby fort et uni.

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus satisfait?

Il y a dix ans, j'ai établi une sorte de *Mind Map* pour Ruth Dreifuss où tous les problèmes à régler étaient décrits et je pense que de nombreux objectifs ont été atteints: nous avons une nouvelle loi et de nouveaux instruments d'encouragement,

nous avons sauvé la Cinéma-thèque suisse et nous sommes en train d'essayer d'obtenir une extension de ses dépôts. Nous avons aussi créé un Prix du cinéma suisse. Quand je suis arrivé, le Pacte de l'audiovisuel n'existait pas encore et les relations entre le cinéma et la télévision étaient vraiment en danger. Beaucoup de choses ont été réalisées et c'est donc difficile de n'en citer qu'une seule. Je pense plutôt que l'ensemble fait sens.

Considérez-vous l'échec du «bond en avant» («Quantensprung») du crédit du cinéma comme votre revers le plus important dans vos fonctions de chef de la Section du cinéma?

Oui, en effet. Nous n'avons pas obtenu le «bond en avant» souhaité, mais le crédit du cinéma a tout de même augmenté de façon substantielle en dix ans. Cela dit, je pense surtout que les gens n'ont pas encore compris l'importance du cinéma, c'est-à-dire tout ce que le 7^e art peut apporter à ce pays. Et c'est là un échec plus cuisant que le



Delphine Lanza dans «Un homme sans histoire» de Pierre Maillard, à l'affiche au Bio 72 à Genève jusqu'au 29 mai et au Zinéma à Lausanne jusqu'au 10 mai

montant du crédit à proprement parler. Le statut du cinéma a fait des progrès, mais je n'ai pas réussi à le hisser à la place qu'il mérite. Je reste cependant optimiste, même si la route est longue...

En entrant à la Section du cinéma, vous vouliez instaurer une nouvelle politique en matière de distribution et d'exploitation. Succès Cinéma a permis de jeter des ponts, mais la nouvelle loi sur le cinéma s'est

heurtée à de fortes pressions des distributeurs, notamment américains. Regrettez-vous de ne pas avoir pu défendre davantage la diversité?

J'ai en fait obtenu beaucoup plus que ce que j'aurais cru. Les dispositions sur la diversité de l'offre ont quand même permis d'ouvrir un débat. Le rebondissement le plus surprenant reste quand même le ralliement d'une partie des producteurs aux distributeurs qui s'opposaient aux

lösenden Probleme schilderte. Viele dieser Ziele wurden erreicht: Wir haben ein neues Gesetz und neue Förderinstrumente, wir konnten die Cinéma-thèque suisse retten und bemühen uns gegenwärtig um eine Erweiterung ihrer Infrastruktur. Dann haben wir einen Schweizer Filmpreis ins Leben gerufen. Als ich zum BAK kam, gab es den Pacte de l'audiovisuel noch nicht, und die Beziehung zwischen Kino und

Fernsehen war schlecht. Vieles wurde verwirklicht, es ist daher schwierig, einen einzelnen Punkt herauszupicken. Man muss die Errungenschaften als Ganzes betrachten.

Empfinden Sie das Scheitern des «Quantensprungs» im Zusammenhang mit dem Filmkredit als den härtesten Rückschlag in Ihrer Karriere an der Spitze der Sektion Film?

Ja, in der Tat. Wir haben den erhofften «Quantensprung» nicht

geschafft, aber der Filmkredit wurde in den zehn Jahren dennoch beträchtlich erhöht. Ich glaube, viele haben noch nicht verstanden wie wichtig der Film ist und was die siebten Kunst diesem Land bringen kann. Und dieses Scheitern ist schmerzhafter als die missglückte Erhöhung des Filmkredits. Zwar hat sich die Stellung des Films verbessert, aber ich konnte ihm nie den ihm gebührenden Platz geben.

Ich bin jedoch zuversichtlich, auch wenn der Weg dahin steinig ist ...

Als Sie zur Sektion Film kamen, wollten Sie die Verleih- und Auswertungspolitik erneuern. Succès Cinéma hat Brücken geschlagen, doch das neue Filmgesetz sah sich starkem Druck von Seiten der – insbesondere amerikanischen – Verleiher ausgesetzt. Bereuen Sie es, die Vielfalt nicht wirksamer verteidigt zu haben?



2 AVID MC 9000 XL Meridien 11.0.3

bestehend aus je

1 PowerMac G4 Dual 876 Ghz
Fibre Chanel Board
Uncompressed 1:1
2 Monitore ViewSonic P810 21"
1 Ikegami TM20-20R inkl. SDI 20"
Verstärker und abgeschirmte LS JBL

Speicher

Unity mit 750 GB
in 3 Chassis
inkl. Lizenz für
4 Systeme

Fr. 120'000.-

Beide Systeme sind noch in Betrieb und können auf ihre Funktion geprüft werden.

info@techo.ch, www.techo.ch, +41 1 383 42 42

suite de la page 6

50 Jahre Cinema

Am 7. April feierte die Kinozeitschrift *Cinema* im Filmpodium Zürich ihr 50-jähriges Bestehen mit einer Gesprächsrunde zum Thema «Schreiben über Film». Unter dem Titel «Essay» vereinigt die Jubiläumsnummer von *Cinema* unter anderen Artikel von Harun Farocki, Flavia Giorgetta, Peter Liechti, Marcy Goldberg, Jean Perret, Thomas Schärer, Ivo Kummer und Micha Schiwow. (ml)

Auskünfte unter:

www.cinemabuch.ch

Cinema fête ses 50 ans

Le 7 avril dernier, la revue *Cinema* a fêté son 50^e anniversaire au Filmpodium de Zurich avec un débat sur le thème «Ecrire sur le cinéma». Sous le titre «Essay», la dernière édition de *Cinema* réunit des articles signés par Harun Farocki, Flavia Giorgetta, Peter Liechti, Marcy Goldberg, Jean Perret, Thomas Schärer, Ivo Kummer ou encore Micha Schiwow. (ml)

Renseignements:

www.cinemabuch.ch

SWR produziert Dokumentarfilm

Am 17. März strahlte der deutsche Sender Südwestrundfunk (SWR) «Es geht vorbei» der Schweizerin Cristina Amrein aus. Sie ist Filmstudentin an der Filmakademie Baden-Württemberg. Der Film entstand im Rahmen der Serie «Junger Dokumentarfilm» des SWR. (ml)

Documentaire produit par la SWR

Le 17 mars dernier, la chaîne allemande Südwestrundfunk (SWR) a diffusé «Es geht vorbei» de la Suisse Cristina Amrein, étudiante à l'Académie du cinéma de Baden-Württemberg. Ce film a été réalisé dans le cadre de la série Junger Dokumentarfilm de la SWR. (ml)

«iXième» in Frankreich und in Nyon

Seit Anfang Januar wird «iXième, journal d'un prisonnier» in Frankreich von Heure Exquise! verliehen, einer auf den Verleih an europäische Festivals, Filmklubs, Universitäten, Museen und andere Institutionen spezialisierte Vereinigung. Dieses «poetische, multimediale Werk» von Pierre-Yves Borgeaud und

dispositions prévues. Ruth Dreifuss n'a jamais compris pourquoi Ciné suisse avait fait un compromis avec Procinema, qui était beaucoup plus interventionniste et mettait en danger tout notre travail. Heureusement, l'essentiel a pu être sauvé. Cela dit, il ne faut pas se faire d'illusions: le marché est là, avec sa grande force, et la politique culturelle reste une politique de niche, à laquelle il faut essayer de donner de l'oxygène.

Quittez-vous la Section du cinéma le cœur léger ou avec regret?

Plutôt le cœur léger. Je suis très reconnaissant pour ces dix ans et j'ai toujours beaucoup de respect pour les cinéastes. J'ai rencontré des gens intelligents, passionnés... Et j'ai quand même vu beaucoup de films suisses qui m'ont fait un immense plaisir, même si le Lars von Trier suisse dont tout le monde rêve se fait toujours attendre. Je suis malgré tout un peu soulagé, parce que j'en avais marre d'avoir les mêmes débats tous les deux ans. Ce n'est pas la critique qui m'a fatigué, mais

Ich habe mehr erreicht, als ich zu hoffen wagte. Die Bestimmungen betreffend die Angebotsvielfalt haben immerhin eine Debatte bewirkt. Überraschend war bei der Filmgesetzdebatte war die Allianz einiger Produzenten mit den Verleihern, die sich gegen die geplanten Bestimmungen wehrten. Ruth Dreifuss hat nie verstanden, warum Ciné suisse mit Procinema einen Kompromiss einging, der viel einschneidender war und unsere gesamte Arbeit aufs Spiel setzte. Glücklicherweise konnten die Kernelemente gerettet werden. Man sollte sich aber keine Illusionen machen: Der Markt ist stark, und die Kulturpolitik ist bloss eine Nischenpolitik, der Sauerstoff zugeführt werden muss.

Verlassen Sie die Sektion Film leichten oder schweren Herzens?

Eher leichten Herzens. Ich bin sehr dankbar für die zehn Jahre und habe grosse Achtung vor den Cineastinnen und Cineasten. Ich habe intelligente und passionierte Menschen getroffen. Ich habe viele Schweizer



© Serena Kiefer

«Die Vogelpredigt» von Clemens Klopfenstein, im Kino in der Deutschschweiz ab 5. Mai

plutôt la qualité de la critique. Certains sujets devenaient épuisants, comme de débattre régulièrement d'un Institut suisse du cinéma qui ne changerait rien du tout aux réalités de l'encouragement fédéral.

Quel est votre souhait le plus cher pour la branche cinématographique?

Que le cinéma suisse ait la reconnaissance du public qu'il mérite. Certains films devraient être plus vus, même s'il y a encore des efforts à faire. ■

Texte original: français

Filme gesehen, die mich sehr beeindruckt haben, auch wenn der schweizerische Lars von Trier, von dem alle träumen, auf sich warten lässt. Trotz all dem bin ich auch erleichtert, denn ich hatte genug davon, alle zwei Jahre dieselben Diskussionen zu führen. Es ist nicht die Kritik an sich, die mich ermüdet hat, sondern die Qualität der Kritik. So wurden gewisse Themen regelmässig neu aufgerollt, wie beispielsweise das schweizerische Filminstitut, obwohl die-

ses überhaupt keinen Einfluss auf die eidgenössische Filmförderung hätte.

Was wünschen Sie der Filmbranche am meisten?

Dass der Schweizer Film die ihm gebührende Anerkennung erhält. Gewisse Filme müssten von viel mehr Leuten gesehen werden, gleichzeitig gibt es aber auch noch viel zu tun. ■

Originaltext: Französisch



© blow-up Genève

Vincent Bonillo et François Nadin dans «Absolut» de Romed Wyder, à l'affiche en Suisse romande depuis le 20 avril

suite page 13

ISAN: un film, un numéro

Alors qu'un numéro international standardisé permet depuis des lustres d'identifier les œuvres dans la musique et l'édition, l'audiovisuel était en reste. Après huit ans d'efforts, l'International Standard Audiovisual Number (ISAN) est enfin opérationnel. Plus de 50'000 films ont déjà été enregistrés et Berne accueille depuis janvier dernier la seconde agence ISAN au monde. CB a rencontré Pierre-Henri Dumont, directeur de la Société Suisse des Auteurs et membre de la Confédération internationale des sociétés d'auteurs et de compositeurs, qui a porté ce projet à bout de bras contre les défiances hollywoodiennes.

Par Mathieu Loewer

«Dans les années 1980, il y avait trois diffuseurs TV en Suisse. Actuellement, nous en sommes à cinquante ou soixante et ce nombre continue d'augmenter rapidement. En disposant des mêmes techniques qu'à l'époque, il nous faudrait au moins soixante personnes pour détecter tous les passages des œuvres, et encore! C'est ingérable. Seul un système comme ISAN peut nous permettre d'accomplir notre tâche. Avec les nouveaux développements techniques, notamment la projection numérique ou la diffusion des

films par internet, le numéro ISAN est aussi le seul moyen de contrôler l'exploitation d'un film», explique Pierre-Henri Dumont, directeur de la Société Suisse des Auteurs (SSA). C'est en effet aux sociétés de gestion de droits d'auteur, réunies au sein de la Confédération internationale des sociétés d'auteurs et de compositeurs (CISAC), qu'est apparue l'urgence d'instaurer, pour l'audiovisuel, un numéro international d'identification dont la musique (ISWC, ISRC) et l'édition (ISBN, ISSN) se sont déjà dotées. L'intérêt des

producteurs et ayants droit est tout aussi évident, puisqu'un tel système facilite le recouvrement des redevances de droits d'auteur et de licences d'utilisation, permet le suivi de l'exploitation des œuvres et constitue un moyen efficace de lutte contre le piratage.

Une longue genèse

En 1992, la Commission technique de la CISAC, présidée par Pierre-Henri Dumont, ouvre la voie en sollicitant l'Association de gestion internationale collective des œuvres audiovisuelles (AGICOA) qui représente les producteurs à l'échelle mondiale. Le projet bute d'emblée sur la méfiance de la Motion Picture Association of America (MPAA), hostile au principe de gestion collective, mais la nécessité d'un numéro unique d'identification est néanmoins admise. En 1994, la Fédération internationale des associations de producteurs de films (FIAPF) s'associe au projet, désormais réorienté vers l'Organisation internationale de normalisation (ISO) avec un nouveau numé-

ro baptisé ISAN (International Standard Audiovisual Number). Particulièrement longue – sept ans au minimum! – et complexe, la procédure ISO se heurte là encore aux réticences de la MPAA, qui défend le secret d'affaires absolu. L'ISAN verra finalement le jour sous la forme d'un numéro «muet» dont les dix-sept chiffres ou lettres ne donnent aucune indication sur l'œuvre audiovisuelle qu'il désigne. Une extension nommée V-ISAN est par contre à l'étude: avec neuf signes supplémentaires, elle offre un espace libre destiné à l'identification des versions linguistiques, mais que l'utilisateur pourra utiliser selon ses nécessités. Chaque numéro est lié à une base de données centralisée permettant de retrouver les informations utiles à l'identification du film: réalisateur, producteur, résumé, etc.

Enregistrement des œuvres

L'ISAN ayant reçu l'agrément ISO, sa gestion est prise en charge par une agence internationale (ISAN-IA, pour International Agency) établie à Genève.

ISAN: ein Film, eine Nummer

Seit langem dienen international standardisierte Nummern der Identifikation musikalischer Aufnahmen und gedruckter Werke – nicht aber audiovisueller Werke. Nach acht Jahren intensiver Bemühungen ist ISAN (International Standard Audiovisual Number) nun betriebsbereit. Über 50'000 Filme sind schon registriert, und eine der beiden international tätigen ISAN-Agenturen befindet sich seit vergangenem Januar in Bern. CB hat mit Pierre-Henri Dumont, Direktor der Schweizerischen Autoren- und Komponistenverbände (CISAC) gesprochen, der aller Skepsis aus Hollywood zum Trotz zur Umsetzung dieses Projekts beigetragen hat.

Von Mathieu Loewer

«In den 1980er-Jahren gab es in der Schweiz drei Fernsehsender. Heute sind es 50 bis 60, und die Zahl steigt rapide an. Stünde uns dieselbe Technik wie damals zur Verfügung, wären mindestens 60 Personen nötig, um alle ausgestrahlten Werke zu erfassen. Und auch dann wäre eine Kontrolle kaum möglich. Nur ein System wie ISAN kann uns diese Aufgabe abnehmen. In Anbetracht der Entwicklung neuer Techniken, insbesondere der Digitalprojektion und der Verbreitung von Filmen

im Internet, ist ISAN die einzige Möglichkeit zur Kontrolle der Filmauswertung», erklärt Pierre-Henri Dumont, Direktor der Schweizerischen Autoren- und Komponistenverbände (CISAC). Es waren denn auch die in der CISAC zusammenge- schlossenen Urheberrechtsgesellschaften, die die Dringlichkeit einer internationalen Identifikationsnummer für audiovisuelle Werke erkannten. Im Bereich der Musik (ISWC, ISRC) und des Verlagswesens (ISBN, ISSN) existiert sie bereits. Auch die Produzenten

und Rechtsinhaber sind daran interessiert, denn ein solches System erleichtert die Abgeltung der Urheberrechte und das Inkasso von Lizenzgebühren, ermöglicht die Rückverfolgung der Verwendung von audiovisuellen Werken und ist ein wirksames Mittel im Kampf gegen die Piraterie.

Was lange währt, wird endlich gut

1992 unternahm der von Pierre-Henri Dumont präsidierte technische Ausschuss der CISAC erste Schritte und wandte sich an den Verband für die Internationale Kollektivwahrnehmung audiovisueller Werke (AGICOA), die weltweit die Produzenten vertritt. Das Projekt stiess gleich zu Beginn auf die Skepsis der Motion Picture Association of America (MPAA), die das Prinzip der kollektiven Rechtswahrnehmung ablehnt; allerdings anerkannte sie die Dringlichkeit einer Identifikationsnummer. 1994 erhielt das Projekt die Unterstützung der Internationalen Vereinigung der Filmproduzentenverbände (FIAPF).



Pierre-Henri Dumont, Direktor der Schweizerischen Autoren- und Komponistenverbände (SSA)

Die Schirmherrschaft oblag der Weltnormenorganisation (ISO). Vorgesehen war eine neue Identifikationsnummer ISAN (International Standard Audiovisual Number). In einem über sieben Jahre dauernden, komplizierten Verfahren stiess die ISO erneut auf den Widerstand der MPAA, die das Geschäftsgeheimnis auf Biegen und Brechen verteidigte. Schliesslich einigte man sich auf ISAN in Form einer «stummen» Nummer, deren 17 Ziffern oder

Financée par la CISAC, l'AGICOA et la FIAPF, elle délivre les numéros mais confie leur attribution à des agences d'enregistrement. La première a été fondée en France et la seconde en Suisse. Dans quatre ou cinq ans, il y aura probablement trente ou quarante agences dans le monde, estime Pierre-Henri Dumont en rappelant leur compétence internationale: «L'agence de Berne a désigné la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie comme champ de pays potentiels. Comme ils n'ont pas prévu à court terme la création d'une agence sur leur territoire, ces pays profiteront ainsi de nos langues nationales. Une agence en Suisse semblait improbable car le marché est trop petit, mais nous avons finalement décidé de donner l'exemple.» Convaincus de l'intérêt du système pour la gestion des droits d'auteur, Swissperform, Suissimage et la SSA financent à hauteur de 200'000 francs cette structure à but non lucratif dont la mise en place nécessite des investissements importants. Cette avance devrait être rem-



«Gramper und Bosse - Bahngeschichten» von Edwin Beeler, im Kino in der Deutschschweiz seit 28. April

boursée d'ici quelques années, lorsque l'agence aura enregistré assez de films pour couvrir ses frais.

Installée aujourd'hui dans les bureaux de Suissimage, l'agence ISAN Berne a pour mission de faire en sorte qu'un numéro soit désormais attaché à chaque œuvre produite. Proche des milieux de la production, elle doit vérifier la fiabilité des «déclarants» (sociétés de production, cinéastes ou autres) qui pourront ensuite disposer des numéros ISAN via internet. Dans

un premier temps, il s'agit d'inscrire les œuvres produites jusqu'en 2004 (au prix de 2 francs par titre) en transférant le catalogue des sociétés de gestion de droits d'auteur dans la base de donnée ISAN. Près de 300'000 films devraient ainsi être enregistrés d'ici la fin de l'année. L'inscription n'étant pas obligatoire, il faudra par ailleurs inciter les producteurs à solliciter un numéro (facturé 30 francs par titre) pour les œuvres sorties depuis le 1^{er} janvier 2005. Les sociétés de gestion de droits

d'auteur jouent là aussi un rôle important, comme l'explique Pierre-Henri Dumont: «Dans toutes ses communications, la SSA va recommander à ses auteurs d'insister auprès de leurs producteurs pour qu'ils demandent un numéro. Et lorsque le producteur déclare ses œuvres à Suissimage, le formulaire sera modifié pour qu'on y retrouve toutes les données nécessaires à ISAN.» Indispensable dans la perspective du tout numérique, le numéro peut être intégré à chaque image tournée au moyen d'un codage digital. Aujourd'hui, plus aucun livre ne sort sans numéro ISBN: telle est aussi l'ambition pour ISAN. ■

Inscrivez vos films, anciens et nouveaux, auprès de l'agence ISAN Berne, Madame Pascale Juhel, Neuengasse 23, Postfach 7961, 3001 Bern. Tél. 031 313 36 50 / 53, fax 031 313 36 37, info@isan-berne.org, www.isan-berne.org

Texte original: français

Buchstaben keinen Hinweis auf Inhalt oder Herkunft des registrierten Werks geben. Eine Erweiterung, V-ISAN, wird gegenwärtig geprüft: Neun zusätzliche fakultative Zeichen sind vorgesehen, beispielsweise zur Identifikation der Sprachversion. Die Nummern sind in einer zentralen Datenbank registriert, sodass alle nützlichen Informationen zur Identifikation eines Films leicht zu finden sind: Regie, Produktion, Zusammenfassung usw.

Registrierung der Werke

Die ISO-zertifizierte Nummerierung ISAN wird von einer internationalen Agentur (ISAN-IA für: International Agency) mit Sitz in Genf verwaltet. Die von der CISAC, AGICOA und FIAPF finanzierte Agentur gibt die Nummern heraus, für deren Zuteilung sind aber die Registrierungsagenturen zuständig. Eine erste wurde in Frankreich gegründet, die zweite in der Schweiz. In vier oder fünf Jahren werde es vermutlich weltweit 30 oder 40 solche Agenturen geben, vermutet Pierre-

Henri Dumont: «Da die von ISAN Berne ins Auge gefassten Länder Schweiz, Deutschland, Österreich und Italien kurzfristig keine solchen Einrichtungen planen, profitieren sie vorderhand vom Angebot in unseren Landessprachen. Eine Agentur in der Schweiz schien zuerst unwahrscheinlich, da der Markt sehr klein ist, aber schliesslich entschieden wir uns, als gutes Beispiel voranzugehen.» Swissperform, Suissimage und die SSA sind von der Wichtigkeit dieses Systems zur Wahrnehmung der Urheberrechte überzeugt und leisteten einen Vorschuss von 200'000 Franken für dessen Finanzierung. Denn der Aufbau dieser Non-Profit-Organisation erfordert grosse Investitionen. Dieser Betrag sollte innerhalb der nächsten Jahre zurückbezahlt werden, sobald die Agentur genügend Filme registriert hat und kostendeckend arbeitet.

Die Aufgabe der in den Räumlichkeiten von Suissimage angesiedelten Agentur ISAN Berne besteht darin, möglichst jedem Werk eine Nummer zuzuteilen.

Den Produktionskreisen nahe stehend, prüft sie die Antragsberechtigung der Antragsteller (Produktionsfirmen, Filmschaffende usw.), die die ISAN-Nummern anschliessend online beantragen können. In einem ersten Schritt werden die bis 2004 produzierten Werke registriert (zu einem Preis von zwei Franken pro Titel), indem die Kataloge der Urheberrechtsgesellschaften in die ISAN-Datenbank übertragen werden. Ende Jahr dürften rund 300'000 Filme registriert sein. Die Eintragung ist nicht obligatorisch, deshalb wird man die Produzentinnen und Produzenten dazu anregen müssen, für Filme, die nach dem 1. Januar 2005 herausgekommen sind, eine Nummer zu beantragen (zum Preis von 30 Franken pro Titel). Die Urheberrechtsgesellschaften spielen dabei eine wichtige Rolle, erklärt Pierre-Henri Dumont: «Die SSA wird all ihren Mitgliedern raten, die Produzentinnen und Produzenten zur Beantragung einer Nummer zu drängen. Und wenn der Produzent seine Werke bei Suissimage anmeldet,

wird das Formular so abgeändert sein, dass es alle für ISAN notwendigen Angaben umfasst.» Im Hinblick auf den unaufhaltsamen Trend zur Digitalisierung, kann ISAN in die Masterkopie eingearbeitet und auf jede Kopie transferiert werden. Heute kommt kaum ein Buch ohne ISBN-Nummer heraus: Dieses Ziel strebt auch ISAN an. ■

Lassen Sie Ihre früheren und neuen Filme registrieren. Bei der Agentur ISAN Berne, Frau Pascale Juhel, Neuengasse 23, Postfach 7961, 3001 Bern. Tel. 031 313 36 50 / 53, Fax 031 313 36 37, info@isan-berne.org, www.isan-berne.org

Originaltext: Französisch

Ce que veut l'ARF/FDS

Les réflexions d'Iris Bischof* et de Matthias von Gunten* parues sous le titre «Aide fédérale: un statu quo digne de protection?» dans le rapport 2004 de l'Association suisses des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS) sont une contribution consistante au débat actuel sur le renouvellement, dès l'année prochaine, des régimes d'encouragement de l'Office fédéral de la culture (OFC). A ce titre, CB les publie intégralement. Relevons toutefois que l'ARF/FDS, arguant notamment du départ de Marc Wehrli de la Section du cinéma de l'OFC, a demandé au conseiller fédéral Couchepin de reconduire d'un an les dispositions actuelles. (Red.)

La situation actuelle de l'aide au cinéma est-elle satisfaisante et n'y a-t-il par conséquent pas lieu d'y apporter des changements? Si, pour une raison ou une autre, des modifications sont toutefois nécessaires, que faut-il faire? En plus des remous politiques autour de la gestion de l'OFC, de la mise en œuvre de l'encouragement du cinéma et de la réduction du crédit destiné à Pro Helvetia, trois dossiers ont dominé l'actualité de l'ARF/FDS en 2004: la responsabilité de l'aide au cinéma et son organisation, ainsi que le crédit du cinéma.

En prélude à la comédie politico-

cinématographique de l'été dernier, divers milieux ont lancé publiquement des propositions sur la gestion de l'aide au cinéma: convient-il de confier l'encouragement du cinéma à une institution extérieure ou de transférer à Pro Helvetia les compétences incombant actuellement à la Confédération? Le système d'encouragement en vigueur, en effet, ne présente pas que des avantages. Il comporte aussi nombre d'inconvénients, de contradictions et d'obstacles. Pourtant, la question qui se pose consiste à se demander s'il faut remplacer un système qui n'est pas optimal

par un système qui ne l'est pas davantage, ou s'il ne serait pas plus judicieux de s'efforcer d'améliorer les conditions-cadres en vigueur?

L'ARF/FDS juge que des réformes sont absolument nécessaires dans certains domaines. Par contre, il n'est pas indiqué, selon nous, de mettre en œuvre des mesures immédiates qui bouleverseraient de fond en comble l'ensemble du système. Selon nos constatations, le fonctionnement de la Section du cinéma est relativement satisfaisant dans le cadre de la loi sur le cinéma, des régimes d'encouragement et des moyens à disposition. A notre connaissance, aucune formule n'est susceptible d'apporter des améliorations significatives au système actuel de répartition des soutiens publics provenant de la Confédération et de la SSR. De plus, l'ARF/FDS n'a pas eu vent de dysfonctionnements à la Section du cinéma ou aux commissions consultatives justifiant impérativement un changement aussi radical que l'«externalisation» ou le transfert de la res-

ponsabilité de l'encouragement du cinéma. La Section du cinéma accomplit son travail mieux qu'il y a deux ans seulement, applique les règles plus clairement et informe avec davantage de transparence. Un dialogue sur la finalité de l'encouragement du cinéma ou sur les possibilités d'augmentation ou de déplacement des moyens s'est également instauré.

Tout système de soutien a ses points faibles et la modicité des fonds disponibles induit inéluctablement un potentiel de frustrations relativement important dans la branche, qu'avive notamment la coexistence de trois générations de réalisateurs en activité. En dépit d'initiatives multiples et variées, aucun concept plus ou moins convaincant ni aucune solution de rechange un tant soit peu réaliste, capables d'améliorer l'accomplissement des tâches de l'aide au cinéma dans le cadre des restrictions financières actuelles, ne plaide en faveur du remplacement de l'institution en charge.

L'ARF/FDS continuera de s'im-

Was der ARF/FDS möchte

Der Artikel von Iris Bischof* und Matthias von Gunten*, der unter dem Titel «Aktuelle Filmförderung des Bundes: Schützenswerter Status quo?» im Jahresbericht 2004 des Verbands Filmregie und Drehbuch Schweiz (ARF/FDS) erschien, ist ein überzeugender Beitrag zur aktuellen Debatte über die im nächsten Jahr fällige Erneuerung der Filmförderkonzepte des Bundesamtes für Kultur (BAK). CB veröffentlicht ihn in seiner ganzen Länge. Übrigens beantragte der FDS Bundesrat Couchepin, die aktuellen Bestimmungen um ein Jahr zu verlängern; unter anderem beruft er sich dabei auf Marc Wehrli's Rücktritt als Chef der Sektion Film. (Red.)

Ist die aktuelle Filmfördersituation befriedigend und gibt es daher keinen Anlass etwas daran zu ändern? Falls trotzdem etwas für Veränderungen spricht, was muss dann gegeben sein? Nebst den politischen Turbulenzen um die Führung des Bundesamtes für Kultur (BAK) und die Durchführung der Filmförderung sowie die Kürzung des Pro Helvetia Kredites, waren im Verbandsjahr 2004 drei Themen zentral: die Ansiedlung der Filmförderung, die Ausgestaltung der Filmförderung und der Filmkredit. Im Vorfeld und Fahrwasser des filmpolitischen Sommertheaters wurden von verschiedener Seite

Vorschläge an die Öffentlichkeit getragen, wo die Filmförderung hingehöre: Sei es die Idee der Auslagerung der Filmförderung, sei es die Verschiebung der Zuständigkeit für die Förderung vom Bund zur Pro Helvetia. Das geltende Fördersystem ist nicht nur vorteilhaft, es birgt zahlreiche Nachteile, Unklarheiten und Stolpersteine. Die Frage ist jedoch, ob es sich lohnt, ein suboptimales System durch ein anderes ebenso suboptimales System zu ersetzen oder ob es nicht sinnvoller wäre, die Energien zur Weiterentwicklung der aktuellen Rahmenbedingungen einzusetzen?

Anlass zu Reformen in einzelnen Förderbereichen sieht der ARF/FDS zwar durchaus einige. Ein zwingender Handlungsbedarf hingegen, das gesamte Filmförderungssystem umzukrempeln, ist nach unserer Meinung nicht auszumachen. Unserer Einschätzung nach pflegt die Sektion Film eine relativ gut funktionierende Praxis im Rahmen des Filmgesetzes, der Förderinstrumente und des zur Verfügung stehenden Geldes. Nach unserem Kenntnisstand gibt es momentan kein Konzept, das die Verteilung der verfügbaren öffentlichen – vom Bund und vom nationalen Fernsehveranstalter SRG SSR – Mittel entscheidend besser lösen würde als das jetzige System. Zudem ist dem ARF/FDS auch kein grundsätzliches Versagen der Sektion Film oder der Begutachtungskommissionen bekannt, das eine solch einschneidende Veränderung wie die Auslagerung respektive Verschiebung der Zuständigkeit für die Förderung unbedingt nahe legen würde. Die Sektion Film macht ihre Arbeit besser, wendet die

Regeln klarer an und informiert transparenter als noch vor zwei Jahren. Ein Dialog über die Möglichkeiten der Filmförderung oder der Mittelerhöhungen und -verschiebungen ist möglich.

Jedes Fördersystem hat seine Schwachstellen und angesichts dreier Generationen aktiver Filmschaffender führen die begrenzten Mittel zwangsläufig zu einem relativ grossen Frustrationspotential in der Branche. Gegen eine Auswechslung der für die Filmförderung verantwortlichen Institution spricht, dass es trotz mannigfaltiger Bemühungen keine einzige auch nur annähernd überzeugende Vision oder realistische Alternative für eine bessere Verwirklichung der Aufgaben der Filmförderung im Rahmen der bestehenden finanziellen Limiten gibt.

Der ARF/FDS wird sich weiterhin aktiv an der Weiterentwicklung der Filmförderung beteiligen. Hier liegen unsere Prioritäten bei der selektiven Förderung, der Förderung von Qualität und Vielfalt in der



«Le souffle du désert» de François Kohler, à l'affiche en Suisse romande dès le 10 mai

pliquer activement dans le développement de l'encouragement du cinéma. A cet égard, nos priorités concernent l'aide sélective, l'encouragement de la qualité et de la diversité de la culture cinématographique. En 2005 comme par le passé, nous défendrons nos positions dans les débats sur le renouvellement des régimes d'encouragement (qui doivent s'appliquer à partir de 2006). Si la discussion sur

l'«externalisation» ou le transfert de l'aide au cinéma devait repartir de plus belle, l'ARF/FDS s'appuiera sur les points fondamentaux suivants:

1. Le savoir-faire en matière de complexité des processus de création et de production cinématographiques ne doit pas se perdre, mais au contraire s'intensifier;
2. Le crédit du cinéma doit continuer à être décidé par le Parle-

ment et non devenir l'objet de manœuvres dans le cadre d'un budget global plus important ou encore être détourné de son but pour financer des structures administratives;

3. L'affectation des soutiens doit être soumise à un contrôle démocratique et la possibilité de transférer les moyens financiers d'une année à l'autre doit incontestablement être mieux adaptée qu'actuellement.

Organisation de l'aide au cinéma: les régimes d'encouragement

La Loi sur le cinéma entrée en vigueur en 2003 a introduit une nouvelle organisation du soutien, désormais régi par des régimes d'encouragement limités dans le temps. Lorsqu'ils ont été élaborés sous la pression du temps, en automne 2002, leur fonction dans la politique du cinéma et de l'aide était des plus imprécises. Les régimes d'encouragement en vigueur arrivent à expiration fin 2005 et seront renouvelés. Le moment est donc propice à un bilan intermédiaire: ont-ils eu des répercussions

Filmkultur. Unsere Positionen werden wir auch im Jahr 2005 in die Diskussionen über die Erneuerung der Förderkonzepte (die ab 2006 gelten sollen) einbringen. Wir hoffen, dass die Branche zu einer Politik der Einigung finden wird. Bei einer allfällig erneut auftauchenden Diskussion über die Auslagerung oder Neuansiedlung der Filmförderung ist für den ARF/

FDS folgendes unabdingbar:

1. Das Know-how über die Komplexität der kreativen und produktionellen Prozesse der Filmherstellung darf nicht verloren gehen, im Gegenteil, es müsste vergrössert werden.
2. Der Filmkredit muss weiterhin vom Parlament bestimmt werden und darf nicht zur Manövriermasse innerhalb eines grösseren Gesamtbudgets wer-

den oder zur Finanzierung von Verwaltungsstrukturen zweckentfremdet werden.

3. Die Verwendung der Mittel hat einer demokratischen Kontrolle zu unterstehen und die Übertragbarkeit der Finanzmittel von Jahr zu Jahr muss nachweislich besser gelöst sein als jetzt.

Ausgestaltung der Filmförderung: Filmförderkonzepte

Mit dem 2003 in Kraft getretenen Filmgesetz wird neu die Ausgestaltung der Filmförderung durch zeitlich befristete Förderkonzepte geregelt. Als diese Konzepte im Herbst 2002 unter hohem Zeitdruck erarbeitet wurden, war denn auch ihr film- und förderpolitische Stellenwert mehr als unklar. Die aktuellen Konzepte laufen Ende 2005 aus und werden durch neue ersetzt. Zeit, Zwischenbilanz zu ziehen: Hatten die Filmförderkonzepte gewichtige und konkrete Auswirkungen auf die Förderpolitik oder sind sie ein filmpolitischer Wunschkatalog geblieben?

Es zeigte sich bald, dass es sich



«Monte Grande - What is life?» de Franz Reichle, à l'affiche en Suisse romande depuis le 20 avril

suite de la page 13

Stéphane Blok, das demnächst auch in Asien und Südamerika verliehen werden soll, gibt es unter dem Namen «iXième: la cellule» auch als Videoinstallation. Zu sehen ist sie bis am 29. Mai im Château de Nyon im Rahmen der Ausstellung Reprocessing Reality. (ml)

Auskünfte unter:
www.ixieme.com,
www.exquise.org,
www.reprocessingreality.ch

«iXième» en France et à Nyon

En attendant sa diffusion en Asie et en Amérique du Sud, «iXième, journal d'un prisonnier» est distribué en France depuis début janvier par Heure Exquise!, association spécialisée dans la diffusion en Europe aux festivals, ciné-clubs, universités, musées et institutions. Ce «poème multimédia» de Pierre-Yves Borgeaud et Stéphane Blok se décline aussi en installation vidéo, sous le titre «iXième: la cellule», à découvrir jusqu'au 29 mai au Château de Nyon dans le cadre de l'exposition Reprocessing Reality. (ml)

Renseignements:
www.ixieme.com,
www.exquise.org,
www.reprocessingreality.ch

«La femme de Gilles» in Athen ausgezeichnet

Am Festival für französischsprachige Filme in der griechischen Hauptstadt (17. bis 24. März) erhielt der von Fama Film koproduzierte belgische Film «La femme de Gilles» von Frédéric Fonteyne den Preis der Stadt Athen. (ml)

Auskünfte unter: www.ifa.gr,
www.lafemmedegilles.com

«La femme de Gilles» primé à Athènes

Au Festival du film francophone de la capitale grecque (17 au 24 mars), le Prix de la Ville d'Athènes a été décerné à «La femme de Gilles» de Frédéric Fonteyne, film belge coproduit par Fama Film. (ml)

Renseignements: www.ifa.gr,
www.lafemmedegilles.com

«Turi» auf Tournee

Vor knapp einem Jahr fand die Premiere statt, seitdem war der Film in der Deutschschweiz auf Tournee; im April machte er in Zürich, Weinfelden und Biel

suite page 14

Films suisses / Schweizer Filme

A l'affiche / Im Kino

Absolut de Romed Wyder (Frenetic Films), en Suisse romande depuis le 20 avril

Monte Grande - What is life? de Franz Reichle (Columbus Film), en Suisse romande depuis le 20 avril

La nébuleuse du cœur de Jacqueline Veuve (PCT cinéma-télévision), en Suisse romande depuis le 27 avril

Un homme sans histoire de Pierre Maillard (Zoofilms), au Bio 72 à Genève jusqu'au 29 mai et au Zinéma à Lausanne jusqu'au 10 mai

Gramper und Bosse - Bahngeschichten von Edwin Beeler (Calypso Film), in der Deutschschweiz seit 28. April

Die Vogelpredigt von Clemens Klopfenstein (BE-Pictures), in der Deutschschweiz ab 5. Mai

Le souffle du désert de François Kohler (XL Production), en Suisse romande dès le 10 mai

A l'antenne / Im Fernsehen

Der 10. Mai von Franz Schnyder, am 1. Mai um 13.15 Uhr auf SF1

Erbario - Eucalipto de Nicola Crivelli et Franco Cavani, le 1^{er} mai à 15 h sur TSI1

Mobilmachung, Geschichte und Erinnerung von Thomas Schärer, Fernand Melgar und Gégroire Mayor, am 1. und 8. Mai um 17.00 Uhr auf SF1

L'histoire c'est moi de Edwin Beeler, David Bernet et Jeanne Berthoud, les 1^{er}, 8, 22 et 29 mai vers 20 h sur TSR2

Les hommes du tunnel de Marcel Schüpbach, le 2 mai à 10 h 10 et 14 h 40 sur TSR2

Ma famille africaine de Thomas Thümena, le 2 mai à 20 h 30 sur TSR2

Wilder Urlaub von Franz Schnyder, am 4. Mai um 22.55 Uhr auf SF1

Ce fleuve qui nous charrie de Raymond Vouillamoz, le 6 mai à 9 h 10 sur TSR1

La Léventine en dessus en dessous de Mario Casella et Paul Nicol, le 6 mai à 23 h 05 sur TSR2

Erbario - Finocchio de Nicola Crivelli et Franco Cavani, le 8 mai à 15 h sur TSI1

Remue-ménage de Fernand Melgar, le 9 mai à 23 h sur TSI1

Le fou de Claude Goretta, le 13 mai à 9 h 10 sur TSR1

Sideman de Frédéric Baillif, le 13 mai à 23 h 05 sur TSR2

Kint, de l'autre côté d'Olga Baillif, le 20 mai à 23 h 30 sur TSR2, précédé des «Petites visions» de Yann-Olivier Wicht à 23 h 05

Rolling de Peter Entell, le 27 mai à 23 h 05 sur TSR2

Monotone, mon automne? de Marie-Jeanne Urech, le 29 mai à 20 h 05 sur TSR2

Jours heureux de Jacques Dutoit, le 30 mai à 21 h 35 sur TSR2

Sortie DVD / DVD Start

Les années lumières d'Alain Tanner (AVdistri), www.avdistri.ch

Attention aux chiens de François-Christophe Marzal (AVdistri), www.avdistri.ch

Noel Field - der erfundene Spion de Werner Schweizer (Impuls/Xenix), www.ihe.biz, www.xenixfilm.ch

On dirait le Sud de Vincent Pluss (AVdistri), www.avdistri.ch

The Ring Thing von Marc Schippert

Un homme sans histoire de Pierre Maillard (Zoofilms)

*Liste des sorties et diffusions communiquées à la rédaction (sous réserve de modifications)
Liste der Start- und Sendedaten, die der Redaktion bekannt sind (Änderungen vorbehalten)*

suite de la page 13

Station. Der Dokumentarfilm von Lotty Wohlwend und Renato Müller ist dem Journalisten, Schriftsteller und Politiker Arthur Honegger gewidmet. (ml)

Auskünfte unter:
www.turi-film.ch

«Turi» en tournée

Présenté en première il y a presque un an, «Turi» poursuivait en avril sa longue tournée alémanique à Zurich, Weinfelden et Bienne. Ce documentaire de Lotty Wohlwend et Renato Müller est dédié à journaliste, écrivain et politicien Arthur Honegger. (ml)

Renseignements:
www.turi-film.ch

Piraterie: Strafbestand in den USA

Während die Motion Picture Association of America (MPAA) seine Jagd nach Piraten weiterführt, hat der amerikanische Senat das Family Entertainment and Copyright Act (Feca) verabschiedet – ein Gesetz, das die Piraterie audiovisueller Werke als Straftat einstuft, die mit drei Jahren Gefängnis bedingt und im Wiederholungsfall mit sechs Jahren geahndet wird. (ml)

Piratage: crime fédéral aux USA

Tandis que la Motion Picture Association of America (MPAA) poursuit sa chasse aux pirates, le Sénat américain a approuvé le Family Entertainment and Copyright Act (Feca), loi qui considère le piratage audiovisuel comme un crime fédéral passible de trois ans de prison ferme et de six ans en cas de récidive. (ml)

Abnahme der französischen Koproduktionen im 2004

Die offiziellen Statistiken der französischen Filmproduktion verzeichneten im Jahr 2004 eine klare Abnahme der Koproduktionen: 73 Filme gegenüber 107 im Vorjahr. Dies ist in erster Linie auf die Relokalisierungs-politik im Zusammenhang mit dem neuen Steuerkredit zurückzuführen. Mit 167 Filmen französischen Ursprungs für insgesamt 1,38 Milliarden Franken verzeichnete die französische Filmindustrie im vergangenen Jahr ausserdem einen Rekord hinsichtlich des Durchschnittsbudgets der Produktionen, das sich auf 8,27 Millionen Franken

belief. 24 Langfilme (2003 waren es 18) waren mit über 15,5 Millionen Franken dotiert. (ml, Quelle: cineuropa)

Recul des coproductions françaises en 2004

Les chiffres officiels de la production cinématographique française en 2004 témoignent d'un net recul des coproductions, avec 73 films contre 107 en 2003. Il est essentiellement imputable à la politique de relocalisation des tournages induite par le nouveau crédit d'impôt. Avec 167 films d'initiative française agréés l'an dernier pour un total de 1,38 milliard de francs, le cinéma hexagonal enregistre par ailleurs un niveau record du budget moyen des productions de 8,27 millions et une augmentation de 18 à 24 des longs métrages dotés de plus de 15,5 millions. (ml, source: cineuropa)

Neues Festival in Biel

Am 22. April präsentierte das Festival «La Mouche d'or» im Film-podium Biel einen Wettbewerb für Filme von maximal sechzig Sekunden. Zu gewinnen sind 200 Franken. Das Festival übernimmt somit die Fackel des Golden Colt Festivals Biel. (ml)

Auskünfte unter:
www.sofasurfer.ch/lamouchedor

Nouveau festival à Bienne

Le 22 avril dernier, le Festival «La Mouche d'or» présentait au Film-podium de Bienne une compétition de films d'une minute en lice pour un prix de 200 francs, reprenant ainsi le flambeau du feu Golden Colt Festival biennois. (ml)

Renseignements:
www.sofasurfer.ch/lamouchedor

Anstieg der Besucherzahlen in Europa

Nach Angaben der Union internationale des cinémas hat die Anzahl der Kinogänger in Europa im Jahr 2004 gegenüber dem Vorjahr um 5,8 % zugenommen (886 Millionen Kinobesucher). Mit 11,94 % Zuwachs verzeichnet Frankreich das beste Resultat. (ml)

Fréquentation européenne en hausse

Selon les estimations de l'Union internationale des cinémas, la fréquentation dans les salles européennes a enregistré en 2004 une augmentation de 5,8 % avec 886 millions d'entrées. Avec une

suite page 16

importantes et concrètes sur la politique d'encouragement, ou n'ont-ils été qu'un simple catalogue de vœux pieux?

Il s'avère aujourd'hui que les régimes d'encouragement n'étaient pas que de la poudre aux yeux et qu'ils ont sensiblement influé sur l'organisation de l'aide au cinéma. Afin de discuter des questions en suspens et des problèmes rencontrés dans la mise en œuvre et l'application pratique de l'Ordonnance et des régimes d'encouragement, la Section du cinéma a institué des rencontres avec la branche. Lors de ces réunions, les structures de l'aide sont mises en discussion, des aménagements suggérés. Les propositions émises par la branche ont un écho auprès de l'administration (même si elles n'y sont pas toujours prises). Les résultats de ces entretiens ont été positifs pour nombre de demandes de l'ARF/FDS. Et cela malgré des blocages parfois très importants dans certains domaines – généralement imputables aux conflits internes de la branche – ainsi qu'un contexte de pres-

sions (financières) réelles de la politique.

La controverse sur les dispositions des régimes d'encouragement concernant l'attribution de subventions aux coproductions a particulièrement traîné en longueur et cette question n'a pas avancé d'un pouce. Compte tenu des contestations toujours plus fortes du bien-fondé du crédit du cinéma, l'ARF/FDS pense qu'il est capital de mettre l'accent sur la légitimité politico-culturelle initiale des subventions aux coproductions. Pour les discussions, le leitmotiv réside en conséquence dans l'argument qui motive et légitime politiquement l'encouragement par la Confédération des coproductions avec l'étranger. En premier lieu, ces subventions doivent permettre aux films suisses d'obtenir les soutiens étrangers et offrir l'opportunité aux réalisateurs, acteurs et techniciens suisses d'acquérir de l'expérience dans un cadre international. Outre l'apport culturel, ces subventions fédérales doivent aussi avoir des retombées économiques sur le ren-



Vincent Bonillo dans «Absolut» de Romed Wyder, à l'affiche en Suisse romande depuis le 20 avril

forcement des producteurs suisses. Compte tenu du potentiel de financement restreint de la Suisse pour des coproductions internationales et des difficultés à trouver des subventions en Europe pour des projets majoritaires, ces derniers ont besoin d'être épaulés. Nous préconisons en même temps que la branche convienne d'une marge de manœuvre circonscrite aux

principes de l'encouragement afin de permettre à l'OFC d'agir de façon pragmatique (mais aussi transparente) dans des cas concrets et, surtout, d'endosser la responsabilité du respect des règles durant une certaine période (à définir en commun). Dans la perspective des nouveaux régimes d'encouragement qui entreront en vigueur en 2006, l'ARF/FDS a demandé,

bei den Filmförderkonzepten nicht um Luftschlösser handelte, sondern die bisherige Ausgestaltung der Filmförderung zum Teil erheblich verändert wurde. Zur Erörterung der offenen Fragen und Problemstellungen bei der Umsetzung und praktischen Anwendung der Verordnung und Konzepte wurden von der Sektion Film regelmässige Branchengespräche eingeführt. In diesen Gesprächen werden die Förderstrukturen besprochen oder Überarbeitungen angeregt. Die Vorschläge aus der Branche finden Gehör in der Administration (auch wenn sie nicht immer auf Gegenliebe stossen). Aus Sicht des ARF/FDS haben sich diese Gespräche für viele unserer Anliegen positiv entwickelt. Und dies trotz zum Teil massiver Blockierungen in einzelnen Bereichen aufgrund der Konflikte in der Branche und auf dem Hintergrund des realen (finanz-) politischen Drucks.

Insbesondere über die Vergabe von Koproduktionsgeldern auf der Basis der Förderkonzepte zog sich die Auseinandersetzung

hin und man ist keinen Schritt weiter gekommen. Da der Druck zur Rechtfertigung für den Filmkredit immer stärker wird, hält es der ARF/FDS für entscheidend, der ursprünglichen, kulturpolitischen Legitimation der Koproduktionsgelder Rechnung zu tragen. Leitmotiv der Diskussionen muss demnach die Idee sein, welche die Förderung von Gemeinschaftsproduktionen durch den Bund motiviert und politisch legitimiert: Primär sollen diese Gelder Schweizer Filmen den Zugang zu ausländischem Geld verschaffen sowie Schweizer Filmschaffenden, Schauspielern und Technikern Erfahrungen im internationalen Umfeld ermöglichen. Neben dem kulturellen Effekt sollen diese Bundesgelder auch eine ökonomischen Wirkung haben, indem sie Schweizer Produzenten stärken. Diese sind für internationale Koproduktionen, bedingt durch das beschränkte hiesige Finanzierungspotential und aufgrund der Probleme, in Europa Gelder für majoritäre Projekte zu finden, auf Unterstützung angewiesen. Gleich-

zeitig plädieren wir dafür, dass sich die Branche innerhalb der Fördergrundsätze auf einen Handlungsspielraum einigt, so dass das BAK auf konkrete Fälle pragmatisch (aber auch transparent) reagieren kann und vor allem dafür verantwortlich ist, dass die Grundsätze über eine gewisse (gemeinsam zu definierende) Zeit eingehalten werden.

Im Hinblick auf die neuen Förderkonzepte ab 2006 hat der ARF/FDS als erstes beantragt, im Rahmen der Branchengespräche eine neue Regelung zu finden, die der Arbeitsweise bei Dokumentarfilmprojekten entgegen kommen, ohne dass damit die Fördergremien unter Druck geraten. Die Verordnung über die Filmförderung hält als



«Un homme sans histoire» de Pierre Maillard, à l'affiche au Bio 72 à Genève jusqu'au 29 mai et au Zinéma à Lausanne jusqu'au 10 mai

suite de la page 14

progression de 11,94 %, la France affiche le meilleur score. (ml)

Erfolg für DVD von «Les Choristes»

Rund 1,37 Millionen Exemplare der DVD des Films von Christophe Barratier sind in Frankreich bis jetzt verkauft worden. Die Koproduktion von Arthur Cohn und Ruth Waldburger liegt nun auf Platz zwei der Rangliste 2004, knapp hinter «Finding Nemo». (ml)

Succès en DVD des «Choristes»

Le DVD du film de Christophe Barratier coproduit par Arthur Cohn et Ruth Waldburger s'est écoulé en France à près de 1,37 millions d'exemplaires. Il se place ainsi en seconde position des meilleures ventes 2004, juste après «Le monde de Nemo». (ml)

Schwizgebel-Abend in Genf

Am 3. Mai zeigt Fonction:Cinéma ein Programm mit vier Kurzfilmen von Georges Schwizgebel: «Zig Zag», «Fugue», «La jeune fille et les nuages» und «L'homme sans ombre». (ml)

Auskünfte unter:

www.fonction-cinema.ch

Soirée Schwizgebel à Genève

Le 3 mai, Fonction:Cinéma accueille un programme de quatre courts métrages signés Georges Schwizgebel: «Zig Zag», «Fugue», «La jeune fille et les nuages» et «L'homme sans ombre». (ml)

Renseignements:

www.fonction-cinema.ch

Festival 2005 in Spiez

Das 16. Schweizerische Film- und Videofestival geht vom 4. bis zum 7. Mai in Spiez und Thun über die Bühne. Seit 1990 öffnet das Festival seine Leinwände für Autorenfilme mit bescheidenem Budget. (ml)

Auskünfte unter:

www.filmfestivalspiez.ch

Festival de Spiez 2005

Le 16^e Festival suisse de film et vidéo a lieu du 4 au 7 mai à Spiez et Thoun. Depuis 1990, la manifestation tourne ses projecteurs vers les films à budgets modestes ou «sans budget». (ml)

Renseignements:

www.filmfestivalspiez.ch

dans le cadre des entretiens avec la branche, d'élaborer en priorité une réglementation mieux adaptée au processus de création d'un projet de film documentaire, tout en préservant les commissions consultatives d'éventuelles pressions. Une disposition de l'Ordonnance sur l'encouragement du cinéma stipule en effet que les travaux de tournage ne doivent pas débiter avant la décision de la Confédération d'octroyer une aide financière. L'OFC entend ainsi éviter que l'engagement préalable de frais de tournage puissent influencer sur le jugement des commissions. Si ce principe vaut pour les projets de films de fiction, il est contraire à l'essence même des films documentaires et à leur structure financière. En raison de l'interférence permanente du processus des recherches et des impératifs du

filmage, le début du tournage, souvent, ne peut être défini avec précision. Cette méthode de travail, qui a notamment engendré les documentaires les plus aboutis de l'histoire du cinéma, interdit ainsi l'accès à l'aide fédérale.

Crédit du cinéma et lobbying de Vision 2004

En décembre 2003, c'est de justesse que le Parlement a accepté le budget-cadre quadriennal et le budget 2004 pour le crédit du cinéma proposés par le Conseil fédéral. Durant l'année, les opinions négatives sur le cinéma suisse se sont multipliées sous la Coupole. Le tiers des parlementaires étant de surcroît fraîchement élu, le travail accompli jusque-là n'a pu être valorisé. Pour faire du lobbying en faveur de l'augmentation du crédit du cinéma, il aurait été indis-



«Monte Grande - What is life?» von Franz Reichle, à l'affiche en Suisse romande depuis le 20 avril

Kriterium für die Förderung von Filmen fest, dass erst nach dem Entscheid über die Gewährung einer Finanzhilfe durch den Bund mit Dreharbeiten begonnen werden darf. Das BAK will damit sicherstellen, dass nicht schon mit Arbeiten begonnen wird, die finanzielle Folgen haben und/oder die Fördergremien in Zugzwang bringen. Dies macht bei Spielfilmprojekten Sinn. Für das Wesen, aber auch für die Finanzierungsstruktur von Dokumentarfilmen ist diese Regelung kontraproduktiv. Oft gibt es bei Dokumentarfilmprojekten gar nie einen definierbaren Drehbeginn, weil das Sammeln und Reagieren zu einem dauernden Prozess gehört – eine solche Arbeitsweise, die u.a. zu den erfolgreichsten Dokumentar-

filmen der Geschichte geführt hat, verschliesst den Zugang zur Bundesförderung.

Filmkredit und entsprechenden Lobbying der Vision 2004

Es ist im Dezember 2003 nur knapp gelungen, das vierjährige Rahmenbudget und das Budget 2004 für den Filmkredit, wie vom Bundesrat vorgeschlagen, durchzusetzen. Im Verlaufe des Jahres häuften sich die negativen Stimmen zum Schweizer Film im Parlament. Zudem war ein Drittel der ParlamentarierInnen neu, so dass nicht auf bisheriger Überzeugungsarbeit aufgebaut werden konnte. Für das Lobbying zur Erhöhung des Filmkredits wäre es mehr als hilfreich, wenn die Forderung nach mehr Geld mit einer audiovisuellen Gesamtperspek-

pensable d'assortir la demande d'augmentation du crédit du cinéma d'une perspective audiovisuelle globale. Malheureusement, la branche n'a pas réussi à s'unir autour de revendications communes minimales, les pourparlers à cet effet ayant été infructueux. Enfin, tous les événements survenus depuis l'édition 2004 du Festival de Locarno ont incité de nombreux politiciens à se poser des questions fondamentales, notamment: «L'Etat doit-il se mêler de culture dès lors qu'on voit que ça ne fonctionne pas?»

En novembre, Ueli Maurer, de l'UDC, a proposé à la commission des finances du Conseil national de réduire le crédit du cinéma de 4 millions de francs. Dans la mesure où aucune demande semblable ne s'était faite jour dans les sous-commissions, une telle démarche était relativement surprenante. Cette proposition a certes été rejetée, mais pas à une majorité écrasante. Après les décisions des commissions du Conseil national et du Conseil des Etats (où aucune demande similaire

tive verknüpft werden könnte. Leider hat es die Branche aber nicht geschafft, sich auf gemeinsame Kernanliegen zu einigen, auch entsprechende Verhandlungen zur Einigung haben nichts gefruchtet. Und schliesslich haben alle Ereignisse seit Locarno 2004 bei zahlreichen PolitikerInnen zu Grundsatzzfragen geführt wie etwa «soll der Staat in der Kultur überhaupt tätig werden, da man ja sieht, dass es nicht funktioniert?»

Im November reichte Ueli Maurer, SVP, in der Finanzkommission des Nationalrates einen Kürzungsantrag von 4 Millionen beim Filmkredit ein. Dieser Antrag kam einigermaßen überraschend, da in den Subkommissionen keine solchen Vorstösse gemacht worden sind. Die Ablehnung des Kürzungsantrags war zwar klar aber nicht überragend deutlich. Im Anschluss an die Kommissionsentscheide im National- und Ständerat (wo es keinen Kürzungsantrag gab) galt es, die Vorbereitung für die Plenumsitzungen im Stände- und Na-

suite page 17

suite de la page 16

Pink Apple in Zürich und Frauenfeld

Das 8. Pink Apple – ein schwul-lesbisches Filmfestival – findet vom 5. bis 16. Mai in Zürich und Frauenfeld statt. Gezeigt werden mehr als 80 Kurz-, Dokumentar- und Spielfilme aus 25 Ländern – fast ausschliesslich Schweizer Premieren. Der Pink Apple Award, der im Rahmen des internationalen Kurzfilmwettbewerbs durch eine Jury vergeben wird, ist mit 2000 Franken dotiert. (ml)

Auskünfte unter:
www.pinkapple.ch

Pink Apple à Zurich et Frauenfeld

La 8^e édition de Pink Apple, Festival de cinéma gay et lesbien a lieu du 5 au 16 mai à Zurich et Frauenfeld. Plus de 80 courts métrages, documentaires et films provenant de 25 pays, pratiquement tous inédits en Suisse, y seront projetés. Un jury décernera le Pink Apple Award, doté de 2000 francs. (ml)

Renseignements:
www.pinkapple.ch

Schweizer Präsenz in Iran

Elf Schweizer Dokfilme nahmen am 6. Kish International Documentary Film Festival (KIDFF) teil, das vom 26. Februar bis 2. März auf der Insel Kish im Persischen Golf stattfand. Das Panorama of Swiss Docs ist eine Initiative von Robert Richter, Festivaldirektor Kamran Shirdel und des Kompetenzzentrums für Kulturaussenpolitik im Eidgenössischen Departement für Auswärtige Angelegenheiten (EDA). Die Vielfalt und Eigenständigkeit des Schweizer Dokfilms, der sich in der Annäherung an die Realität von iranischen Filmen unterscheidet, führte zu anregenden Gesprächen zwischen

den iranischen Filmfachleuten und der Schweizer Delegation (Filmautorin Fabienne Boesch und der Schweizer Projektleiter). Auf Interesse stiess insbesondere, wie Dokfilme das Bewusstsein für gesellschaftliche Zusammenhänge und Prozesse schärfen. Mit ihrer Unterstützung und Präsenz hat die Schweiz als erstes Land zur Entwicklung des einzigen unabhängigen Dokumentarfilmfestivals in Iran beigetragen. Zu den neuen Angeboten gehören ein internationaler Wettbewerb und die Internetseite. Die Präsenz der Schweiz am KIDFF wurde durch eine Unterstützung des Kompetenzzentrums für Kulturaussenpolitik ermöglicht. Einen Beitrag leisteten Swiss Films und die Schweizer Botschaft in Teheran, die unter den Festivalteilnehmenden einen Wettbewerb ausschrieb. (rri)

Auskünfte unter: www.kidff.com

Présence suisse en Iran

Onze documentaires suisses ont été présentés à la 6^e édition du Kish International Documentary Film Festival (KIDFF), qui avait lieu du 26 février au 2 mars sur l'île de Kish, dans le golfe Persique. Le Panorama of Swiss Docs est une initiative de Robert Richter, du directeur de festival Kamran Shirdel, ainsi que du Centre de compétence pour la politique étrangère culturelle du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). L'abondance et l'originalité des documentaires suisses, dont l'approche de la réalité diffère de celle des films iraniens, ont provoqué des discussions passionnées entre les représentants du cinéma iranien et la délégation suisse (l'auteur Fabienne Boesch et le chef de projet). La prise de conscience des rapports et processus sociaux induite par les films suisses a été particulièrement re-

Filmverleihgesellschaft mit Sitz in der Romandie sucht Zusammenarbeit mit perfekt eingeführter Firma / Person in der Deutschschweiz, die unsere Aktivitäten in dieser Region vertreten kann (Kontakt zu Kinos, Presse, usw). Honorar in Form von Prozentbeteiligung am erzielten Umsatz.

Interessenten melden sich bitte schriftlich mit biographischen Angaben und Referenzen unter: Anzeigenverwaltung Ciné-Bulletin, Susanna Franzoni, Fliederweg 460, 5053 Staffelbach

marquée. Par son soutien et sa présence, la Suisse a contribué au développement de l'unique festival indépendant de cinéma documentaire en Iran, qui inaugurerait son concours international ainsi que son site internet. La Suisse a pu participer au KIDFF grâce à l'appui du Centre de compétence pour la politique étrangère culturelle, ainsi qu'à la contribution de Swiss Films et de l'ambassade suisse à Téhéran en faveur de la compétition. (rri)
Renseignements: www.kidff.com

Eurimages unterstützt Schweizer Koproduktion

Der zu 20 % von der Schweizer Firma Cineworx koproduzierte Film «Madonnen», der zweite Spielfilm der deutschen Cineastin Maria Speth, hat vom Fonds Eurimages 295'000 Franken erhalten. Der Film ist eine Produktion von Pandora Filmproduktion. (ml, Quelle: cineuropa)

Coproduction suisse soutenue par Eurimages

Coproduit à 20 % par la société suisse Cineworx, «Madonnen», second long métrage de la cinéaste allemande Maria Speth, a obtenu 295'000 francs du Fonds Eurimages. Le film est produit par Pandora Filmproduktion. (ml, source: cineuropa)

Premiere von «Femme à barbe»

Der Filmemacher Daniel Calderon hatte Bernard Meisters Inszenierung von «La femme à barbe» von Manfred Karge gefilmt. Daraus entstanden ist der mittellange «Femme à barbe, anatomie d'un spectacle», dessen Premiere für den 2. Mai im Théâtre du Grütli vorgesehen ist. Zwei weitere Vorführungen finden am 11. und 12. Mai im Rahmen von Fonction: Cinéma statt. (ml)

Auskünfte unter:
www.fonction-cinema.ch

Première de «Femme à barbe»

Le cinéaste Daniel Calderon avait filmé les coulisses de «La femme à barbe» de Manfred Karge mis en scène par Bernard Meister. Il en a tiré un moyen métrage documentaire, «Femme à barbe, anatomie d'un spectacle», présenté en première le 2 mai au Théâtre du Grütli. Deux projections supplémentaires auront lieu à Fonction: Cinéma les 11 et 12 mai. (ml)

Renseignements:
www.fonction-cinema.ch

Christoph Schaub dreht in Genf

Die Aufnahmen zu «Jeune homme» beginnen im Mai in Genf und dauern bis im Juni. Der von

suite page 18

www.vfa-fpa.ch

berufliche vorsorge (BVG) >> die lösung der branche für die berufliche vorsorge (BVG) >> die lösung >> la solution de la branche pour la prévoyance professionnelle (LPP) >> la solution de la branche per l'audiovisivo (LPP) >> previdenza professionale su misura per l'audiovisivo (LPP) >> previdenza pro

vfa fpa
vorsorgestiftung film und audiovision
fondation de prévoyance film et audiovision

suite de la page 17

T&C Film produzierte neue Film von Christoph Schaub erzählt die Geschichte eines Deutschschweizers, der als Au-pair-Junge in der Westschweiz angestellt ist. (ml)

Christoph Schaub tourne à Genève

Le tournage de «Jeune homme» débute en mai et se poursuivra jusqu'en juin à Genève. Produit par T&C Film, ce nouveau film de Christoph Schaub raconte l'histoire d'un Suisse allemand engagé comme jeune homme au pair en Suisse romande. (ml)

«Verflixt verliebt» in Lausanne

Das Kino Oblò präsentiert dem Westschweizer Publikum die Komödie «Verflixt verliebt» von Peter Luisi (27. Mai; 3 und 10. Juni) sowie neun Kurzfilme von Studierenden der Ecole supérieure des beaux-arts de Genève, Esba (13. und 20. Mai). Am 4. und 11. Mai steht «Connu de nos services» von Jean-Stéphane Bron auf dem Programm. Am 7. Mai nimmt das Kino am Global Super 8 Day teil, einer internationalen Feier zum 40-Jahre-Jubiläum des Super-8-Formats. (ml)
Auskünfte unter: oblo.ch, www.verflixtverliebt.ch, www.super8.ch/globalsuper8day

«Verflixt verliebt» à Lausanne

Le cinéma Oblò fera découvrir au public romand la comédie «Verflixt verliebt» de Peter Luisi (27.5, 3 et 10.6), ainsi que neuf courts métrages réalisés par des étudiants de l'Esba, Ecole supérieure des beaux-arts de Genève (13 et 20.5). Les 4 et 11 mai, «Connu de nos services», de Jean-Stéphane Bron, y est programmé. Signalons enfin que le 7 mai, la salle participe au Global Super 8 Day, célébration internationale des 40 ans du Super-8. (ml)
Renseignements: oblo.ch, www.verflixtverliebt.ch, www.super8.ch/globalsuper8day

Finanzierung per product placement in Italien

Aus einer Mitteilung der Milaneser Werbe- und Promotionsagentur Camelot geht hervor, dass die in Filmen als Werbung platzierten Produktmarken 5 bis 10 % zur Finanzierung der Filme beitragen. Ein Jahr nach dessen Einführung in die italienische

n'avait été déposée), il convenait de préparer les séances plénières des deux Chambres pour préserver le crédit du cinéma de toute amputation. Le 30 novembre, le Conseil national a rejeté nettement la (nouvelle) proposition d'Ueli Maurer de réduire de 4 millions le crédit du cinéma. En revanche, les élus du peuple ont adopté à une forte majorité la proposition de Theophil Pfister, lui aussi de l'UDC, consistant à raboter le crédit du cinéma de 700'000 francs au profit d'institutions spécialisées dans la formation des adultes. Au Conseil des Etats, l'affaire de la coupe du crédit de Pro Helvetia a terni le débat sur le crédit du cinéma, si bien que les sénateurs ne se sont pas montrés très réceptifs au lobbying de la branche cinématographique. Le Conseil des Etats a confirmé la ponction en faveur de la formation des adultes. En 2005, le crédit du cinéma se monte dès lors au total à 35'550'000 francs.

Toujours à propos du crédit du cinéma, une solution doit être trouvée de toute urgence au

tionalrat an die Hand zu nehmen, um den Filmkredit vor Kürzungen zu bewahren. Der Nationalrat hat am 30. November den (erneuten) Antrag von Ueli Maurer um Kürzung des Filmkredites um 4 Millionen deutlich abgelehnt. Hingegen hat der Nationalrat dem Antrag von Theophil Pfister, ebenfalls SVP, um Verschiebung von 700'000 Franken aus dem Filmkredit in die Unterstützung der Institutionen der Erwachsenenbildung mit deutlichem Mehr zugestimmt. Die Debatte des Filmkredites im Ständerat war überschattet von der Kürzung beim Pro Helvetia Kredit und so war er dem Lobbying der Filmbranche nicht allzu zugänglich. Der Ständerat bestätigte die Verschiebung der Mittel in die Erwachsenenbildung. Der gesamte Filmkredit für das Jahr 2005 beträgt somit neu 35'550'000 Franken.

Akut bleibt im Zusammenhang mit dem Filmkredit weiterhin die Lösung des Problems «Übertragbarkeit der Filmförderungsmittel auf das Folgejahr». Die finanzrechtliche Grundlage des Bud-

problème du transfert des moyens financiers d'une année à l'autre. La base légale financière, selon laquelle les subventions non versées ne peuvent être reportées sur l'année suivante et sont donc perdues, est l'un des plus sérieux obstacles à l'essor d'un encouragement efficace. Chaque année – et c'est toujours le cas avec le nouveau crédit-cadre – l'OFC doit vailler que vaille dépenser beaucoup ou peu d'argent pour épuiser sa trésorerie, cela indépendamment du stade de réalisation des projets. Or, la production de films ne peut s'aligner sur les années civiles. Certaines fois, de nombreuses grosses productions sont soutenues; d'autres seulement quelques films ou des productions plus modestes. De surcroît, il est fréquent que des projets prometteurs sou-

tenus par l'OFC soient abandonnés. La rigidité du crédit du cinéma ne permet donc pas de tenir compte de ces fluctuations. Jusqu'ici, aucune amélioration n'était envisageable. Depuis cet automne, certains signes indiquent que le Département des finances serait éventuellement disposé à élaborer des propositions. Dans la mesure où ce problème affecte aussi d'autres domaines, certains parlementaires y sont également plus attentifs. ■

* Iris Bischof, secrétaire générale de l'ARF/FDS
* Matthias von Gunten, président de l'ARF/FDS jusqu'en mars 2005

Texte original: allemand



«Gramper und Bosse – Bahngeschichten» von Edwin Beeler, im Kino in der Deutschschweiz seit 28. April

getkredites, nach welcher nicht ausbezahlte Mittel nicht auf das Folgejahr übertragen werden können und somit verloren sind, stellt für die Filmförderung eines der grossen Hindernisse bei der Umsetzung einer effektiven Förderung dar. Das BAK muss alljährlich – auch mit dem neuen Rahmenkredit – gleich viel oder gleich wenig Geld ausgeben, unabhängig vom Realisierungsgrad der Filmprojekte. Die Filmproduktion richtet sich jedoch nicht nach Kalenderjahren. Es gibt Jahre mit vielen, grossen Filmproduktionen und Jahre mit wenigen oder kleineren Filmen. Zudem kommen immer wieder erfolgversprechende Projekte trotz Zusage vom BAK nicht zustande. Die Starrheit des Kredites erlaubt nicht, diesen Wellenbewegungen Rechnung zu tragen.

Bisher war keine Änderung der Praxis in Sicht. Seit Herbst gibt es nun Anzeichen, dass das Finanzdepartement allenfalls bereit wäre, Lösungen zu präsentieren und auch ParlamentarierInnen sind diesem Anliegen gegenüber zugänglicher, da es in anderen Bereichen ähnliche Probleme gibt. ■

* Iris Bischof, Geschäftsführerin des ARF/FDS
* Matthias von Gunten, Präsident des ARF/FDS bis März 2005

Originaltext: Deutsch

suite page 23

But: des meilleurs films

Le 7 avril dernier, lors du premier *hearing* de l'Office fédéral de la culture sur l'évaluation des régimes d'encouragement, le réalisateur de films d'animation Jonas Raeber a présenté «son» système d'aide. Suivez le guide... (Réd.)

Tous les yeux sont braqués sur lui: le film. Le bon film. Le meilleur film. Le film suisse du futur. Fiction, documentaire, animation, expérimental. Long et court.

Peut-être que pour faire de meilleurs films, il faut adopter une tactique: que ce soit celle des «1000 idées donnent 100 projets qui, à leur tour, donnent 10 films dont une perle rare» ou celle du *Slate-Funding* (paquet de projets) ou encore celle d'un plus grand soutien structurel au lieu d'une abondance de projets tous azimuts (à bon sponsor, salut). Peut-être que professionnalisation ne rime pas forcément avec standardisation.

Mais à quoi sert un meilleur film que personne ne va voir et qu'une seule mauvaise critique peut envoyer au tapis?

On ne fait que réclamer de la

continuité dans la production de films tout en insinuant que celle-ci repose avant tout sur les épaules des cinéastes. En fait, pour qu'il y ait continuité dans la production, le public est au moins tout aussi important. Notre travail se mesure au public. Et celui ou celle pour qui le mot de public est suspect, qu'il parle de «son» public en se référant à un film précis. Mais plus important encore que les questions de formulation, prenons la qualification: quiconque jauge le public exclusivement d'un point de vue quantitatif révèle un esprit comptable qui ne prends même pas sa clientèle au sérieux. La qualité de la fréquentation des salles est bien plus importante et on ne peut la mesurer que subjectivement. Alors, pas touche? Au contraire: satisfait ou remboursé? On de-

vrait oser porter des T-Shirts avec l'inscription «je suis allé au cinéma voir un film suisse et je vais récidiver!». Offrons cent billets pour des films suisses par tirage au sort aux spectateurs qui nous auront donné leurs avis et dans dix ans, regardons quel film aura marqué les esprits et lesquels auront sombré dans l'indifférence totale. Oh, mais c'est bien trop cher et c'est siiii compliqué.

Est-ce un hasard, voire une erreur, si le processus des 1000 idées aboutissant à un film jusqu'au DVD final et à son archivage a été représenté ici de haut

en bas? Le film suisse n'est-il pas une petite plante toute tendre qui a besoin d'être arrosée et soignée pour pouvoir enfin pousser de bas en haut et défier le vent âpre de l'économie de marché? Mais il semble que le film suisse pourrait aussi susciter un lent suintement, une infiltration pénétrante qui embalerait à la racine ses réalisateurs et son public. On en sortirait tous grandis. ■

Jonas Raeber

Texte original: allemand

Ziel: bessere Filme

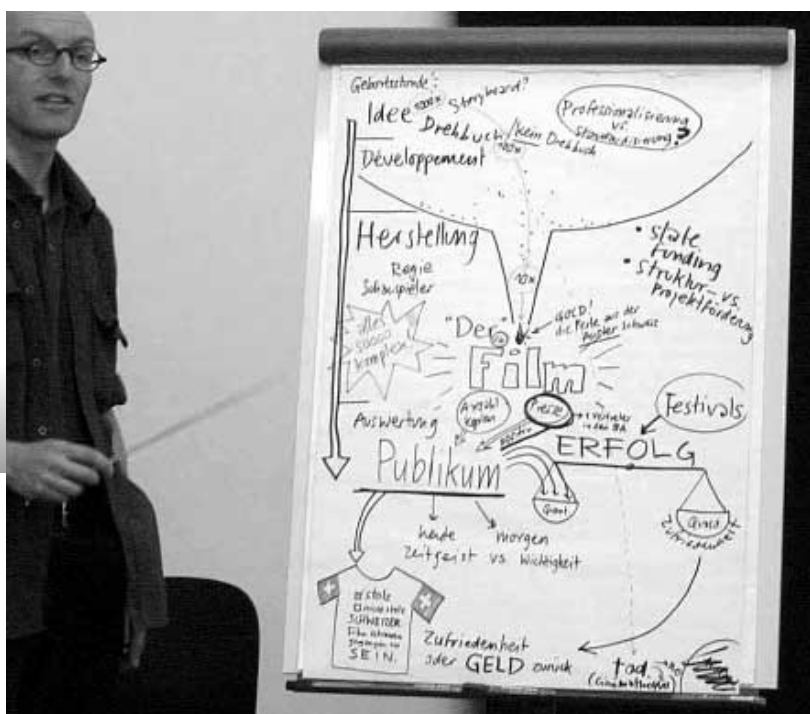
Am 7. April, anlässlich des ersten *Hearing* des Bundesamtes für Kultur zur Evaluation der Filmförderkonzepte, präsentierte der Trickfilmregisseur Jonas Reber «sein» Fördersystem. Folgen Sie dem Wegweiser... (Red.)

Im Zentrum des Interesses steht der Film. Der gute Film, der bessere Film, der Schweizer Film der Zukunft. Spiel-, Dok-, Trick- und Experimentalfilm. Lang und kurz.

Vielleicht lassen sich bessere Filme machen mit Taktiken wie «1000 Ideen werden zu 100 Drehvorlagen werden zu 10 Filmen werden zu 1 Filmperle aus der Auster Schweiz» (das Schrotflinten-Prinzip) oder mit «Slate-Funding» (Päckli schnüren) oder über eine vermehrte Strukturförderung anstelle von Projekthyperaktivismus (zum Hinter die Spons-Ohren schreiben). Vielleicht muss Professionalisierung nicht zugleich Standardisierung bedeuten.

Aber was nützt ein besserer Film, den niemand sieht? Den eine einzige negative Filmkritik in die Pfanne hauen kann?

In Zusammenhang mit der Herstellung von Filmen wird immer wieder Kontinuität gefordert, und der Verdacht kam auf, diese beziehe sich vor allem auf das Schaffen der Filmemacherinnen und -macher. Mindestens ebenso wichtig aber ist Kontinuität für das Publikum, das auf dieser Übersicht ganz in der Nähe des Films angesiedelt wird. Am Publikum misst sich unsere Arbeit. Wem «das Publikum» als Begriff zu suspekt ist, der oder die mag es vorziehen, von «seinem» Publikum zu sprechen, das jeder Film hat. Wichtiger als die Formulierung ist die Qualifizierung: Wer Publikum einfach nach seiner Quantität einschätzt, entlarvt sich als mehrheitshöriger Quantennostalgiker, der zudem seine Klientel nicht ernst nimmt. Viel wichtiger ist die Qualität des



Le cinéaste Jonas Raeber présente «son» système d'aide lors du premier *hearing* de l'OFC sur l'évaluation des régimes d'encouragement

Kinobesuchs, und die misst das Publikum durchaus subjektiv. Also Finger weg davon? Im Gegenteil: Zufriedenheit oder Geld zurück! Man soll T-Shirts zu tragen wagen mit der Aufschrift «Ich war einen Schweizer Film im Kino schauen... und werde das wieder tun!». Wir verlosen 100 Eintritte in CH-Filme unter allen KinobesucherInnen, die uns ihre Meinung sagen. Und wir schauen in 10 Jahren, welche Filme haften geblieben, und welche im grossen Meer der Belanglosigkeit untergegangen sind. Uff - das kostet! Und ist alles ja soooo komplex!

Ist es Zufall oder gar ein Fehler, dass der Prozess von den tausend Ideen zum Film und zur

finalen DVD und Archivierung hier von oben nach unten aufgezeigt ist? Ist der Schweizer Film kein zartes Pflänzchen, das gehegt und bewässert werden will, um endlich von unten nach oben zu wachsen um dem rauen Wind der Marktwirtschaft trotzen zu können? Es scheint, Schweizer Film könnte auch ein langsames Sicken, ein Ausschwellen und Infiltrieren bedingen, um von den Wurzeln her seine MacherInnen und sein Publikum zu packen. Daran wachsen wir dann alle. ■

Jonas Raeber

Originaltext: Deutsch

Formation au cinéma: une expérience abolie a montré la voie

En Suisse, certaines évolutions prennent plus de temps qu'ailleurs. C'est le cas du cinéma. L'adieu aux bobines de grand-papa et l'avènement d'un renouveau sont intervenus plus tard que dans d'autres pays européens. Bien avant l'apparition du nouveau cinéma suisse, des cinéastes de toute l'Europe tournaient les films qui allaient entrer dans l'histoire sous l'appellation de néoréalisme, de Free Cinema ou de Nouvelle Vague. Vu sous l'angle la formation au cinéma, ce réveil tardif de la Suisse est encore plus flagrant. Dans son livre *Wir wollten den Film neu erfinden!* (Nous voulions réinventer le cinéma!) Thomas Schärer, historien, journaliste et réalisateur, lève le voile sur cet épisode.

Par Robert Richter

En 1967, sous l'impulsion du monteur Hans Heinrich Egger, l'Ecole d'arts appliqués de Zurich (Kunstgewerbeschule) lance avec audace une véritable formation professionnelle suisse au cinéma. A cette époque, des écoles telles que celles de Berlin, Lodz, Londres, Paris ou Prague existent depuis plusieurs années et leur expérience favorise les échanges entre étudiants de différents pays. Ces écoles sont donc fréquentées par de futurs réalisateurs venant

d'au-delà des frontières européennes. En Suisse, c'est au début des années 1990 seulement que la formation au cinéma devient partie intégrante de la formation professionnelle. Cela non pas dans des écoles indépendantes, mais comme cursus particulier dans des écoles d'art traditionnelles.

C'est au journaliste, historien et documentariste Thomas Schärer que l'on doit d'avoir extirpé de l'oubli l'initiative de la Kunstgewerbeschule de Zurich, abandonnée

après trois ans d'activité pour des motifs politiques et divers. Lors de ses recherches pour la conception du DVD du 10^e anniversaire de la HGKZ (Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich), il est en effet tombé sur les films réalisés à la Kunstgewerbeschule entre 1967 et 1969. Une sélection de ces petits films sera projetée aux Journées internationales du court métrage de Winterthour en 2003, ainsi qu'aux Journées de Soleure en 2005.

Grand chambardement

Dans son ouvrage *Wir wollten den Film neu erfinden!* (Nous voulions réinventer le cinéma!, Limmat Verlag), Thomas Schärer livre un aperçu très fouillé, enrichi de nombreux témoignages d'étudiants et de professeurs de cette école: un véritable chapitre de l'histoire suisse, étant donné l'imbrication du cinéma, de la société et de la politique. A la fin des années 1960, alors que tout est remis en cause et réinventé, les étudiants refusaient de «séparer les expériences vécues à l'école de celles vécues dans la

vraie vie», comme l'écrit Bernhard Lehner, membre de la direction de la section Film/Vidéo de la HGKZ, dans la postface de l'ouvrage. «La formation n'était plus considérée comme la simple transmission de valeurs reconnues et traditionnelles, mais comme la quête d'un point de vue personnel et assumé comme tel.»

Les cours de la Kunstgewerbeschule n'étaient pas contestés par les seuls bourgeois et conservateurs, mais également par le milieu du cinéma lui-même. Certains trouvaient plus sensé que les Suisses désireux de faire du cinéma aillent se former à l'étranger pour y respirer l'air des grandes villes. Si l'initiative d'Hans Heinrich Egger n'a pas survécu à sa période d'essai, c'est en partie imputable à ses modèles: Egger s'était inspiré des écoles de cinéma internationalement reconnues de l'Europe de l'Est. Et son idée d'engager comme professeur Jerzy Toeplitz, directeur de l'école de Lodz, mit en alerte la sécurité fédérale et les médias. «Par la suite, les hautes sphères de Berne

Filmbildung: Abgebrochenes Experiment als Wegbereiter

Einiges braucht in der Schweiz mehr Zeit oder kommt später als anderswo. Das ist beim Film nicht viel anders. Der Abschied von Opas Kino und der Aufbruch zum so genannt neuen Schweizer Film kam deutlich später als vergleichbare Neuanfänge in anderen europäischen Ländern. Lange vor dem neuen Schweizer Film drehten Filmschaffende quer durch Europa Filme, die unter Begriffen wie «Neorealismo», «Free Cinema» oder «Nouvelle Vague» in die Geschichte eingingen. Krasser noch als bei den Filmen ist das späte Erwachen hierzulande im Bereich der Filmbildung auszumachen. In seinem Buch *Wir wollten den Film neu erfinden!* schildert der Historiker, Journalist und Regisseur Thomas Schärer die damaligen Umstände.

Von Robert Richter

Erst 1967 wagte die Kunstgewerbeschule Zürich auf Initiative des Schnittmeisters Hans Heinrich Egger den Aufbau einer Filmbildung in der Schweiz. Dies zu einer Zeit, in der Filmschulen in Berlin, Lodz, London, Paris, Prag, Rom oder Wien mehrheitlich auf eine bereits jahrelange Erfahrung zurückblicken konnten und zum Austausch zwischen Studierenden aus verschiedenen Ländern beigetragen hatten, wurden diese

Schulen doch von angehenden Filmschaffenden aus Ländern weit über Europa hinaus besucht. Und erst in den frühen Neunzigerjahren gelang es, in der Schweiz Filmbildungen als festen Bestandteil des Bildungswesens zu etablieren, wenngleich nicht als unabhängige Schulen, sondern als Ausbildungsgänge, die bestehenden Schulen für Gestaltung angegliedert sind. Dem Journalisten, Historiker und Dokumentarfilmautor Tho-

mas Schärer ist es zu verdanken, dass die nach drei Jahren aus politischen und anderen Gründen abgebrochene Initiative der Kunstgewerbeschule Zürich nicht ganz der Vergessenheit anheim gefallen ist. Bei seinen Recherchen zur Jubiläums-DVD anlässlich des zehnjährigen Bestehens der Filmbildung an der HGKZ (Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich) stiess Schärer im Archiv der Hochschule zufällig auf die Filme, die zwischen 1967 und 1969 in den Filmarbeitskursen entstanden, von denen eine Auswahl an den Kurzfilmtagen Winterthour 2003 und den Solothurner Filmtagen 2005 wieder aufgeführt wurden.

Umwälzungen

In seinem im Limmat Verlag erschienenen Buch *Wir wollten den Film neu erfinden!* bietet Thomas Schärer einen sorgfältig recherchierten und mit vielen Zitaten der damaligen Dozenten und Studierenden ergänzten Einblick in ein Stück Schweizer Geschichte allgemein, da das aufgegriffene Kapitel der

Schweizer Filmgeschichte eng mit der politischen und gesellschaftlichen Geschichte verhängt ist. In der Zeit der späten sechziger Jahre, in der gesellschaftspolitische Veränderungen erdacht und ausprobiert wurden, weigerten sich Studierende, «inner- und ausserschulische Erfahrungen zu separieren», wie Bernhard Lehner, Mitglied der Studienbereichsleitung Film/Video HGKZ, im Nachwort zum Buch schreibt: «Ausbildung wurde nicht mehr als reine Übernahme etablierter und tradierter Werte akzeptiert, sondern war die Suche nach einem eigenen verantwortbaren Standpunkt.»

Die Filmarbeitskurse waren nicht nur in bürgerlich konservativen Kreisen umstritten, sondern auch in der Filmbranche. Gegner aus dem Filmbereich erachteten es als sinnvoller, dass SchweizerInnen, die Film studieren wollen, ausländische Filmschulen besuchen und dabei Grossstadtluft jenseits der kleinen Schweizer Verhältnisse schnuppern. Dass Hans Heinrich Eggers Initiative

ont décidé qu'aucun ressortissant de l'Est ne pouvait être embauché», se souvient Egger. Le reproche injustifié d'une infiltration de gauche était ainsi émis.

Filière scolaire ou autodidacte

Le livre de Thomas Schärer n'est pas seulement instructif sous l'angle historique. Indirectement, ses recherches relancent le débat sur l'état actuel et futur de la formation au cinéma en Suisse. Il repose la question de ce qui peut être appris ou non, ou encore celle consistant à savoir si le cinéma relève davantage de l'artisanat que du moyen d'expression créatif et personnel. Quelle méthode serait le creuset des meilleurs films suisses? Celle de la formation scolaire ou la démarche autodidacte? D'après Thomas Schärer, ces deux voies ne devraient pas être opposées l'une à l'autre, mais il se demande néanmoins si l'image du cinéaste autodidacte qui réussit ne relève pas du mythe.

Outre le fait que la formation au cinéma fait aujourd'hui partie

intégrante des écoles d'arts de Genève, Lausanne, Lucerne ou Zurich, Thomas Schärer voit plus de ressemblances que de différences entre les premiers cours de la Kunstgewerbeschule et les programmes de formations actuels. Certains témoins de l'époque décèlent d'ailleurs dans l'enseignement qu'ils ont suivi naguère les fondements des formations d'aujourd'hui.

Conformisme et marketing

Schärer exprime aussi son désaccord avec ceux qui prétendent que la formation actuelle est nettement plus orientée vers les nécessités économiques et qu'elle façonne des cinéastes conformistes. Que l'on accorde plus d'importance à la connaissance du marché et au marketing serait l'effet de la professionnalisation de la formation. Les futurs cinéastes doivent être préparés aux réalités de l'industrie audiovisuelle. Bon nombre de films de fin d'études sont aujourd'hui pensés comme des cartes de visite permettant d'accroître les chances d'embauches et de contrats. Le

choix de l'étudiant, et non de la direction de l'école, doit cependant primer.

Selon Schärer, les ambitions socio-politiques distinguent nettement les étudiants d'hier de ceux d'aujourd'hui. A la fin des années 1990, il convenait d'exprimer dans ses films son credo politique. Ce postulat, avec le



Wir wollten den Film neu erfinden!
(+ DVD mit 11 Schulfilmen) von
Thomas Schärer, Limmat Verlag

recul, dessert de nombreux documentaires, dans la mesure où les positions politiques et les analyses laissent peu de place aux gens.

Reste à savoir si les formations au cinéma en Suisse ont amélioré la qualité des films suisses. A quoi vient s'ajouter une autre question: les 30 à 40 diplômés annuels d'aujourd'hui ont-ils du travail? Selon Thomas Schärer, les trois quarts d'entre eux en trouvent dans le domaine du cinéma, mais rares sont ceux qui parviennent à s'imposer comme auteurs. Pour autant que les films tournés soient «bons», la crainte d'une pléthore de cinéastes doit néanmoins être contrebalancée par les prévisions de croissance du marché. En ce sens, Thomas Schärer relève le grand avantage des écoles de cinéma par rapport à la filière autodidacte: un système continu de formation multiplie les chances de dénicher des talents parmi les diplômés. ■

Texte original: allemand

die Versuchsphase nicht überlebte, ist unter anderem auf seine Vorbilder zurückzuführen. Inspiriert war Egger von den Filmschulen in Osteuropa, die einen internationalen Ruf genossen. Die Idee, Jerzy Toeplitz, Leiter der Filmhochschule Lodz, als Dozenten einzuladen, rief den Staatsschutz und einzelne Medien auf den Plan. «Nachher ist der Entscheid von höherer Stelle von Bern oben gekommen, es sollen keine Leute aus dem Osten eingestellt werden», erinnert sich Egger. Der unbeachtete Vorwurf der linken Infiltration war damit gesetzt.

Schulische oder autodidaktische Ausbildung

Nicht nur historisch ist Thomas Schäfers Buch aufschlussreich. Indirekt wirft seine Recherchearbeit Fragen zur heutigen und zukünftigen Filmbildung in der Schweiz auf. Die Diskussion, ob eine Ausbildung für Filmschaffende sinnvoll ist oder nicht, hängt mit der Frage zusammen, was lernbar ist und was nicht, aber auch mit der Frage, ob Filmemachen mehr

mit Handwerk oder mehr mit der Suche nach einem eigenen kreativen Ausdruck zu tun hat. Verspricht der Weg über eine Schulausbildung oder der autodidaktische die «besseren» Schweizer Filme? Man dürfe die beiden Wege nicht gegeneinander ausspielen, meint Thomas Schärer gegenüber dem CB, wenngleich er sich fragt, ob das Bild vom Autodidakten, der zum erfolgreichen Schweizer Filmschaffenden wird, inzwischen ein Mythos sei.

Abgesehen von der Tatsache, dass Filmbildungen heute ein fester Bestandteil von Schulen in Genf, Lausanne, Luzern oder Zürich sind, sieht Thomas Schärer zwischen den damaligen Filmarbeitskursen und den heutigen Ausbildungsprogrammen mehr Gemeinsamkeiten als Unterschiede. Und einige der zitierten Zeitzeugen sehen in den Filmarbeitskursen einen Wegbereiter für die heutigen Filmbildungen.

Konformismus und Marketing

Die Einschätzung, die heutige Ausbildung sei deutlich stärker

auf die Wünsche des Marktes ausgerichtet und fördere stromlinienförmige Filmschaffende, teilt Schärer nicht. Dass mehr Wert auf Kenntnisse in den Bereichen Markt und Marketing gelegt werde, habe mit der Professionalisierung der Ausbildung zu tun, die das Arbeitsumfeld bewusst machen wolle. Etliche Abschlussfilme seien heute klar als Visitenkarten gedacht und dienten dazu, die Arbeits- und Auftragschancen zu erhöhen. Doch sei dies eine Entscheidung einzelner Studierender und werde nicht von der Schulleitung vorgegeben.

Einen Unterschied sieht Schärer im gesellschaftspolitischen Anspruch der Studierenden von damals und heute. In den späten sechziger Jahren habe man eine politische Position beziehen müssen und diese über den Film mitteilen wollen. Aus der historischen Distanz hat dies auch Nachteile: In nicht wenigen Dokumentarfilmen von damals lassen die gesellschaftspolitischen Analysen und Positionen den Porträtierten zu wenig Raum.

Weitgehend offen bleibt die Frage, was die Filmbildungen in der Schweiz zur Qualität des Schweizer Films beigetragen haben. Hinzu kommt die Frage, ob die jährlich rund 30 bis 40 AbsolventInnen der heutigen Filmbildungen eine Arbeit finden. Gemäss Thomas Schärer können sich nur wenige als AutorInnen etablieren, wenngleich rund drei Viertel eine Arbeit im Filmbereich finden. Der Angst vor zu vielen AbsolventInnen ist die Perspektive gegenüberzustellen, dass der Markt auch wachsen kann, sofern «gute» Filme gedreht werden. Und da sieht Thomas Schärer einen grossen Vorteil der Filmschulen gegenüber dem autodidaktischen Modell: Mit einer kontinuierlichen Grundausbildung vervielfache sich die Chance, dass sich unter den AbsolventInnen mehr Talente finden, die herausragende Filme schaffen. ■

Originaltext: Deutsch

Etat des lieux de la coproduction (III)

Alors qu'un accord vient d'être signé avec la France, que des négociations avec l'Allemagne sont engagées et que le dialogue va être renoué avec l'Italie, tout le monde ou presque reconnaît que le système suisse de coproduction avec l'étranger exige des améliorations. Le débat sur le renouvellement des régimes d'encouragement en 2006 offre l'opportunité, dans la mesure du possible, de rechercher des solutions. Dans un premier temps, CB donne la parole aux principaux intéressés: les producteurs les plus actifs et l'Office fédéral de la culture (OFC). Inaugurée par Marc Wehrlin, chef de la Section du cinéma de l'OFC, les producteurs Ruth Waldburger (Vega Film), Gérard Ruey (CAB Productions), Pierre-Alain Meier (Thelma Film) et Robert Boner (Saga Production), l'enquête se poursuit avec Pierre-André Thiébaud (PCT cinéma-télévision) et Werner Schweizer (Dschoint Ventschr)¹.

Propos recueillis par Mathieu Loewer

Pierre-André Thiébaud

PCT cinéma-télévision, Martigny: «Carnage» de Delphine Gleize, «Des épaules solides» de Ursula Meier, «Belhorizon» d'Ines Rabadan

«Il y a toujours la tentation de dire que les accords devraient assurer une réciprocité automatique, mais c'est un vœu pieux! C'est aux producteurs de l'activer: quand un producteur français n'est pas attentif à mon scénario, je lui dis que ça ne va pas.»

Etes-vous satisfait des accords de coproduction en vigueur?

Tout accord négocié et conclu

est une bonne nouvelle pour le cinéma suisse, car c'est un facteur d'ouverture et d'échanges.

La France et la Belgique ont signé la Convention européenne, mais la ratification d'un accord bilatéral est aussi un acte politique qui dénote une aspiration, une volonté. Cela dit, le nouvel accord prend en considération toutes les sources de financement côté français, notamment la télévision, alors que du côté suisse, seules les aides publiques entrent en ligne de compte. C'est incompréhensible. Les règles devraient être les mêmes pour tous. Les accords ne sont pas un sésame pour imposer tous nos projets, mais avec de bons auteurs et de bons scénarios, ils fonctionnent. Et je travaille beaucoup avec la Belgique, dont la taille et la

situation sont comparables à celles de la Suisse.

Dans la pratique, quels sont les avantages et les limites de ces accords?

Les accords affichent une volonté de coproduire, mais cette mécanique peut vite tourner à vide si le relais politique n'est pas continuellement assuré et si le fonctionnement des coproductions n'est pas bien assimilé. Dans un territoire aussi petit que la Suisse, il est essentiel de collaborer avec l'extérieur pour se garder de l'enfermement. Il est d'ailleurs rare que les films de PCT cinéma-télévision ne soient pas coproduits. Même les documentaires pour la télévision et les courts métrages le sont. La coproduction représente un apport en argent, mais également en échanges et en compétences. C'est un regard extérieur, une sorte d'expertise que j'apprécie. C'est aussi une aide



Pierre-André Thiébaud
(PCT cinéma-télévision)

1. Andres Pfaffli (Ventura Films) et Marcel Hoehn (T&C Film) ont été invités à s'exprimer dans le quatrième et dernier volet de cette série.

Koproduktion: eine Standortbestimmung (III)

Das neue Koproduktionsabkommen mit Frankreich ist unterschrieben, Verhandlungen mit Deutschland sind im Gange und das Gespräch mit Italien soll bald wieder beginnen, und es wird uns bewusst, dass die Schweizer Koproduktionsbeziehungen mit dem Ausland zu verbessern sind. Die Diskussion über die Förderkonzepte ab 2006 bietet Gelegenheit, im Rahmen des Möglichen Lösungen zu entwerfen. In einer ersten Runde gibt CB den primär Betroffenen das Wort: den aktivsten Produzent/innen und dem Bundesamt für Kultur (BAK). Nachdem sich in den letzten Nummern Marc Wehrlin, Chef der Sektion Film des BAK, die Produzent/innen Ruth Waldburger (Vega Film), Gérard Ruey (CAB Productions), Pierre-Alain Maier (Thelma Film) und Robert Boner (Saga Production) geäußert haben, folgen nun zwei weitere Stellungnahmen von Pierre-André Thiébaud (PCT cinéma-télévision) und Werner Schweizer (Dschoint Ventschr)¹.

Gespräch geführt von Mathieu Loewer

Pierre-André Thiébaud

PCT cinéma-télévision, Martigny: «Carnage» von Delphine Gleize, «Des épaules solides» von Ursula Meier, «Belhorizon» von Ines Rabadan

«Man wird sich immer wünschen, dass die Abkommen automatisch Gegenseitigkeit sichern, aber das bleibt ein frommer Wunsch! Die Produzenten selber müssen Gegenseitigkeit einverlangen: wenn ein französischer Produzent sich mit meinem Drehbuch nicht auseinandersetzen will, sage ich ihm: so geht das nicht.»

Sind sie mit den geltenden Koproduktionsabkommen zufrieden?

Jedes ausgehandelte Abkommen ist für den Schweizer Film eine gute Nachricht, denn es trägt zur Öffnung und zum Austausch bei. Frankreich und Belgien haben das Europäische Abkommen unterschrieben, doch die Ratifizierung eines bilateralen Abkommens ist auch ein politischer Akt, sie ist eine Willenserklärung und deklariert ein Ziel. Was das neue Koproduktionsabkommen mit Frankreich betrifft: es bezieht nun seitens Frankreich sämtliche Finanzierungsquellen ein, namentlich die Fernsegelder, während auf Schweizer Seite nur die Mittel der öffentlichen Hand zählen. Das ist unverständlich. Die Regeln sollten doch auf beiden Seiten gleich sein. Die Verträge öffnen nicht automatisch die Türen für alle unsere Projekte, aber mit guten Autorinnen und Autoren, guten Drehbüchern, funktionieren sie. Und ich arbeite viel mit Belgien zusammen, wo die Grösse des Landes und die Verhältnisse mit den unseren vergleichbar sind.

Was sind die Vor- und Nachteile dieser Koproduktionsabkommen?

Die Abkommen erklären den Willen, zu koproduzieren, aber dieser Mechanismus kann leicht leer laufen, wenn die politischen Kontakte nicht kontinuierlich gepflegt werden und wenn das Funktionieren der Koproduktion nicht auf beiden Seiten vergleichbar ist. In einem so kleinen Land wie der Schweiz sind wir darauf angewiesen, mit dem Ausland zusammenzuarbeiten und uns nicht zu isolieren. Es kommt übrigens selten vor, dass Filme der PCT Cinéma Télévision nicht koproduziert sind – auch die Fernseh-Dokumentarfilme und die Kurzfilme. Die Koproduktion bedeutet einen Geldbeitrag, aber auch einen Beitrag zum Austausch und Know-how. Sie erleichtert auch den Zugang zum ausländischen Markt. Dies gelingt zwar nicht bei allen Filmen, aber man

1. In der vierten und letzten Folge dieser Reihe werden sich Andres Pfaffli (Ventura Films) und Marcel Hoehn (T&C Film) zum Thema äussern.

suite de la page 18

pour accéder aux marchés étrangers. Tous les films n'y parviennent pas, mais il faut toujours chercher à viser le marché européen et international. Globalement, je suis donc satisfait de l'intention des accords.

Quels sont les problèmes concrets pour monter une coproduction suisse?

Les problèmes sont différents en France et en Belgique. Les Belges nous sont proches: ils éprouvent aussi les difficultés d'un petit pays, savent que c'est un travail de longue haleine et qu'il faut soigner les relations. Les Français, eux, s'intéressent peu à notre réalité. Ils ont tendance à agir dans l'immédiateté et nos

projets passent après les leurs! Il y a bien sûr des exceptions, mais le principe de réciprocité est souvent oublié. J'ai coproduit un film d'une société française, mais quand j'ai envoyé mon projet, ils ne se souvenaient plus qu'ils me devaient une réciprocité. Avec un projet d'une cinéaste reconnue comme Ursula Meier, c'est l'inverse: plusieurs producteurs manifestent leur intérêt et c'est plus facile. La réciprocité absolue, deux films en même temps, est impossible. Il faut aussi tenir compte du fait que le développement des projets ne tourne pas comme une horloge.

Je cherche à collaborer avec des partenaires à mon niveau. Je me

vois mal coproduire des films sans avoir voix au chapitre. Je cible donc des projets de jeunes réalisateurs dont les budgets, équivalents aux miens, me permettent d'être à pied d'égalité. On m'appelle pour parler du scénario et j'essaie de mettre mes compétences à profit, au même titre que le producteur belge qui nous a relayés dans la postproduction du film d'Ursula Meier. Le partage des tâches est déterminé par la créativité. Toutes mes coproductions ne sont pas des chef-d'œuvres, mais elles se retrouvent régulièrement à Cannes et sur la scène internationale. Ce sont des opérations financières correctes, peu rentables s'il n'y a pas de succès en salles en Suisse. C'est le contraire d'une vache à traire.

Etant donné qu'il y a un tour de vis en France, nous recevons de plus en plus de projets. Ainsi, un producteur français m'appelle pour me parler d'un film dont l'action se déroule à Crans-Montana. Mais en l'écoutant raconter l'histoire, j'ai l'impression que ça se passe plutôt dans

Gesetzgebung beginnt das *product placement* offensichtlich an Bedeutung zu gewinnen. (ml, Quelle: cineuropa)

Financement par *product placement* en Italie

L'agence milanaise de publicité et de promotion Camelot a annoncé en mars que l'insertion dans les films de marques à des fins publicitaires représente aujourd'hui 5 à 10 % du budget des productions concernées. Un an après son introduction dans la loi italienne, le *product placement* gagne donc en influence. (ml, source: cineuropa)

Publikation über den Cineasten Villi Hermann

Schon Jean-Luc Godard und Alain Tanner wurden so geehrt, nun veröffentlicht der italienische Verlag Il Castoro Cinema ein Buch mit dem Titel *Villi Hermann*. Der Autor ist Domenico Lucchini, Direktor des schweizerischen Kulturzentrums in Mailand. (ml)

Auskünfte unter:
www.imagofilm.ch

Publication sur le cinéaste Villi Hermann

Après Jean-Luc Godard et Alain Tanner, les éditions italiennes Il Castoro Cinema publient un ouvrage intitulé *Villi Hermann*. Il est signé par Domenico Lucchini, directeur du Centre culturel suisse de Milan. (ml)

Renseignements:
www.imagofilm.ch

Basel als Drehort für «Genève-Berlin»

Im April fanden in Basel die Dreharbeiten für «Genève-Berlin» statt. Es handelt sich dabei – nach «Genève-Marseille» in 2003 – um den zweiten Teil eines Spielfilms mit dem Titel «La vraie vie est ailleurs» von Frédéric Choffat. Für die Kamera ist Séverine Barde zuständig, die beiden Hauptrollen werden von Dorian Rossel und Jasna Kohoutova verkörpert. Der Film wird von Rita Productions und der TSR koproduziert. Der dritte Teil, «Genève-Naples», soll diesen Sommer gedreht werden. (ml)

Auskünfte unter:
www.ritaproductions.com



Polo Hofer und Max Rüdinger in «Die Vogelpredigt» von Clemens Klopfenstein, im Kino in der Deutschschweiz ab 5. Mai

muss den europäischen und internationalen Markt trotzdem immer anpeilen. Ich bin also im Ganzen sehr zufrieden mit den Intentionen der Abkommen.

Welches sind die konkreten Probleme bei der Errichtung einer Schweizer Koproduktion?

Sie sind bei Frankreich und bei Belgien verschieden. Die Belgier stehen uns nah: sie erleben wie wir die Schwierigkeiten eines kleinen Landes; sie wissen, dass es für diese Arbeit einen langen Atem braucht und dass man die Beziehungen pflegen muss. Die Franzosen hingegen interessieren sich kaum für unsere Situation. Sie haben die Tendenz, in den eigenen Zusammenhängen zu denken, also interessieren sie unsere Projekte erst in zwei-

ter Linie. Es gibt gewiss Ausnahmen, aber der Aspekt der Gegenseitigkeit geht oft verloren. Ich habe den Film einer französischen Firma koproduziert, als ich aber mein eigenes Projekt sandte, erinnerten sie sich nicht, dass sie mir gegenüber zu einer Gegenleistung verpflichtet sind. Bei einem Projekt von einer bekannten Filmemacherin wie Ursula Meier hingegen ist es anders: mehrere Produzenten zeigten ihr Interesse, da ist es einfacher. Eine genaue Reziprozität, also ein Film verrechnet gegen einen gleichzeitig produzierten anderen, ist schlicht unmöglich. Denn die Entwicklung eines Projekts kann logischerweise nicht nach einem Schema erfolgen.

Ich suche die Zusammenarbeit mit Produzenten verwandten

Typs. Ich will keine Filme produzieren, bei denen ich nicht mitreden kann. Ich suche daher Projekte von jungen Leuten, deren Budgets mit den meinen vergleichbar sind, wo ich also mithalten kann. Man fragt mich an, zum Drehbuch Stellung zu nehmen, und ich versuche meine Kenntnisse einzubringen, genau so wie es der belgische Produzent bei der Postproduktion des Films von Ursula Meier getan hat. Die Arbeitsteilung ergibt sich aus den künstlerischen Erfordernissen. Meine Koproduktionen sind nicht unbedingt Meisterwerke, doch man findet sie regelmässig in Cannes und auf internationalem Terrain. Es sind korrekte finanzielle Operationen, die – sofern die Filme in der Schweiz keine Kassenerfolge werden – kaum etwas einbringen. Also durchaus keine Kühe, die man melken kann.

Weil in Frankreich gespart wird, erhalten wir jetzt vermehrt französische Projekte. Es ruft mich also ein französischer Produzent an wegen eines Films, der in Crans-Montana spielen soll. Beim Plot, den er mir er-

suite page 25

les Alpes maritimes! Il me répond alors qu'il a aussi une version du scénario pour les Alpes maritimes... Ce genre de partenariat opportuniste est heureusement en voie de disparition. Ce sont néanmoins des vrais projets qu'il nous faut, avec des vrais partenariats, des vrais tournages en Suisse. L'atout de la Suisse réside dans sa capacité technique, ses lieux de tournage intéressants et, aujourd'hui, dans l'émergence de jeunes cinéastes qui vont être européens au bon sens du terme, c'est-à-dire un cinéma de région ouvert à l'Europe. Ces cinéastes sont

suisses et l'assument, mais ils ont envie de s'ouvrir à l'étranger.

La grande question reste celle de la réciprocité...

Il faut considérer la réciprocité globalement, dans son esprit, non d'un point de vue mathématique. Il faut d'abord évaluer l'équilibre entre la Suisse et la France, mais aussi intensifier les relations politiques propices à la réciprocité, ce qui n'est pas la tendance actuelle. Selon les dispositions du mini-traité conclu auparavant avec la France, chaque projet coproduit géné-

rait automatiquement un soutien équivalent, mais cet esprit d'échange équitable est révolu. Maintenant, il faut aller chercher l'avance sur recettes au Centre national de la cinématographie (CNC), puis solliciter les télévisions et les régions. Les accords devraient mieux garantir la réciprocité, bien qu'ils la favorisent déjà en la mentionnant. Quel partenaire étranger me téléphonerait si les accords de coproduction étaient supprimés? Bien sûr, il y a toujours la tentation de dire que les accords devraient assurer une réciprocité automatique, mais c'est un vœu pieux! C'est aux producteurs de l'activer: quand un producteur français n'est pas attentif à mon scénario, je lui dis que ça ne va pas. Cela dit, deux écueils se profilent actuellement. Le premier, mécaniste, serait d'exiger à tout prix la réciprocité au mépris de l'esprit d'échange. Le second, isolationniste, consisterait à dédaigner l'apport financier extérieur et à se recroqueviller sur la production nationale.

L'utilité des coproductions ne fait pas l'unanimité. Qu'en pensez-vous?

La logique veut qu'avant de se risquer à l'étranger, un cinéaste fasse ses preuves en Suisse en y réalisant son premier long métrage, qui lui permet parfois de participer à des festivals internationaux. La question fondamentale, selon moi, c'est de se vendre à l'étranger. Chaque fois qu'un film suisse a du succès, il rejaillit sur l'ensemble de la profession. A un moment donné, quand plusieurs films belges ont bien marché, il y a eu un fantastique élan d'ouverture vers les marchés étrangers! En Suisse comme ailleurs, il faut conquérir le public. Actuellement, le plus beau film du monde réalisé par un inconnu peine à attirer les foules au cinéma.

Nos réalisateurs ne pourront se faire connaître au-delà des frontières que si la Suisse continue à coproduire. Ils profitent d'ailleurs aussi du réseau de relations des producteurs et des rencontres enrichissantes qu'il crée. Selon moi, l'isolationnisme condamne à mort une ci-



«Un homme sans histoire» de Pierre Maillard, à l'affiche au Bio 72 à Genève jusqu'au 29 mai et au Zinéma à Lausanne jusqu'au 10 mai

zählt, habe ich aber den Eindruck, dass das besser in den Maritimen Alpen spielen sollte. Und darauf sagt er mir: ja, wir haben auch eine Drehbuchversion für die Alpes Maritimes! Derlei Opportunismus ist zum Glück am Verschwinden. Wir brauchen ganz im Gegenteil wirkliche Projekte, mit wirklichen Partnerschaften, mit wirklichen Drehorten in der Schweiz.

Die Trümpfe der Schweiz sind ihr filmtechnisches Potential, ihre attraktiven Drehplätze, heute auch ihre jungen Filmemacherinnen und Filmemacher, die im besten Sinne europäisch sind: sie machen ein regionales Kino, das sich Europa zuwendet. Sie sind entschieden Schweizer, öffnen sich aber gern dem Ausland.

Die grosse Frage bleibt die der Reziprozität...

Man muss die Gegenseitigkeit generell nach deren Sinn be-

trachten, nicht simpel nach einer Zahlenlogik. Natürlich ist das Gleichgewicht zwischen der Schweiz und Frankreich zu prüfen; man muss aber auch, um den gerechten Ausgleich zu befördern, die politischen Beziehungen verstärken, was derzeit fehlt. Das frühere Zusatzabkommen mit Frankreich wollte, dass jedes koproduzierte Projekt automatisch eine gleichwertige Unterstützung nach sich zieht – aber diese Art von Gegenseitigkeit ist überholt. Heute muss man beim Centre National de la Cinématographie (CNC) die (bedingt rückzahlbare) Förderung beantragen, und muss dann nach Fernsehgeldern und nach regionalen Förderungen suchen. Die Abkommen sollten die Gegenseitigkeit noch klarer sichern, auch wenn sie sie dem Wortlaut nach bereits heute anstreben. Welcher ausländische Partner würde mich heute anrufen, hätten wir die Ko-

produktionsabkommen nicht? Klar: man wird sich immer wünschen, dass die Abkommen automatisch Gegenseitigkeit sichern, aber das bleibt ein frommer Wunsch! Die Produzenten selber müssen Gegenseitigkeit einverlangen: wenn ein französischer Produzent sich mit meinem Drehbuch nicht auseinandersetzen will, sage ich ihm: so geht das nicht.

Allgemein gesagt sehe ich heute zwei Optionen: entweder eine mechanisch zahlenmässige Ausgewogenheit um jeden Preis, auf Kosten des Bedürfnisses nach Austausch; oder aber eine zweite: man verschmäht den finanziellen Beitrag aus dem Ausland und zieht sich isolationistisch auf die nationale Produktion zurück.

Der Nutzen der Koproduktion ist nicht unbestritten. Was meinen Sie?

Es ist logisch, dass ein Filmemacher, bevor er sich im Ausland versucht, sich zunächst mit einem ersten langen Spielfilm in der Schweiz hervortut, mit dem er sich auf internatio-

nalen Festivals vorstellen kann. Entscheidend ist aus meiner Sicht, dass man sich im Ausland verkauft. Immer wenn ein Schweizer Film Erfolg hat, strahlt dies auf die gesamte Branche aus. Als vor einiger Zeit mehrere belgische Filme gut liefen, hat dies eine grossartige Öffnung in Richtung der ausländischen Märkte bewirkt! Man muss – in der Schweiz so gut wie anderswo – das Publikum gewinnen. Heute hat selbst der schönste Film der Welt Mühe, viele Kinoszuhauer zu finden, wenn ihn ein Unbekannter gemacht hat.

Nur wenn die Schweiz weiterhin koproduziert, können sich unsere Filmemacherinnen und Filmemacher ausserhalb unserer Grenzen bekannt machen. Dazu nützen ihnen auch das Beziehungsnetz der Produzenten und die damit möglichen anregenden Begegnungen. Isolationismus führt zum Tod einer Filmkultur. Liest ein französischer Produzent dein Projekt, gibt es keine lokal bedingte Parteilichkeit: er schätzt es wegen seiner Qualitäten. Man

suite de la page 23

«Genève-Berlin» en tournage à Bâle

En avril dernier, Bâle accueillait le tournage de «Genève-Berlin», deuxième volet – après «Genève-Marseille» en 2003 – d'un long métrage intitulé «La vraie vie est ailleurs». Réalisé par Frédéric Choffat, avec Séverine Barde à l'image, ainsi que Dorian Rossel et Jasna Kohoutova dans les rôles principaux, ce film est coproduit par Rita Productions et la TSR. Le troisième épisode, «Genève-Naples», sera tourné cet été. (ml)

Renseignements:

www.ritaproductions.com

«Facing» in Oberhausen

«Facing» von Johannes Maier vertritt die Schweiz im internationalen Wettbewerb der 51. Kurzfilmtage Oberhausen, die vom 5. bis 10. Mai dauern. (ml)
Auskünfte unter:
www.kurzfilmtage.de

«Facing» à Oberhausen

«Facing» de Johannes Maier représente la Suisse en compétition internationale au 51^e Festival du court métrage d'Oberhausen, qui a lieu du 5 au 10 mai prochain. (ml)

Renseignements:

www.kurzfilmtage.de

**Schweizer Kinopreise: 53 %
höher als im restlichen
Europa**

Während die Besucherzahlen in der Schweiz 2004 um 4,38 % stiegen, erhöhte sich der Umsatz um 5,45 %. Dies hat natürlich nicht zuletzt mit der steten Verteuerung der Eintrittspreise zu tun: Sie liegen um 53 % höher als in den anderen europäischen Ländern, wie der Westschweizer Konsumentenbund empört feststellt. Dessen Umfrage hat ergeben, dass die Grossunternehmen den Ton angeben, wobei vor allem die Verleiher im Zentrum der Kritik stehen. (fd)

**Prix du billet en Suisse: 53 %
plus cher qu'en Europe**

Alors que la fréquentation en Suisse a progressé de 4,38 % en 2004, le chiffre d'affaires a grimpé de 5,45 %. L'augmentation progressive du prix du billet n'est évidemment pas étrangère à ce résultat. Pire: il supplante de 53 % les tarifs pratiqués dans les autres pays européens, s'indigne la Fédération romande des con-

sommateurs. L'enquête qu'elle a menée révèle que les grands groupes donnent le ton, mais les distributeurs sont encore plus pointés du doigt. (fd)

Festival Videoex 2005

Das 7. Internationale Experimentalfilm- und Video-Festival Videoex findet vom 20. bis 29. Mai in Zürich statt. Neben dem schweizerischen und internationalen Wettbewerb widmet sich das Festival mit dem Thema «Behind the Image» (Filme von Robert Frank und Owen Land) der Gaststadt Berlin und bietet ein Programm mit Super-8-Filmen, das von Seh-Tank, dem Zürcher Club für «Film, Video, Trash, Experiment und Underground» zusammengestellt wurde. (ml)

Auskünfte unter: www.videoex.ch

Festival Videoex 2005

Le 7^e Festival de films expérimentaux et vidéo Videoex se tient à Zurich du 20 au 29 mai prochain. Outre les compétitions suisse et internationale, cette édition sur le thème «Behind the Image» (avec des films de Robert Frank et Owen Land) propose notamment une invitation à la ville de Berlin et un programme de films Super-8 concocté par Seh-Tank, club zurichois de cinéma vidéo, trash, expérimental et underground. (ml)
Renseignements: www.videoex.ch

**Zürich als Drehort für
«Der Keiler»**

Am 5. April begann Urs Egger in Zürich mit den Dreharbeiten für «Der Keiler», einen vom SF DRS produzierten Fernsehfilm. Der «philosophische Krimi» basiert auf dem Roman von Felix Mettler. (ml)

**«Der Keiler» en tournage
à Zurich**

Depuis le 5 avril, Urs Egger tourne à Zurich «Der Keiler», téléfilm produit par la SR DRS. Ce «polar philosophique» est tiré du roman de Felix Mettler. (ml)

**SF DRS: Schweizer Produktionen
über den Zweiten Weltkrieg**

Bis Mitte Mai feiert SF DRS das Ende des Zweiten Weltkriegs vor 60 Jahren mit Spezialsendungen, die auch schweizerische Produktionen umfassen. Zwei Filme von Franz Schnyder sind am 1. und 5. Mai zu sehen: «Der 10. Mai» und «Wilder Urlaub». Das Magazin Horizonte zeigt

**Bundesamt für Kultur**

Die Sektion Film sucht eine/n

Leiter/in der Sektion Film

Als Spezialist/in des Film- und Audiovisionsbereiches sind Sie verantwortlich für die Leitung der mit dem Vollzug des Filmrechts des Bundes betrauten Fachsektion. Darunter fallen insbesondere die einzelnen Filmförderungsmassnahmen sowie die Thematik der Angebotsvielfalt. In dieser Eigenschaft haben Sie in engem Kontakt mit den Fachgremien des In- und Auslandes die bilateralen und multilateralen Interessen des Bundes bzw. des schweizerischen Filmschaffens zu vertreten. Sie sind als Fachberater/in der Amtsdirektion zuständig für die Entwicklung von Perspektiven und Zielsetzungen für die künftige Filmpolitik des Bundes sowie für die Ausarbeitung entsprechender Massnahmenvorschläge. Bei dieser Aufgabe arbeiten Sie als Sekretär/in der Eidgenössischen Filmkommission eng mit diesem fachlichen Beratungsorgan der Bundesbehörde zusammen. Diese vielfältige und anspruchsvolle Funktion erfordert gute Fachkenntnisse im Film- und Audiovisionsbereich sowie Befähigung zur Führung eines qualifizierten Teams. Verlangt werden ferner Gewandtheit im Umgang mit Behörden, den Kreisen der Filmbranche und den Medien. Ein abgeschlossenes Hochschulstudium sowie gute Kenntnisse der Amtssprachen und des Englischen sind weitere Voraussetzungen.

Gerne steht Ihnen der Direktor, Herr Jean-Frédéric Jauslin für weitere Auskünfte zur Verfügung; Tel. 031 / 322 92 61.

Ihre vollständigen Bewerbungsunterlagen senden Sie bitte **bis spätestens am 14. Mai 2005** an:

Bundesamt für Kultur, Human Resources,
Hallwylstrasse 15, 3003 Bern

**Office fédéral de la culture**

La Section du cinéma recherche

un/e responsable de la Section cinéma

Nous recherchons le ou la spécialiste du cinéma et de l'audiovisuel qui dirigera la section chargée de l'exécution du droit fédéral du cinéma. Vous vous occuperez notamment de la mise en œuvre des mesures d'encouragement et veillerez au respect de la diversité de l'offre. Vous représenterez les intérêts de la Confédération et du cinéma suisse dans les cadres bilatéral et multilatéral en étroite coopération avec les organes spécialisés aux niveaux national et international. Vous développerez à l'intention de la direction de l'Office des perspectives et des objectifs pour la politique du cinéma de la Confédération et proposerez des mesures d'application correspondantes. Vous travaillerez à cette tâche en étroite collaboration avec l'organe consultatif des autorités fédérales pour le cinéma, la Commission fédérale du cinéma, dont vous serez également le secrétaire. Cette fonction complexe et exigeante requiert de bonnes connaissances du cinéma et de l'audiovisuel et l'aptitude à diriger une équipe qualifiée. Vous possédez de l'entregent pour les contacts avec les autorités, les professionnels de la branche et les médias, une formation universitaire complète et de bonnes connaissances des langues officielles et de l'anglais.

Monsieur Jean-Frédéric Jauslin, directeur, est très volontiers à votre disposition si vous avez des questions; tél. 031 / 322 92 61.

Veillez envoyer votre candidature accompagnée des documents nécessaires **jusqu'au 14 mai 2005** à:

Office fédéral de la culture, Ressource humaines,
Hallwylstrasse 15, 3003 Berne

suite de la page 25

zwei Episoden der Dokumentarserie «Mobilmachung: Geschichte und Erinnerung»: «Zu Tisch!» von Fernand Melgar und Grégoire Mayor (1.5) und «Bomben auf der Schweiz» von Thomas Schärer (8.5). (ml)

SF DRS: productions suisses sur la Seconde Guerre mondiale

Jusqu'à la mi-mai, la SF DRS célèbre les 60 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale avec des émissions spéciales émaillées de productions suisses. Deux films de Franz Schnyder sont programmés les 1^{er} et 5 mai: «Der 10. Mai» et «Nuit sans permission» («Wilder Urlaub»). Le magazine Horizonte propose pour sa part deux épisodes de la série documentaire «L'histoire c'est moi»: «A table!» de Fernand Melgar et Grégoire Mayor (1.5) et «Alarme! Bombes sur la Suisse» de Thomas Schärer (8.5). (ml)

Dschoint Ventschr am Wettbewerb in Nyon

Zwei von Dschoint Ventschr produzierte Dokumentarfilme nahmen am internationalen Wettbewerb von Visions du Réel (18. bis 24. April) teil: «Conquistadors of Cuba» des Finnen Arto Halonen (Koproduktion mit SF DRS) und «Massaker» von Monika Borgmann, Hermann Theissen und Lokman Slim (Deutschland, Libanon, Frankreich, Schweiz). (ml)

Auskünfte unter:
www.dschointventschr.ch

Dschoint Ventschr en compétition à Nyon

Deux documentaires coproduits par Dschoint Ventschr ont été présentés dans la compétition internationale de Visions du Réel (18 au 24 avril): «Conquistadors of Cuba» du Finlandais Arto Halonen (coproduit avec la SF DRS) et «Massaker» de Monika Borgmann, Hermann Theissen et Lokman Slim (Allemagne, Liban, France, Suisse). (ml)

Renseignements:
www.dschointventschr.ch

Drei Lutins für «Dans l'ombre»

Der von PCT cinéma-télévision und TSR koproduzierte Kurzfilm «Dans l'ombre» des Belgiens Olivier Masset-Depasse wurde am 15. März am 8. Kurzfilmfestival Nuit des Lutins in Paris mit Prei-

sen für die Regie, Kamera und Darstellung (Anne Coesens) ausgezeichnet. Der Film hat schon zehn Auszeichnungen erhalten, darunter auch den Pardino d'oro am Festival Locarno 2004. (ml)

Auskünfte unter:
www.pctprod.ch

Trois Lutins pour «Dans l'ombre»

Coproduit par PCT cinéma-télévision et la TSR, «Dans l'ombre», court métrage du Belge Olivier Masset-Depasse, a été récompensé pour sa réalisation, sa photographie et son interprétation (Anne Coesens) à la 8^e Nuit des Lutins du court métrage, le 15 mars dernier à Paris. Primé dix fois, ce film a notamment obtenu le Pardino d'or au Festival de Locarno 2004. (ml)

Renseignements:
www.pctprod.ch

Media-Gelder 2004

Deutschland erhielt im Jahr 2004 14,8 % der Media-Gelder und belegte Platz eins hinsichtlich der Anzahl unterstützter Projekte, gefolgt von Frankreich (14,1 %), Grossbritannien (12,4 %) und Italien (6,6 %). (ml, Quelle: cineuropa)

Aides Media 2004

L'Allemagne, qui a obtenu 14,8 % des aides de Media, arrivait en tête des projets soutenus en 2004, suivie par la France (14,1 %), le Royaume-Uni (12,4 %) et l'Italie (6,6 %). (ml, source: cineuropa)

Preise am Filmfestival für Menschenrechte

Am 3. Internationalen Filmfestival für Menschenrechte (11. bis 19. März) gingen der Grand Prix Sergio Vieira de Mello und der Preis der Jugendjury an «Miguel: Ne Terren» von Enric Miró und Luis Jené. Den Preis der Weltorganisation gegen die Folter (OMCT) erhielt «Journeys» von Virayan Kodoth. «L'accord» von Nicolas Wadimoff und Béatrice Guelpa wurde lobend erwähnt. Das Festival zählte über 13'000 Eintritte. (ml)

Auskünfte unter: www.fifdh.ch

Palmarès du Festival sur les droits humains

La 3^e édition du Festival international du film sur les droits humains, qui s'est déroulée du 11 au 19 mars dernier, a décerné le Grand Prix Sergio Vieira de Mello et le Prix du jury des jeunes à «Miguel: Ne Terren» de



«La nébuleuse du cœur» de Jacqueline Veuve, à l'affiche en Suisse romande depuis le 27 avril

nématographie. Lorsqu'un producteur français lit votre projet, il n'y a plus de connivence de terroir: il l'apprécie pour ce qu'il est. Il faut alors s'ouvrir, se blinder et s'attaquer au grand marché français – qui est d'ailleurs le nôtre! La coproduction permet aussi de donner du travail à beaucoup de nos techniciens. Il y a d'ailleurs davantage d'échanges techniques qu'artistiques. Sur la coproduction

belge que je viens de faire – «Belhorizon» d'Inès Rabadan, la réciproque véritable des «Epaules solides» d'Ursula Meier – les techniciens suisses ont trouvé cette expérience très stimulante.

Cette tendance à vouloir arrêter les coproductions est digne de l'ancien régime albanais! Je pense même que sans réciprocité, les coproductions sont bénéfiques: nos techniciens vont

muss sich also öffnen, sich wappnen und den grossen französischen Markt in Angriff nehmen – zu dem wir ja übrigens auch gehören! Die Koproduktion gibt auch vielen unserer Technikerinnen und Techniker Arbeit: Es gibt ja mehr technischen als künstlerischen Austausch. Nach der belgischen Koproduktion, die ich eben gemacht habe – «Belhorizon» von Inès Rabadan, dem genauen Gegenstück zu «Des épaules solides» von Ursula Meier, fanden die Schweizer Techniker, dass es eine sehr anregende Erfahrung war.

Die ganze Tendenz, das Koproduzieren aufgeben zu wollen, würde zum verblichenen Régime Albaniens passen! Ich würde sogar sagen, dass die Koproduktionen sogar ohne Gegenseitigkeit nützlich sind: unsere Techniker machen im Ausland Erfahrungen und unsere Experten lesen ausländische Drehbücher. Sogar bei stagnierender Reziprozität ergibt sich ein sehr wertvoller künstlerischer Gewinn. Aber dieser ist offenbar nicht beabsichtigt.

Wie kann die Koproduktionsleistung eines jeden Partners gemessen werden?

Das Punktesystem würde jene beruhigen, die meinen, dass das finanzielle Gleichgewicht missachtet wird und diese Gelder von den Produzentinnen in die Tasche gesteckt werden. Würde es eingeführt, erlaubte es, derlei Phantasien auf den Boden zu holen, aufzuzeigen, dass es Chimären sind! Aber man sollte sich hüten, die Regeln der Koproduktion noch mehr zu komplizieren. Ohne übertriebene Reglementierung sollte in erster Linie nachgeprüft werden, ob das seitens der Schweiz eingebrachte Geld auch in der Schweiz ausgegeben worden ist.

Welche Erwartungen haben Sie ans BAK?

Ich erhoffe mir vom BAK eine tatkräftige Politik zusammen mit unseren europäischen Partnern. Man muss Kontakte pflegen; man muss mit regelmässigen Treffen in Erinnerung rufen, dass die Schweiz existiert; muss erneut vorsprechen, um

suite page 28

voir ailleurs, nos experts lisent des scénarios étranges... Même au point mort du retour d'ascenseur, il y a un retour créatif très important. Ce n'est évidemment pas ce qui est visé.

Comment mesurer au mieux la part de coproduction de chaque partenaire?

Le système des points sécuriserait les gens qui pensent que l'équilibre financier des coproductions n'est pas respecté et que cet argent est gaspillé par les producteurs. Il aurait donc l'avantage, s'il était introduit, de concrétiser un fantasme, d'apporter la preuve que c'en est un! Mais il ne faudrait pas non plus compliquer les règles de coproduction outre mesure. Sans légalisme excessif, il faut surtout vérifier que la part suisse de l'argent investi est dépensée en Suisse.

Quelles sont vos attentes de la part de l'OFC?

J'attends de l'OFC une politique dynamique avec nos partenaires européens. Il faut nouer des contacts et rappeler que la

Suisse existe en les rencontrant régulièrement, revenir à la charge sur tel défaut ou tel déséquilibre, parler, parler, parler... et, surtout, ne pas s'isoler. Un imbécile qui marche vaut mieux qu'un intellectuel assis. J'attends une volonté de collaboration au niveau national, une véritable option concernant les choix et les soutiens. Je souhaite que la création dépasse l'administration, que l'écoute remplace les directives, que se crée, dans la cohérence et la continuité, une politique qui favorise la production audiovisuelle de qualité et qui évite d'alimenter la confusion régnant actuellement dans le paysage audiovisuel suisse.

Werner Schweizer
(Dschoint Ventschr)



Werner Schweizer

Dschoint Ventschr, Zurich: «Tour d'enfer» de Pepe Danquart, «White Terror» de Daniel Schweizer, «Snow White» de Samir

«Nous connaissons les accords et les contrats, mais c'est la pratique qui nous intéresse. Nous devons trouver des solutions pour remplir toutes les conditions, ce qui exige souvent de très grands efforts. Parfois, c'est même impossible théoriquement! Chaque institution à ses propres règles, mais il y a toujours une zone grise dans la pratique des coproductions.»

Etes-vous satisfait des accords de coproduction en vigueur?

En général, oui! Ça marche assez bien avec l'Allemagne et l'Autriche. Nous avons parfois eu des problèmes à coproduire avec une part de 30 %, mais nous avons obtenu des exceptions pour coproduire avec une part de 20 % et j'espère que le nouvel accord légalisera ce taux. Cela dit, nous sommes généralement partenaires à 30-35 % si c'est possible. «Forget Baghdad», «Von Werra» et «Tour d'enfer» sont des coproductions officielles, mais il est parfois difficile de trouver des projets permettant une réciprocité. Dans le domaine du documentaire, nous avons des relations assez solides avec des producteurs alle-

mands, les chaînes de télévision Arte, ZDF, WDR ou encore l'ORF en Autriche. Par contre, si nous travaillons avec un coproducteur allemand qui obtient de l'argent des Länder, la coproduction n'est pas reconnue par l'OFC.

La coproduction avec l'Autriche fonctionne très bien. Nous avons même plusieurs projets de documentaires avec la télévision – mais qui n'entrent pas dans le cadre des accords de coproduction – et je travaille actuellement comme réalisateur pour un producteur autrichien. Je pense que les bonnes relations entre Marc Wehrlin et monsieur Schedel (son homologue autrichien, ndlr) y contribuent, de même que le fait qu'ils aient accepté le prin-

dieses Problem, jenes Ungleichgewicht zu monieren; es muss geredet werden, geredet, geredet... Und wir dürfen uns vor allem nicht ins Abseits stellen. Ein Esel, der sich bewegt, ist besser als ein Denker, der schweigt. Ich erwarte einen Willen, auf nationaler Ebene zusammenzuarbeiten – ein entschiedenes Engagement, sowohl was die Auswahl wie was die Fördermittel betrifft. Ich hoffe, dass

das Schöpferische Vorrang erhält gegenüber dem Verwalten, dass zugehört wird, statt nur Reglemente anzuwenden, dass eine Politik wächst, welche mit Kohärenz und Kontinuität die audiovisuelle Qualitätsproduktion begünstigt und vermeidet, die Verwirrung zu nähren, wie sie zur Zeit in der audiovisuellen Landschaft der Schweiz herrscht.

Werner Schweizer

Dschoint Ventschr, Zurich: «Tour d'enfer» von Pepe Danquart, «White Terror» von Daniel Schweizer, «Snow White» von Samir

«Wir kennen die Abkommen und die Verträge, aber uns interessiert die Praxis. Wir müssen für jede einzelne Bedingung konkrete Lösungen finden, und das verlangt meist riesige Anstrengungen. Bisweilen ist es schon logisch unmöglich! Jede Institution hat ihre eigenen Vorschriften, aber es besteht immer eine graue Zone in der Praxis des Koproduzierens.»

Sind sie mit den geltenden Koproduktionsabkommen zufrieden?

Generell: ja. Mit Deutschland

und Österreich funktioniert das ganz gut. Wir hatten manchmal Schwierigkeiten, mit einem An-

SRG SSR idée suisse

media services

Centre de Production
Radio Télévision Palais fédéral

Produktionszentrum
Radio Fernsehen Bundeshaus

Christoffelgasse 3
CH – 3001 Bern

Tel: 031 326 32 11
Fax: 031 312 17 77

adaline@srgssrideesuisse.ch
www.rtv-bdh.ch/adalin

AdaLin - Adaptations linguistiques de films documentaires Sous-titrage numérique / Sonorisation de commentaires et de „voice-over“

L'adaptation linguistique d'un film ou d'un programme de télévision est réussie lorsque le spectateur ne la remarque pas.

AdaLin - Sprachadaptation von Dokumentarfilmen Digitale Untertitelung / Vertonung von Kommentaren und „Voice-over“

Die Sprachadaptation eines Films oder einer Fernsehsendung ist dann ein Erfolg, wenn das Publikum sie nicht wahrnimmt.

suite de la page 26

Enric Miró et Luis Jené. Le Prix de l'Organisation mondiale contre la torture (OMCT) a été attribué à «Journeys» de Virayan Kodoth. «L'accord», de Nicolas Wadimoff et Béatrice Guelpa, a obtenu une mention spéciale. La manifestation a rassemblé plus de 13'000 festivaliers. (ml)
Renseignements: www.fifdh.ch

Zehn Jahre Fantoche: Anmeldungen

Mit 20'000 Eintritten war das Festival 2003 ein grosser Erfolg. Nun feiert Fantoche vom 6. bis zum 11. September sein 10-Jahre-Jubiläum in Baden. Das Animationsfilmfestival präsentiert mehrere hundert Kurz- und Langfilme, die vom neuen Programmdirektor Thomas Basgier ausgewählt wurden. Eine von Fantoche zusammengestellte Auswahl von Kurzfilmen – darunter auch «Jean-Claude des Alpes» der Schweizer Claude Halter und Ted Sieger – wurde übrigens am Comix-Festival Fumetto (21. bis 27. April) in Luzern gezeigt. Ferner präsentie-

ren die Kurzfilmnächte bis am 27. Mai ein Programm mit dem Titel «Geburtstage und andere Katastrophen». Einsendeschluss für den Internationalen Wettbewerb von Fantoche 2005: 31. Mai. (ml)

*Auskünfte unter:
 www.fantoche.ch*

Dix ans de Fantoche: inscriptions

Fort du succès de sa précédente édition, qui avait attiré près de 20'000 festivalier en 2003, Fantoche fêtera son 10^e anniversaire à Baden du 6 au 11 septembre prochain. Le Festival du film d'animation présentera plusieurs centaines de courts et longs métrages sélectionnés par son nouveau directeur de la programmation, Thomas Basgier. Une sélection de films courts – dont «Jean-Claude des Alpes» des Suisses Claude Halter et Ted Sieger – concoctée par Fantoche a par ailleurs été montrée à Lucerne au Comix-Festival Fumetto (21 au 27 avril), tandis que les Nuits du court présentent jusqu'au 27 mai un programme intitulé «Anniversaires et autres

catastrophes». Délai d'inscriptions des films à la compétition internationale de Fantoche 2005: 31 mai. (ml)

*Renseignements:
 www.fantoche.ch*

Anmeldung für die 11. Biennale de l'image en mouvement

Die 11. Biennale de l'image en mouvement findet vom 11. bis 19. November im Centre pour l'image contemporaine de Saint-Gervais in Genf statt. Cineasten, Cineastinnen und Videoschaffende sind eingeladen, bis spätestens 16. Mai einen in den Jahren 2004 oder 2005 entstandenen Film für den internationalen Wettbewerb anzumelden. (ml)

*Auskünfte und Règlement unter:
 www.centreimage.ch/bim/*

Inscription à la 11^e Biennale de l'image en mouvement

La 11^e édition de la Biennale de l'image en mouvement aura lieu du 11 au 19 novembre prochain au Centre pour l'image contemporaine de Saint-Gervais, à Genève. Cinéastes et vidéastes sont invités à envoyer un film réalisé en 2004 ou 2005 pour la sélection de la compétition internationale. Délai d'inscription: 16 mai. (ml)

*Renseignements et règlement:
 www.centreimage.ch/bim/*

Clemens Klopfenstein Jurymitglied in Venedig

Während sein letzter «Streich», «Die Vogelpredigt», am Internationalen Forum des Jungen Films in Berlin präsentiert wurde, wo er einige Aufmerksamkeit erregte, liebäugelt der Cineast Clemens Klopfenstein weiterhin mit der Publicity. Marco Müller, Direktor des Festivals in Venedig, hat ihn denn auch im kommenden September in die internationale Jury der Sektion Orizzonte gebeten. Vorerst kümmert sich der Regisseur aber um den Kinostart seines Films in Bern, Biel und Zürich. (fd)

*Auskünfte unter:
 www.klopfenstein.net,
 www.dievogelpredigt.com*

Clemens Klopfenstein juré au Festival de Venise

Alors que sa dernière «frasque», «La prédication des oiseaux» a été présentée au Forum international du jeune cinéma de Berlin, où il a fait un certain effet, le cinéaste Clemens Klopfenstein continue de flirter avec la no-

toriété. Marco Müller, directeur du Festival de Venise, l'a en effet convié à prendre part au Jury international de la section Orizzonte en septembre prochain. D'ici là, il accompagnera en mai la sortie de son film à Berne, Bienne et Zurich. (fd)

*Renseignements:
 www.klopfenstein.net,
 www.dievogelpredigt.com*

Zehn Jahre Memoriav

2005 feiert der Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz, Memoriav, sein 10-jähriges Bestehen. CB wird auf dieses Ereignis eingehen, das genau auf den 1. Dezember dieses Jahres fällt. Bevor wir den Einsatz des Vereins zur Erhaltung des filmischen, digitalen, fotografischen und akustischen Kulturgutes näher betrachten, sei auf das Jubiläumsbulletin von Memoriav hingewiesen, in dem Pascal Couchepin sich zur Archivierung äussert. «Da jedoch hinsichtlich der Qualität und der Bedeutung keine objektiven Kriterien bestehen, wird sich eine gewisse Willkür nicht vollständig vermeiden lassen.» (fd)

Jubiläumsbulletin zum Herunterladen unter: www.memoriav.ch

Memoriav a 10 ans

En 2005, l'Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse Memoriav fête ses 10 ans. CB célébrera l'événement, qui tombe précisément le 1^{er} décembre, à la fin de l'année. Avant de revenir plus longuement sur la tâche accomplie pour le patrimoine filmique, numérique, photographique et sonore, signalons que dans le «numéro anniversaire» du *Bulletin Memoriav*, Pascal Couchepin s'exprime notamment sur les choix d'archivage à opérer: «On n'échappera [...] pas totalement à une part d'arbitraire: les critères objectifs de qualité ou d'importance n'existent pas». (fd)
Bulletin Memoriav à télécharger sous: www.memoriav.ch

Les coulisses de «L'accord» im Buchhandel

Der am 18. März am 3. Internationalen Filmfestival für Menschenrechte als Weltpremiere vorgeführte Dokumentarfilm von Nicolas Wadimoff über die Genfer Friedensinitiative diene als Grundlage für das Buch *Les coulisses de «L'accord»*. Diese «intime Geschichte eines Frie-

SCHWEIZER FERNSEHEN DRS

Das Schweizer Fernsehen DRS sucht

Ideen für eine Schweizer Serie.

Gefragt sind Geschichten, die heute und morgen in der Schweiz spielen, und Potenzial für eine endlose Anzahl Folgen haben. Im Zentrum stehen spannende, profilierte und zeitgemässe Figuren. Wir freuen uns auf ungewöhnliche Vorschläge, die ein Mehrheitspublikum ansprechen.

Ideenskizzen von maximal drei DIN A-4 Seiten sind bis 31. Mai 2005 einzureichen an

Schweizer Fernsehen DRS
 Stichwort Serienidee
 Postfach
 8052 Zürich

suite page 30

cipe du cofinancement des projets. L'OFC va procéder à une évaluation financière de cette coopération et j'espère que ça va continuer. Je ne sais pas si l'équilibre général est parfaitement respecté, mais selon moi ça marche très bien.

Pour nous, il est un peu plus difficile de faire des coproductions avec la France. Nous avons d'assez bonnes relations avec plusieurs producteurs français, mais nos derniers projets, dont «Snow White» de Samir, n'ont pas suffisamment suscité d'intérêt. En revanche, pour ce qui est du documentaire «White Terror», de Daniel Schweizer, nous avons pu poursuivre notre collaboration avec la France.

Dans la pratique, quels sont les avantages et les limites de ces accords?

Nous connaissons les accords et les contrats, mais c'est la pratique qui nous intéresse. Nous devons trouver des solutions pour remplir toutes les conditions, ce qui exige souvent de très grands efforts. Parfois, c'est même impossible théorique-

ment! Chaque institution à ses propres règles, mais il y a toujours une zone grise dans la pratique des coproductions. Lorsque l'OFC refuse un projet et ne participe donc pas à son financement, nous tentons tout de même d'accomplir notre tâche de coproducteur comme partenaire de la production en question. Cette année, nous copro-

duisons par exemple deux films en compétition au Festival de Nyon, «Conquistadors of Cuba» et «Massaker». Naturellement, ce n'est possible que grâce à la télévision suisse, qui a maintenu son soutien même si nous n'avons pas pu assurer la participation officielle minimale à la coproduction. Bien que ces coproductions ne soient pas offi-

cielles, il ne faut pas oublier de les prendre en considération dans la réciprocité, car elles profitent aux techniciens et aux entreprises de postproduction suisses.

Quels sont les problèmes concrets pour monter une coproduction suisse?

L'une des plus grandes difficultés provient des différentes réglementations nationales sur les heures de travail des techniciens. Les Suisses sont beaucoup plus stricts et refusent par exemple la semaine de 60 heures que proposent souvent les Autrichiens. Il y a très vite des conflits avec des techniciens des deux pays engagés pour le même film. Bien que leurs qualifications soient souvent inférieures, les Suisses travaillent moins parce qu'ils ont des meilleurs contrats qui stipulent le paiement des heures supplémentaires... Il faudrait vraiment trouver un compromis sur cette question. Parfois, des imprévus nous obligent aussi à revoir nos options initiales en cours de production, car ce n'est pas



«Heimat - lebenslänglich» von Andreas Schürer, Jens-Peter Rövekamp, Christine Bänniger und Peter Wiskemann, im Kino in der Deutschschweiz seit 17. April

teil von 30 % zu koproduzieren, aber wir bekamen jeweils Be- willigungen für nur 20 %, und ich hoffe, das neue Abkommen werde diese Minimalbeteiligung festschreiben. Wir sind – wenn immer möglich – im Normalfall mit 30 bis 35 % an den Projekten beteiligt. Im Dokumentar- filmbereich besitzen wir ziem- lich solide Beziehungen mit deutschen Produzenten, mit Arte, dem ZDF, dem WDR sowie mit dem österreichischen Fern- sehen ORF. Wenn hingegen ein Produzent das Geld von den Länderförderungen hat, wird die Koproduktion vom BAK nicht anerkannt.

Die Koproduktion mit Öster- reich geht sehr gut. Wir haben mehrere Dokumentarfilm-Pro- jekte mit dem Fernsehen, aber sie passen nicht in den Rahmen der Koproduktionsabkommen. Ich arbeite derzeit auch für einen österreichischen Produ- zenten als Realisator. Ich denke, die guten Beziehungen zwi- schen Marc Wehrlin und Herrn Schedel (seinem österreichischen Amtskollegen, AdR) sind dafür der Grund, auch der Umstand,

dass sie die Kofinanzierung zu- lassen. Das BAK will diese Zu- sammenarbeit in finanzieller Hinsicht evaluieren, aber ich hoffe, dass es so weitergeht. Etwas schwieriger ist es für uns, mit Frankreich zu koproduzie- ren. Wir haben zwar ziemlich gute Beziehungen zu mehreren französischen Produzenten, aber unsere letzten Projekte, wie «Snow White» von Samir, fanden nicht genügend Inter- esse... Hingegen konnten wir beim Dokumentarfilm von Dani- el Schweizer «White Terror» die Zusammenarbeit mit Frank- reich fortsetzen.

Was sind die Vor- und Nachteile dieser Koproduktionsabkommen?

Wir kennen die Abkommen und die Verträge, aber uns interes- siert die Praxis. Wir müssen für jede einzelne Bedingung kon- krete Lösungen finden, und das verlangt meist riesige Anstren- gungen. Bisweilen ist es schon logisch unmöglich! Jede Institu- tion hat ihre eigenen Vorschrif- ten, aber es besteht immer eine graue Zone in der Praxis des Ko- produzierens. Wenn wir die Be-

dingungen der Koproduktions- abkommen nicht erfüllen kön- nen, weil zum Beispiel das BAK ein Projekt refüsiert und nicht mitfinanziert, so versuchen wir trotzdem, unsere Pflicht als Ko- produzenten zu erfüllen und in der Produktion als Partner be- teiligt zu bleiben. So sind wir beispielsweise Koproduzent der beiden Filme «Conquistadors of Cuba» und «Massaker», die dieses Jahr in Nyon im Wettbewerb vertreten sind. Das ist natürlich nur möglich dank der Unter- stützung des Schweizer Fern- sehens, das an seiner Betei- lung festhielt, auch wenn wir nicht die offizielle Mindest- beteiligung erreichen konnten. Auch bei diesen «nicht-offiziellen» Koproduktion profitieren Schweizer Technikerinnen und Techniker und die Postproduk- tionsfirmen. Es wäre sinnvoll, auch diese Ausgaben, die in der Schweiz getätigt werden, in der Abrechnung der «Reziprozität» zu berücksichtigen.

Welches sind die konkreten Probleme bei der Errichtung einer Schweizer Koproduktion?

Eine der grössten Schwierig- keiten entsteht aus den unter- schiedlichen nationalen Rege- lungen betreffend die Arbeits- zeit. Die Schweizer sind hier sehr viel strenger und lassen zum Beispiel die 60-Stunden- woche nicht zu, wie sie die Österreicher meist wollen. Es gibt also sehr rasch Streit mit den Technikern der beiden beim selben Film engagierten Länder. Auch wenn ihre Quali- fikationen geringer sind, arbei- ten die Schweizer weniger, weil sie bessere Verträge haben, in denen Überstundentarife fest- gelegt sind. In dieser Frage brauchten wir unbedingt einen Kompromiss. Manchmal zwingen uns unvor- hersehbare Entwicklungen, die ursprünglichen Absichten im Laufe der Produktion zu än- dern, denn es ist nicht immer möglich, den Produktionsplan genau einzuhalten: nach einem Jahr haben sich manche Um- stände verändert. So hatten wir vor, die Mischung eines Filmes in Baden-Württemberg zu ma- chen, doch als es daran ging, existierte die Firma nicht mehr.

suite de la page 36

densplans» von Beatrice Guelpa (Text) und Nicolas Wadimoff (Bild) ist im Buchhandel erhältlich. (ml)

Les coulisses de «L'accord», *Editions Labor et Fides, 280 Seiten. Bestellungen unter: www.laboretvides.com, contact@laboretvides.com*

Les coulisses de «L'accord» en librairie

Présenté le 18 mars en première mondiale au 3^e Festival international du film sur les droits humains, le documentaire de Nicolas Wadimoff sur l'Initiative de Genève donne par ailleurs matière à un livre, *Les coulisses de «L'accord»*. Cette «histoire intime d'un plan de paix», signée Beatrice Guelpa (texte) Nicolas Wadimoff (images), est actuellement en librairie. (ml)

Les coulisses de «L'accord», *Editions Labor et Fides, 280 pages. A commander sous: www.laboretvides.com, contact@laboretvides.com*

Europa am NIFFF 2005

Im Rahmen des 5. Internationalen Festivals des Fantastischen Films (27. Juni bis 3. Juli) wird in Neuenburg zum neunten Mal der Méliès d'or für den besten europäischen Fantasy-Film vergeben. Die Zeremonie steht unter dem Patronat eines Ehrenkomitees, das von Alt-Bundesrätin Ruth Dreifuss präsiert wird. Der Wettbewerb umfasst acht Filme. Ferner ist eine Retrospektive mit über 20 Fantasy- und Sciencefictionfilmen aus der UdSSR, Rumänien und der DDR vorgesehen. (ml)

L'Europe au NIFFF 2005

Le 5^e Festival international du film fantastique de Neuchâtel (27 juin au 3 juillet) accueille cette année la 9^e édition du Méliès d'or du meilleur film fantastique européen. La cérémonie est parrainée par un comité d'honneur présidé par l'ancienne conseillère fédérale Ruth Dreifuss et huit films sont en compétition. Le festival annonce par ailleurs une rétrospective dédiée au cinéma fantastique et de science-fiction de l'ancien bloc soviétique avec plus de vingt films d'URSS, de Roumanie ou de RDA. (ml)

suite page 31

toujours possible de respecter le plan de production établi: un an plus tard, la réalité n'est plus la même. Nous avions par exemple prévu de faire le mixage d'un film au Bade-Wurtemberg, mais entre-temps la compagnie n'existait plus!

Je suis producteur de documentaires chez Dschoint Ventschr et je pense que pour les fictions, avec une équipe importante permettant une meilleure flexibilité, les conditions artistiques, techniques et administratives sont peut-être plus faciles à respecter. Avec une équipe de trois personnes sur un documentaire, trouver un équilibre entre les contributions des différents pays n'est pas évident. De fait, la seule possibilité consiste à faire la postproduction en Suisse.

L'avantage d'une coproduction pour un projet développé chez nous réside d'abord dans le partage des coûts. Elle permet aussi de trouver plus facilement un distributeur à l'étranger, puisque le coproducteur a intérêt à sortir le film dans son pays. Participer à une copro-

duction minoritaire est également un atout en termes de prestige et une opportunité de nouer de nouveaux contacts, notamment avec les *World Sales* (vendeurs des droits mondiaux, ndlr).

La grande question reste celle de la réciprocité...

...qui doit bien entendu être encouragée! Il est pour moi évident que nous devons conserver ce principe de «contre-affaire» entre producteurs européens. Lorsque j'offre mon aide à un partenaire allemand pour un projet – difficile dans la plupart des cas – ce dernier doit me soutenir à son tour si je rencontre

des problèmes de financement pour un projet tout aussi difficile. D'autre part, collaborer de façon régulière à des projets européens d'une certaine importance profite également à notre modeste industrie du cinéma. Le coût de la postproduction du film «Tour d'enfer», réalisée en Suisse, a par exemple été largement supérieure à ce qui était établi dans le contrat. Cela dit, les industries techniques suisses profitent beaucoup de l'aide des Länder, parce que nos laboratoires ont aussi des filiales à Cologne, Baden-Baden et Berlin.

Les producteurs allemands travaillent beaucoup avec nous,



Vincent Bonillo dans «Absolut» de Romed Wyder, à l'affiche en Suisse romande depuis le 20 avril

Ich bin Dokumentarfilm-Produzent bei Dschoint Ventschr. Ich denke, dass im Spielfilmbereich, wo wir grosse Equipen haben und somit eine grössere Flexibilität, das Gleichgewicht der künstlerischen, technischen und produktuellen Beiträge leichter erfüllen ist. Bei der Dreierequipe eines Dokumentarfilms ist ein Gleichgewicht der Leistungen der Länder offensichtlich kaum zu realisieren. Praktisch gibt es nur die Möglichkeit, die Postproduktion in der Schweiz zu machen.

Der Vorteil einer Koproduktion für ein bei uns entwickeltes Projekt liegt zunächst bei der Teilung der Kosten. Dazu kommt aber auch, dass wir im Partnerland leichter einen Verleiher finden, denn der Koproduzent hat ja auch ein Interesse daran, den Film herauszubringen. Bei einer Koproduktion beteiligt zu sein hat aber auch einen Prestigewert. Es bietet überdies immer die Gelegenheit, neue Kontakte zu knüpfen, besonders auch mit Filmverkäufern.

Die grosse Frage bleibt die der Reziprozität...

Die muss natürlich in gewissem Masse verlangt werden! Mir scheint selbstverständlich, dass wir unter europäischen Produzenten auf diese «Gegengeschäfte» bestehen müssen. Helfe ich einem – meist schwierigen – Projekt in Deutschland, dann soll der Partner auch mir helfen, wenn ich in der Finanzierung mit einem ähnlich schwierigen Projekt Mühe habe. Andererseits macht es ja auch für unsere bescheidene Filmindustrie Sinn, wenn wir regelmässig an grösseren europäischen Projekten beteiligt sind, da gerade bei Dokumentarfilmen die Postproduktion dann oft in der Schweiz realisiert wird. So wurde zum Beispiel bei

«HöllenTour» in der Schweiz weit mehr Geld für die Postproduktion ausgegeben als es der Buchstaben des Abkommens verlangt. Doch die filmindustriellen Betriebe der Schweiz profitieren oft von den Länderförderungen, denn unsere Labors haben auch Filialen in Köln, Baden-Baden und Berlin. Deutsche Produzenten arbeiten viel mit uns, aber wir haben oft Mühe, genügend starke Projekte zu finden, um das Gleichgewicht herzustellen. Kommt ein Thema den deutschen Vorstellungen entgegen, gibt es keine Schwierigkeiten, aber wir haben zu wenig Projekte mit universellem Charakter. Nach einer Reihe minoritärer Koproduktionen müssen wir also unsere Partner unter

suite de la page 30

«Mission des Grauens» in Berlin

«Mission des Grauens», ein Dokumentarfilm von Frédéric Gonseth, kommt am 5. Mai in Berlin heraus. Er ist im Kino FSK und in der Brotfabrik zu sehen. (ml)

«Mission en enfer» à Berlin

«Mission en enfer», documentaire de Frédéric Gonseth, sort à Berlin le 5 mai. Il sera à l'affiche du Kino FSK et de la Brotfabrik. (ml)

Otto e mezzo: neue Zürcher Einrichtung für den Film

Das ehemalige Kino Razzia heisst seit Februar dieses Jahres Otto e mezzo und soll künftig ein Ort des kulturellen Austausches sein. Der Initiant Johannes Bösiger, vormals Journalist und Produzent, hat zahlreiche Vorpremieren und Filmdebatten organisiert, um die skeptische Nachbarschaft zu besänftigen, die im ruhigen Quartier Seefeld um ihre Nachtruhe fürchtet! Nach Beendigung der geplanten Gesamtrenovation wird Otto e mezzo nicht nur mit einem Kino, sondern auch mit diversen Veranstaltungen, einem Restaurant, einem Hotel und Unterkunftsmöglichkeiten für Künstlerinnen und Künstler aufwarten. (fd)

Otto e mezzo: nouvel ancrage zurichois pour le cinéma

Depuis février dernier, l'ancien cinéma Razzia est devenu Otto e mezzo, un lieu d'échanges culturels. L'ancien journaliste et producteur Johannes Bösiger, qui est aux commandes, a multiplié avant-premières et débats sur le cinéma pour calmer un voisinage rétif à l'irruption d'une vie nocturne tapageuse dans le quiet quartier de Seefeld! Des rénovations importantes sont en effet prévues pour y accueillir non seulement du cinéma, mais aussi des spectacles, un restaurant, un hôtel et des résidences d'artistes. (fd)

Festival der Filmregisseurinnen

Das Internationale Arbeitsamt (IAA) hat festgestellt, dass das Filmwesen sich noch immer weitgehend in Männerhänden befindet – nur 4 % der an den 100 angeblich besten Hollywood-Filmen massgeblich beteiligten Personen seien Frauen

mais nous avons parfois de la peine à trouver des projets assez forts pour qu'il y ait une réciprocité. Il n'y a pas de problème si le sujet concorde avec les souhaits des Allemands, mais n'avons pas assez de projets universels. Après plusieurs coproductions minoritaires, il faut aussi mettre nos partenaires sous pression pour obtenir la réciprocité. Les producteurs sont en général ouverts, mais nous manquons parfois de projets.

Comment mesurer la réciprocité?

Je n'ai pas de recette. Une possibilité serait de compter les coproductions minoritaires et majoritaires tout en faisant le décompte des frais spécifiques à chaque pays. Dans cette optique, j'accorderais une valeur plus grande aux frais matériels et techniques qu'aux frais de voyages et de repas. On ne peut pas revendiquer une réciprocité à 100 % de la part de chaque producteur. Il faut calculer à long terme, au fil des ans et des projets. Je considère qu'on devrait faire un bilan de la réciprocité tous les quatre ou cinq

ans et prendre les mesures appropriées en cas de trop grandes disparités: rééquilibrer la situation en soutenant les producteurs, par exemple.

Comment mesurer au mieux la part de coproduction de chaque partenaire?

Il y a d'une part les éléments visibles pris en compte dans le financement. D'autre part, des éléments qui ne sont pas comptabilisés et qu'il faut prendre en considération dans le calcul de la réciprocité, comme la participation aux festivals, les diffusions à la TV et dans les magazines de cinéma.

Quelles sont vos attentes concernant l'entrée de la Suisse dans le programme européen Media?

Nous avons un très grand intérêt pour Media, notamment dans deux domaines: le développement de projets ainsi que les aides au sous-titrage et à la promotion. Nous aurons enfin les mêmes règles que tout le monde, même si Media reste très bureaucratique. J'espère que c'est vraiment pour bien-

tôt, parce qu'on nous promet depuis dix ans que la Suisse va y entrer!

Quelles sont vos attentes de la part de l'OFC?

J'espère seulement que l'on n'invente pas de nouvelles conditions et restrictions, parce que c'est déjà assez compliqué. Il faut rester très flexible et pas trop strict sur la réglementation. J'espère que l'OFC sera coopératif et souple, qu'il va nous aider à trouver des compromis. Mais c'est peut-être une utopie, parce que la production devient de plus en plus bureaucratique. ■

Texte original: français

Druck setzen, um die Gegenseitigkeit zu erhalten. Die Produzenten sind dazu durchaus bereit, doch es fehlen uns eben Projekte.

Wie wäre die Gegenseitigkeit zu messen?

Da habe ich kein Rezept. Sicher kann die Anzahl der gegenseitigen minoritären/majoritären Produktion ein Indikator sein, dann auch die spezifischen Auslagen in den jeweiligen Ländern. Wobei ich die Leistungen für Material, Labor, Studio und Postproduktion höher einschätzen würde als beispielsweise Reisespesen und Diäten. Allerdings darf nicht von jedem einzelnen Produzenten individuell eine 100-prozentige Reziprozität verlangt werden – das muss sich im Verlauf einiger Jahre in der Addition sämtlicher Projekte ergeben. Eine solche generelle Reziprozität sollte meiner Meinung nach regelmässig alle vier, fünf Jahre geprüft werden, und wenn sich – auf welcher Seite auch immer – zu grosse Abweichungen ergeben, sollten geeignete

Massnahmen ergriffen werden, beispielsweise eine Aufforderung an die Filmförderer, dieses Gleichgewicht stärker auszugleichen.

Wie kann die Koproduktionsleistung eines jeden Partners gemessen werden?

Die ist einerseits materiell in der Schlussabrechnung ersichtlich, andererseits könnten auch immaterielle Faktoren wie Festivalbeteiligungen, TV-Ausstrahlungen, Kinoauswertung, etc. bei der Berechnung der Reziprozität miteinbezogen werden.

Was sind Ihre Erwartungen bezüglich den Schweizer Eintritt bei Media?

Wir sind an Media sehr interessiert, zumal in zwei Bereichen: der Projektentwicklung sowie dem Untertitelungs- und Promotionsprogramm. Wir hätten dann endlich die gleichen Bedingungen wie alle anderen, auch wenn Media überaus bürokratisch ist. Ich hoffe, unser Beitritt kommt bald: man verspricht uns jetzt seit zehn Jah-

ren, dass die Schweiz wieder eintreten kann.

Welche Erwartungen haben Sie ans BAK?

Ich hoffe einzig, dass man keine neuen Bedingungen und Restriktionen erfindet, denn es ist schon jetzt einigermaßen kompliziert. Man sollte sehr flexibel bleiben und nicht zu sehr am Buchstaben der Vorschriften hängen. Ich hoffe auf ein BAK, das kooperativ und beweglich ist, und uns Kompromisse finden hilft. Aber vielleicht ist das eine Utopie, denn das Produzieren wird stets mehr zur bürokratischen Arbeit. ■

Originaltext: Deutsch

suite de la page 31

– und hat in der Folge die Initiative zu einem Festival ergriffen. Es fand im März in Genf statt und zeigte 16 Filme von Regisseurinnen – eröffnet wurde es mit Ursula Meiers «Des épaules solides». (fd)

Festival de films de réalisatrices

A l'initiative du Bureau international du travail (BIT), qui constate que le cinéma reste essentiellement un apanage masculin – 4 % de femmes seulement sont employées dans les coulisses de cent films parmi les meilleurs d'Hollywood, dit-on – un festival inédit composé de seize films de réalisatrices a eu lieu à Genève en mars dernier. Ursula Meier l'a inauguré avec «Des épaules solides». (fd)

«Tabu»: Markus Imhoofs nächster Film

Aus der Ukraine stammen die Bilder zu Markus Imhoofs neuem Film, dessen Kinostart für den Herbst geplant ist. Ebenfalls aus der Ukraine stammen Hunderte von Frauen auf den Strassen und in den Bordellen der Schweiz. Eine Sklaverei, deren Gründe der Regisseur von «Das Boot ist voll» aufzudecken versucht. (fd)
Auskünfte unter:
www.markus-imhoof.ch

«Tabu», prochain film de Markus Imhoof

C'est en Ukraine que les images du nouveau film de Markus Imhoof, dont la sortie est prévue pour l'automne, ont été tournées. C'est aussi d'Ukraine qu'arrivent les centaines de femmes destinées à pourvoir les trottoirs et les bordels suisses. Une servitude dont le réalisateur de «La barque est pleine» tente de déceler les causes. (fd)
Renseignements:
www.markus-imhoof.ch

Neuer Waadtländer Sender

Gemäss dem neuen Radio- und Fernsehgesetz werden drei Lokalsender einem einzigen kantonalen Sender Platz machen. Zur Gründung von Vaud TV, das seinen Betrieb in zwei Jahren aufnimmt, haben sich TVRL in Lausanne (35 %), Canal Nord Vaudois in Yverdon (15 %) und ICI TV in Vevey (15 %) der Gruppe Edipresse (24Heures, Le Matin, etc.) angeschlossen, die 35 % des Marktes auf sich vereint. (fd)

Création d'une nouvelle chaîne vaudoise

S'adaptant aux dispositions de la nouvelle Loi sur la radio et la télévision, trois chaînes locales disparaîtront au profit d'une seule entité cantonale. Pour fonder Vaud TV, opérationnelle dans deux ans, TVRL de Lausanne (35 %), ICI TV de Vevey (15 %) et Canal Nord Vaudois d'Yverdon (15 %) se sont associés au groupe Edipresse (24Heures, Le Matin, etc.), détenteur de 35 % des parts. (fd)

DreamAgo, de la plume à la pellicule

Créée notamment par Pascale Rey, scénariste valaisanne installée à Paris, l'association DreamAgo réunit des scénaristes, réalisateurs et producteurs de diverses nationalités. Leur but? Stimuler les échanges autour de l'étape déterminante qu'est le scénario. A cet effet, elle organise des ateliers et des rencontres interdisciplinaires et interculturelles. L'association est parrainée par les réalisateurs Stephen Frears, Alain Corneau et Pete Lacaba. La qualité de membre s'acquiert moyennant une cotisation annuelle allant de 45 à 1800 francs. (fd)

Renseignements:
www.dreamago.com

Installations vidéo à Saint-Gervais

Le Centre pour l'image contemporaine de Saint-Gervais à Genève présente jusqu'au 19 juin les installations vidéo de Paul Viaccoz («Attention à la suite») et Aernout Mik («Vacuum Room»). (ml)

Renseignements:
www.centreimage.ch

Yasmeen Basic quitte Cinéma Tout Ecran

Après quatre ans de bons et loyaux services à la programmation de Cinéma Tout Ecran, Yasmeen Basic a cédé sa place à Isabelle Gattiker le 31 mars dernier. (ml)

Renseignements:
i.gattiker@cinema-tout-ecran.ch



«Chyenne», court métrage d'Alexander Meier, à l'affiche en Suisse romande depuis le 13 avril en avant-programme des «Locataires» de Kim Ki-Duk / Kurzfilm von Alexander Meier im Kino in der Deutschschweiz seit 26. Mai als Vorfilm zu «Binjip» von Kim Ki-Duk

Cinélibre

Don Quijote an «Yi thi hua neaniu»

Während in den Strassen und auf den Plätzen Fribourgs anfangs März noch eisige Kälte herrschte, wurde das zahlreiche Publikum des 19. Internationalen Filmfestivals Freiburg in den Sälen der Kinos auf eine kinematografische Reise in den Süden entführt. Zusätzlich zu den Spiel- und Dokumentarfilmen im Wettbewerb gab es Premieren und Kurzfilme aus Asien, Afrika und Lateinamerika zu sehen. Eine Hommage an den türkischen Filmemacher Omer Kavur: «Die wieder zusammengesetzte Zeit», eine Panoramareihe: «Palästina/Israel im schweizerischen Gedächtnis» und die Retrospektive: «Das Unsichtbare filmen» ergänzten das vielfältige Programm.

Die Vielfältigkeit und die hohe Qualität der gezeigten Filme spiegelt sich auch in der äusserst breiten Streuung der verliehenen Preise und Ehrungen: Die internationale Jury vergab den Regard d'Or an Fanta Regina Nacro aus Burkina Faso für den Film «La nuit de la vérité», den Spezialpreis an die Marokkanerin Yasmeen Kassari für «L'enfant endormi» und eine Spezial-Nennung an Ho Huhang aus Malaysia für «Wu». Die Jury des Jeunes zeichnete den iranisch-irakischen Film «Lakposhta ham parvaz mikonand» (Schildkröten können fliegen) von Bahman Ghobadi aus – der auch den Publikumspreis erhielt – und gab eine Special Mention an den kirgisischen Filmemacher Ernest Abdyjaparov für «Saratan». Sowohl der Don Quijote-Preis der FICC Jury (Fédération internationale des ciné-clubs) als auch der Preis der ökumenischen Jury gingen an Yang Jin aus China für sein Erstlingswerk «Yi thi hua neaniu»: «Die schwarz-weiße Milchkuh» führt uns ins zeitgenössische ländliche China und erzählt in ruhigen unspektakulären Bildern die doch sehr radikalen Veränderungen im Leben einer Dorfgemeinschaft. Trotz grosser Einfachheit in seiner Filmsprache, zeigt Yang Jin erstaunliche Tiefe und Reife in der Darstellung seiner Protagonisten, die trotz unzähliger Alltagsproblemen und Zukunftsängsten immer wieder nach neuen Lösungen suchen. Die FICC Jury vergab ausserdem zwei

Special Mentions an «L'enfant endormi» – der Film, der ebenfalls den Fipresci Preis erhielt – und «This Charming Girl» von Lee Yoon-ki aus Südkorea. Der Preis für den besten Dokumentarfilm ging ex-aequo an «Song Hwan» des Südkoreaners Kim Dong-wong und an «Darwin's Nightmare» des Belgiers Hubert Sauper. Insgesamt war die 19. Ausgabe des Freiburger Filmfestivals eine Woche mit wunderbaren Filmen und Begegnungen mit wunderbaren Menschen. Den Organisatoren des Festivals gebührt ein grosser Dank, dass sie diesen «anderen Blick» auf die Welt ermöglichen, und den unzähligen Helfern des Festivals ein grosses Lob für die perfekte und sympathische Durchführung. Schön ist es auch zu wissen, dass etliche der Filme in der Schweiz ins Kino kommen und einem grösseren Publikum gezeigt werden. Die Mitglieder der FICC Jury waren: Emma Rubio, Frankreich; Mijarul Quayes, Bangladesch; Karin Trauffer, Schweiz.

Karin Trauffer,
ag-film, Rote Fabrik

SFP

Generalversammlung des SFP - Neuwahlen in den Vorstand

Neuwahlen wurden notwendig, weil die beiden bisherigen Vorstandsmitglieder Vizepräsident Rolf Schmid, Fama Film AG und P.C. Fueter, C-Films AG zurückgetreten sind. Anlässlich der letzten Generalversammlung des SFP von Ende März 2005 wurden neue Vorstandsmitglieder gewählt. Es sind dies: Valerie Fischer, Cobra Film AG («Katzenball»), Valentin Greutert, HesseGreutert FILM AG und Andi Huber, Kontraproduktion AG («Mein Name ist Eugen»). Die bisherigen Vorstandsmitglieder, Karin Koch, Dschoint Ventschr AG, Rudolf Santschi, Triluna Film AG, und Lukas Hobi, Zodiac Pictures AG, bleiben bestehen. Willi Egloff wurde als Präsident und Thomas Tribolet als Sekretär bestätigt. Neuer Vizepräsident ist Lukas Hobi.

Thomas Tribolet, Sekretär SFP
Schweizerischer Verband der
FilmproduzentInnen

Assemblée générale de l'Association suisse des producteurs de films

Lors de son Assemblée générale, en mars 2005, le SFP a élu trois nouveaux membres au comité directeur: Valerie Fischer, Cobra Film AG («Katzenball»), Valentin Greutert, HesseGreutert Film AG, Andi Huber, Kontraproduktion AG («Mein Name ist Eugen»). Les membres actuels du comité, Karin Koch, Dschoint Ventschr AG, Rudolf Santschi, Triluna Film AG, et Lukas Hobi, Zodiac Pictures AG, sont également réélus. Willi Egloff reste président. Thomas Tribolet est réélu comme secrétaire. Le nouveau vice-président est Lukas Hobi. Le vice-président Rolf Schmid, Fama Film AG, et P.C. Fueter, C-Films AG, deux membres de longue date particulièrement engagés, ont démissionné du comité de directeur.

Thomas Tribolet, secrétaire du SFP
Association suisse
des producteurs de films

SRG SSR idée suisse

SRG SSR idée suisse schliesst 2004 ausgeglichen ab

Die SRG SSR idée suisse schliesst das Geschäftsjahr 2004 beinahe ausgeglichen ab. Es wurden ein leicht gesteigerter Umsatz von 1.5 Mrd. Franken und ein Unternehmensgewinn von 0.4 Mio. erzielt. Der Vorjahresgewinn betrug 16.1 Mio.

Auf der Umsatzseite stehen deutlich gestiegene kommerzielle und übrige Erträge leicht rückläufigen Empfangsgebühren gegenüber. Die kommerziellen Erträge werden hauptsächlich durch höhere Werbeeinnahmen positiv beeinflusst.

Der Betriebsaufwand beläuft sich im 2004 auf 1'531.6 Mio. Franken. Während der Personalaufwand stabil bleibt, ist

ein Anstieg des Programm- und Produktionsaufwands zu verzeichnen. Dieser Zuwachs ist unter anderem auf Grossereignisse im Sportbereich (Olympische Sommerspiele Athen, Fussball-Europameisterschaft Portugal) zurückzuführen. Der Aufwandüberschuss beim Finanzergebnis beträgt auf 2.6 Mio. Franken (Vorjahr: 1.1 Mio.). Der Geschäftsbericht 2004 der SRG SSR wird im Juni 2005 erscheinen und umfasst die Jahresrechnung Stammhaus sowie die Konzernrechnung.

SRG SSR idée suisse boucle l'exercice 2004 sur un résultat équilibré

SRG SSR idée suisse clôtur l'exercice 2004 par un résultat proche de l'équilibre. Elle présente un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de francs, en légère hausse, et un bénéfice de 0,4 million. En 2003, le bénéfice était de 16,1 millions.

Le chiffre d'affaires s'explique par des recettes commerciales et autres recettes en nette augmentation, alors que le produit de la redevance accuse un léger recul. Les recettes commerciales sont avant tout dues à des rentrées publicitaires en hausse.

Les charges d'exploitation s'élèvent à 1'531.6 millions de francs. Si les charges de personnel sont stables, les charges de programme et de production progressent, en raison notamment des grandes opérations sportives (Jeux olympiques d'été à Athènes, Euro 2004 au Portugal).

Le résultat financier fait apparaître un excédent de charges de 2,6 millions de francs (contre 1,1 million en 2003).

Le Rapport de gestion 2004 de SRG SSR qui comprend les comptes annuels de la maison mère et les comptes du groupe, paraîtra en juin 2005.



«Katzenball» von Veronika Minder, im Kino in der Deutschschweiz seit 14. April

Swiss Films

Internationales Animationsfilm-Festival AniFest 2005, Trebon

Land: Tschechien

Stadt/Daten: Trebon, 5.-11. Mai 2005

Partner: Internationales Animationsfilm-Festival, Herr Tomas Rycheky, Festival Coordinator

Programm: «Carcasses et crustacés», Zoltán Horváth; «Circuit marine», Isabelle Favez; «Galleries», David Epiney; «Joyeux Noël Félix!», Izabela Rieben & Sami Ben Youssef; «La chanson du pharmacien», Daniel Suter; «La machine à écrire», Antoine Guez; «Le carré de lumière», Claude Luyet; «L'homme sans ombre», Georges Schwizgebel; «Luora», Carlo Piaget; «Madame Réve», Joëlle Isoz; «Une petite leçon d'animation», Samuel & Frédéric Guillaume
Delegation: Rolf Bächler, Trick & Film & Animation
www.anifest.cz

15. Film-Kunst-Fest Schwerin, Länderreihe Schweiz «Abgehaun»

Land: Deutschland

Stadt/Datum: Schwerin, 4.-8. Mai 2005

Partner: Film-Kunst-Fest Schwerin, Herr Hasso Hartmann, Direktor Schweizerische Botschaft Berlin, Herr Norbert Bärlocher

Länderreihe Schweiz «Abgehaun»:

«Die Schweizermacher» von Rolf Lyssy; «Das Boot ist voll» von Markus Imhoof; «Reise der Hoffnung» von Xavier Koller; «Clandestins» von Nicolas Wadimoff und Denis Chouinard; «Stille Liebe» von Christoph Schaub; «Wenn der Richtige kommt» von Oliver Paulus und Stefan Hillebrand

Rahmenprogramm: Podiumsveranstaltung «Filmland Schweiz». Eingeladen sind Markus Imhoof, Bettina Oberli, Meret Nora Burger, Sören Senn und Ivo Kummer.

Filme im offiziellen Programm: Wettbewerb Spielfilme: «Im Nordwind» von Bettina Oberli; «Kusskuss» von Sören Senn. Kurzfilmwettbewerb: «Alle meine Mütter» von Meret Nora Burger
www.filmkunstfest-schwerin.de

Unterwegs... im Spannungsfeld zwischen Kunst und Film

Im Rahmen der Warschauer Buchmessen präsentiert Swiss Films eine Filmreihe, welche sich im Spannungsfeld zwischen Kunst und Film bewegt.

10 Blöcke mit Dokumentarfilmen beleuchten dieses Feld aus verschiedenen Perspektiven. Der erste Teil widmet sich in einer Retrospektive dem Filmwerk Peter Liechti. Der zweite Teil ergänzt diese Reihe mit verschiedenen Künstlerporträts. Das Programm wird im kino.lab in Warschau eröffnet; danach geht es auf Reise nach Krakau und Danzig.

Land: Polen

Stadt/Daten: Warschau, kino.lab,

20.-30. Mai 2005; Krakau, Krakau Film

Festival, 1.-5. Juni 2005; Danzig,

Laznia Centrum für Zeitgenössische

Kunst, 14.-18. Juni 2005

Partner: kino.lab Warschau, Krakau

Film Festival, Laznia Centrum für

Zeitgenössische Kunst, Pro Helvetia

Schweiz, Pro Helvetia Krakau,

Präsenz Schweiz

Filmprogramm: «Senkrecht / Waagrecht» - 1985 - Peter Liechti - 8',

Performance Norbert Möslang - 30', «Kick

That Habit» - 1989 - Peter Liechti - 45'

(Warschau 20. Mai, Krakau 5. Juni mit

«Théâtre de l'Espérance» - 1987 - Peter

Liechti - 19'; «Hans im Glück - Drei

Versuche, das Rauchen loszuwerden» -

2003 - Peter Liechti - 88' (Warschau

21. Mai, Krakau 4. Juni); «Namibia

Crossings - Spirits & Limits» - 2004 -

Peter Liechti - 90' (Warschau 22. Mai,

Krakau 1. Juni); «Marthas Garten» -

1997 - Peter Liechti - 89' (Warschau

23. Mai); «Taufwetter» - 1987 - Peter

Liechti - 8', «Ausflug ins Gebirge» -

1986 - Peter Liechti - 33', «Grimsel -

ein Augenschein» - 1990 - Peter Liechti

- 50' (Warschau 24. Mai, Krakau 2. Juni);

«Signers Koffer» - 1995 - Peter Liechti -

84' (Warschau 25. Mai, Krakau 3. Juni,

Danzig 15. Juni); «Yugodivas» - 2000 -

Andrea Staka - 60' (Warschau 26. Mai,

Danzig 16. Juni); «Dieter Roth» - 2003 -

Edith Jud - 118' (Warschau 27. Mai,

Danzig 17. Juni); «Gambling, Gods and

LSD» - 2002 - Peter Mettler - 180' (War-

schau 28. Mai, Danzig 14. Juni); «Hal-

leluja! Der Herr ist verrückt» - 2004 -

Alfredo Knuichel - 87' (Warschau

30. Mai, Danzig 18. Juni)

www.swissfilms.ch/projects_frame.html

Abonnement à Ciné-Bulletin

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Ciné-Bulletin (11 Ausgaben)
Je désire souscrire un abonnement d'un an à Ciné-Bulletin (11 numéros)

Schweiz / Suisse	CHF 55.- / Euros 36
Ausland / étranger Zone 1 (Europa / Europe)	CHF 70.- / Euros 46
Ausland / étranger Zone 2	CHF 81.- / Euros 53
(andere Länder / autres pays)	Inkl. 2,4 % MWST / TVA 2,4 % incluse

Name / nom: _____

Adresse / adresse: _____

Tel. / tél.: _____

E-Mail / e-mail: _____

Abonnement ab Monat / dès le mois de: _____

Beruf / profession: _____

Datum / date: _____

Unterschrift / signature: _____

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Ciné-Bulletin - Rue du Maupas 10 - 1004 Lausanne

Tél. 021 642 03 30 - Fax 021 642 03 31 - E-mail: abo@cine-bulletin.ch

Abonnement on-line: www.cine-bulletin.ch

Genève

Département de l'instruction publique, Services administratifs et financiers
Service des affaires culturelles

Commission Création audiovisuelle – Séance du 24 février 2005

Aide à la création audiovisuelle (cinéma & vidéo)

Aide à la production

Frédéric Choffat	«La vraie vie est ailleurs»	100'/DVCam/coul./fiction	35'000 F
Milagros Mumenthaler	«Carapachay»	8'/35mmV/coul./fiction	15'000 F

Prime à la qualité

Isabelle Baumann	«Pasta e Fagioli»	12'/16/9/coul./fiction	5'000 F
Frédéric Choffat	«Genève Marseille»	39'/DV/coul./fiction	5'000 F
Jean Ehret	«L'un est revenu»	26'/DVCam/coul./documentaire	5'000 F
Izabela Rieben	«Joyeux Noël Félix»	6'/DV/coul./fiction	5'000 F

Prochaine séance: 20 juin 2005 (délai retour des dossiers: 3 juin 2005).

Zürcher Filmstiftung

Mitteilung des Stiftungsrates:

Fachkommissionen der Zürcher Filmstiftung

Der Stiftungsrat der Zürcher Filmstiftung hat an seiner Sitzung vom 31. März 2005 seine Fachkommissionen wie folgt besetzt:

«fiction» (Kurz-, Lang- und TV-Spielfilme):

Matthias Brüttsch, Zürich
Lukas Hobi, Luzern
Rachel Schmid, Zürich
Bernie Stampfer, München
Greg Zgliniski, Warschau

«non-fiction» (Dokumentarfilme):

Daniel Gassmann, Bern
Daliah Kohn, Zürich
Jürg Neuenschwander, Bern und Washington DC
Konrad Wittmer, Aarau
Yvonne Zimmermann, Zürich

Die Fachkommissionen haben zur Aufgabe, in ihrem jeweiligen Zuständigkeitsbereich alle Gesuche um einen Projektentwicklungs- oder einen Produktionsbeitrag zu beurteilen und darüber zu entscheiden. Ihre Amtsdauer beträgt zwei Jahre. Diese kann um höchstens zwei weitere Jahre verlängert werden.

Zürcher Filmstiftung, Neugasse 10, 8005 Zürich. Fon +41 (0)43 960 35 35, Fax +41 (0)43 960 35 39, info@filmstiftung.ch



«La nébuleuse du cœur» de Jacqueline Veuve, à l'affiche en Suisse romande depuis le 27 avril

Wohnautos zu vermieten

Als Hotel, Ferienheim, oder als Wochenendausgang
wird unser modernisiertes Hotel in St. Gallen



Günstige Auswahl der Schweiz wird hier 30. Jahrestag

Kössler Wohnauto und Transportvermietung

Monchaltersdorf 10 Tel. 01 984 17 48 E-Mail: info@koessler.ch
8142 Eggwil, Zürich Fax 01 984 19 84 Internet: www.koessler.ch

Kanton Bern

Ausschreibung New York-Stipendien für Fotografie, Film, Theater und Tanz

Die beiden kantonalen Kommissionen für Foto und Film sowie für Theater und Tanz schreiben zwei sechsmontatige New York-Stipendien 2006 des Kantons Bern für Fotografie, Film, Theater und Tanz aus. Zwei professionellen Kulturschaffenden aus dem Kanton Bern wird mit diesen Auslandstipendien die Gelegenheit geboten, vom 5. August 2006 bis 31. Januar 2007 unentgeltlich im Atelier oder in der Wohnung des Kantons Bern im East Village in New York zu wohnen und zu arbeiten. Voraussetzung für die beiden Auslandstipendien ist ein professioneller künstlerischer Leistungsausweis der Interessentinnen und Interessenten in ihrem jeweiligen Arbeitsbereich. Es sind Kulturschaffende aus allen Arbeitsbereichen der vier Sparten Fotografie, Film, Theater und Tanz zugelassen. Die Bewerbungsbedingungen und das erforderliche Anmeldeformular können auf der Website des Amtes für Kultur unter www.erz.be.ch/kultur eingesehen und ausgedruckt oder direkt angefordert werden unter E-Mail gkk@erz.be.ch oder per Fax 031 633 83 55. Die Bewerbungsunterlagen sind bis spätestens Montag, 30. Mai 2005 einzureichen an die Erziehungsdirektion des Kantons Bern, Amt für Kultur, Geschäftsstelle der kulturellen Kommissionen, «New York-Stipendien 2006», Sulgeneckstrasse 70, 3005 Bern.

Bourses de séjour à New York pour la photographie, le cinéma, le théâtre et la danse

La Commission de photographie et de cinéma et la Commission du théâtre et de la danse du canton de Berne mettent au concours les deux bourses de séjour à New York dans les domaines de la photographie, du cinéma, du théâtre et de la danse. Deux artistes professionnels du canton de Berne pourront ainsi séjourner et travailler gratuitement, du 5 août 2006 au 31 janvier 2007, dans l'atelier ou l'appartement que le canton de Berne possède dans l'East Village, à New York. Les bourses sont décernées à des artistes pouvant attester d'une activité professionnelle dans leur domaine, c'est-à-dire la photographie, le cinéma, le théâtre ou la danse.

Les modalités de candidature et le formulaire d'inscription peuvent être consultés et imprimés sur le site internet de l'Office de la culture www.erz.be.ch/culture; ils peuvent également être demandés par courriel à l'adresse gkk@erz.be.ch ou par télécopie au 031 633 83 55. Les dossiers de candidature doivent être remis d'ici au lundi 30 mai 2005 au plus tard à la Direction de l'instruction publique du canton de Berne, Office de la culture, secrétariat des commissions culturelles, «Bourses de New York 2006», Sulgeneckstrasse 70, 3005 Berne.

CB Produktion 2005

CB production 2005

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ Annonces
356-357	Juni-Juli	29. April	16. Mai	19. Mai
358	August	24. Juni	11. Juli	14. Juli
359	September	29. Juli	15. Aug.	18. Aug.
360	Oktober	26. Aug.	12. Sept.	15. Sept.
361	November	23. Sept.	10. Okt.	13. Okt.
362	Dezember	28. Okt.	14. Nov.	17. Nov.
363	Januar	25. Nov.	12. Dez.	15. Dez.

Red. I: Termin für die Vorschläge von Artikelthemen an die Redaktion (redaktionelle Texte zum Übersetzen) / *Échéance pour les propositions de sujets d'articles à la rédaction (articles rédactionnels à traduire)*

Red. II: alle Texte inkl. Übersetzungen für die Mitteilungen / *textes pour les communications (traduction fournie)*

Voir aussi / Siehe: www.cine-bulletin.ch

Austin/United States

14. - 18.9.2005
Cinematexas 10 - International Short Film Festival
 International competition, 35 mm, 16 mm, Beta SP, DVD.
 Anmeldefrist: 27.5.2005
 University of Texas / Dept. RadioTelevisionFilm
 1 University Station A0800
 78712 Austin TX
 Tel. 001/512/471 6497
 Fax 001/512/471 4077
 E-mail: amovie@earthlink.net
 www.cinematexas.org

Baden/Switzerland

6. - 11.9.2005
Fantoche Baden
 Internationaler Wettbewerb. Forum für Animationsfilme; besonders berücksichtigt werden unabhängige Werke junger FilmemacherInnen.
 35 mm, 16 mm, Video.
 Anmeldung: 31.5.2005
 Internationales Festival für Animationsfilm
 Landstrasse 1 / Postfach
 5401 Baden
 Tel. 056/290 14 44
 Fax 056/290 14 45
 E-mail: mail@fantoche.ch
 www.fantoche.ch

Drama/Greece

18. - 24.9.2005
International Short Film Festival of Drama
 Kurzfilme, 16 und 35 mm, < 35 min.
 Anmeldung: 30.5.2005
 Em. Benaki 71
 10681 Athens
 Tel. 0030/1/330 03 09
 Fax 0030/1/330 28 18
 E-mail: kinfest@dra.forthnet.gr
 www.dramafilmfestival.gr

Locarno/Switzerland

3. - 13.8.2005
Festival internazionale del film Locarno
 A-Festival FIAPF. Compétition: films de fiction, min. 60', 35 mm, 16 mm, inédits en Europe. Autres sections: Cinéastes du présent: exploration des limites entre fiction et réel sur pellicule et vidéo, min. 20'. Compétition Vidéo: Beta SP min. 50', Léopards de demain: courts et moyens métrages en 35 mm, 16 mm et Beta SP de jeunes cinéastes, max. 40 min. Piazza Grande, Rétrospective, Semaine de la critique, Appellations Suisse.
 Inscription: 6.6.2005
 Via Ciseri 23
 Casella postale 844
 6601 Locarno
 Tel. 091/756 21 21
 Fax 091/756 21 49
 E-mail: info@pardo.ch
 www.pardo.ch

Sao Paulo/Brazil

25.8. - 3.9.2005
International Short Film Festival
 Compétition: courts métrages de tous les genres, max. 35', s.-t. français, anglais ou espagnols, 35 mm, 16 mm (son optique).
 Inscription: 31.5.2005
 Associação Cultural Kinoforum
 Rua Simão Álvarez, 784/2
 05417-020 São Paulo SP
 Tel. 0055/11/852 96 01
 Fax 0055/11/852 96 01
 E-mail: spshort@attglobal.net
 www.kinoforum.org/shorts

Sheffield/United Kingdom

10. - 16.10.2005
Sheffield International Documentary Festival
 Dokumentarfilme für Kino und TV, alle Formate und Längen, englische Untertitel.
 Anmeldefrist: 1.6.2005
 The Workstation
 15 Paternoster Row
 Sheffield S1 2BX
 Tel. 0044/114/276 5141
 Fax 0044/114/272 1849
 E-mail: info@sifd.co.uk
 www.sifd.co.uk

Toronto/Canada

8. - 17.9.2005
Toronto International Film Festival
 Festival of Festivals. Kein Wettbewerb. Lange Spiel- und Dokumentarfilme, 35 mm, 16 mm, engl. UT. Diverse Sektionen: Masters, Reel to Reel (Dokumentarfilme), Famous Players, Contemporary World Cinema.
 Anmeldung: 10.6.2005
 2 Carlton Street, West Mezzanine
 Toronto Ontario M5B 1J3
 Tel. 001/416/967 7371
 Fax 001/416/967 9477
 E-mail: tiff@torfilmfest.ca
 www.bell.ca/filmfest

Venezia/Italy

31.8. - 10.9.2005
Mostra Internazionale d'Arte Cinematografica
 International competition: 35 mm feature-length films presented as world premiere. Out of Competition: new important works by directors already present in past editions of the festival, 35 mm or 70 mm. Corto Cortissimo: International competition of short films, 35 mm, max. 30'. Orizzonti: new trends in cinema, LM, 35 mm. Mezzanotte: Spectacular and innovative works, full-length feature films, 35 mm or 70 mm. Venezia Digitale: feature-length films made using digital technology. International Critics' Week: 7 first feature films selected by a Committee appointed by the National Association of Italian Film Critics (SNCCI). A-Festival FIAPF. Industry Office - Venice Screenings: market club, business centre and screening facilities to producers and international sales companies.
 Inscription: 30.6.2005
 La Biennale di Venezia
 Ca' Giustinian
 1364/A - S. Marco
 30124 - Venezia
 Tel. 0039/041/52 18 878
 Fax 0039/041/52 27 539
 E-mail: cinema@labiennale.org
 www.labiennale.org

Yamagata/Japan

7. - 13.10.2005
Yamagata International Documentary Film Festival
 Internationaler Wettbewerb: Lange Dokumentarfilme, Dokumentarfilme, 35 mm, 16 mm. Produktionen, die noch nicht in Japan ausgewertet sind. World Special Programm. Diverse Geldpreise.
 Anmeldung: 10.6.2005
 Organizing Committee Office
 2-3-25 Hatago-machi
 Yamagata City 990-8540
 Tel. 0081/23/624 83 68
 Fax 0081/23/624 96 18
 E-mail: info@yidff.jp
 www.city.yamagata.yamagata.jp/yidff/

In Kürze/en bref

Asolo/IT, 1. - 6.11.2005
 Asolo Art Film Festival
 www.asolofilmfestival.it

Aubagne/FR, 3. - 8.10.2005
 6^e Festival int. du film d'Aubagne
 www.cineaubagne.com

Chicago/US, 22.6. - 1.7.2005
 22nd Int. Children's Film Festival
 www.cicff.org

Milano/IT, 1. - 30.9.2005
 10th Milano Film Festival
 www.milanofilmfestival.it

Neuchâtel/CH, 27.6. - 3.7.2005
 Festival int. du film fantastique
 www.niff.ch

Sarajevo/BA, 19. - 27.8.2005
 11th Sarajevo Film Festival
 www.sff.ba

St. John's/CA, 18. - 22.10.2005
 Women's Film & Video Festival
 www.womensfilmfestival.com

St. Petersburg/RU, 23. - 29.6.2005
 International Film Festival of Festivals
 St. Petersburg
 www.filmfest.ru

Pro Memoria

Neuchâtel 27.6. - 3.7.2005
 Festival int. du film fantastique
 www.niff.ch

Locarno 3. - 13.8.2005
 58. Festival int. del film Locarno
 www.pardo.ch

Baden 6. - 11.9.2005
 Fantoche - 5th International Animation Film Festival Baden
 www.fantoche.ch

Les Diablerets 17. - 24.9.2005
 36^e Festival international du film alpin
 www.fifad.ch

Genève 31.10. - 6.11.2005
 11^e Cinéma Tout Ecran - Festival international du film et de la télévision
 www.cinema-tout-ecran.ch

Winterthur 10. - 13.11.2005
 9. Int. Kurzfilmtage Winterthur
 www.kurzfilmtage.ch

Basel 17. - 21.11.2005
 25. Internationales Festival für Film, Video & neue Medien
 www.viper.ch

Bellinzona 19. - 26.11.2005
 Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane
 www.castellinaria.ch

Solothurn 16. - 22.1.2006
 41. Solothurner Filmtage
 www.solothurnerfilmtage.ch

Fribourg mars 2006
 19^e Festival int. de films de Fribourg
 www.fiff.ch

Nyon avril 2006
 Visions du Réel - Festival international de cinéma
 www.visionsdureel.ch

Vevey septembre 2006
 Images'06 Cinéma
 www.images.ch

Ciné production**Bis Zum Äussersten, Eine Reise auf den Spuren von Wahnsinn und Heilung**

Regie, Buch: Edgar Hagen
Genre: Dokumentarfilm
Format: HD xfer 35 mm
Farbe/schwarz-weiss: Farbe
Film material: HD
Sprache: Deutsch, Englisch
Länge in Min.: 90'
Inhalt: Der Film begibt sich mit eigenwilligen Psychiatern und ihren Patienten auf die Reise. Es ist eine Expedition mit dem Wohnmobil oder Geländefahrzeug in Innenwelten und durch unwegsame Landschaften. Ziel der Fahrt ist, aus grösster Verwirrung heraus den eigenen Lebensweg und geistige Klarheit zu finden.
Produktion: maximage, Neugasse 6, 8005 Zürich
Ausführend: Cornelia Seidler
Produktionsltg.: Cornelia Seidler
Produktionsassistent: Helena Krattiger, Sabina Ritzmann
Drehorte: Schweiz, Italien, Frankreich, USA
Termin: in Etappen vom 19. Februar bis 26. Juni 2005
Anzahl Drehtage: 55
Finanzierung:
 Nationale Institutionen: Fr. 420'000.-
 TV: SRG SSR idée suisse und Teleclub, Fr. 130'000.-
 Kantonale/städtische Institutionen: Fr. 150'000.-
 Eigenfinanzierung: Fr. 188'815.-
Gesamtbudget: Fr. 888 815.-
Kamera: Eric Stitzel
Beleuchtung: André Pinkus
Ton: Matteo de Pellegrini, Thomas Gassmann
Schnitt: Stephan Krumbiegel
Schnitt Assistent: offen
Musik + Sounddesign: Tomek Kolczynski
Tonstudio: Matteoton, SDS
Labor: Schwarz Film
Fertigstellung: März 2006
Verleiher: Look Now!

Mémoires bridées

(titre provisoire)

Réalisation: Pilar Anguita-MacKay
Scénario: Pilar Anguita-MacKay
Genre: fiction, drame familial
Format: S-16 mm
Couleur/noir-blanc: couleur
Matériel technique: Kodak
Langue: français
Longueur en min.: 95'
Contenu: «Mémoires bridées» est une exploration de la relativité et de la subjectivité de la vérité. C'est l'histoire de la libération de trois frères et sœurs dont la vie a été marquée par la mort tragique de leur père.
 Trois jeunes adultes se retrouvent un week-end d'hiver dans leur maison d'enfance isolée dans les champs enneigés. Ils débattent si oui ou non ils doivent débrancher les machines qui maintiennent en vie leur mère gravement malade.
 Durant les discussions enflammées, la mort du père si longtemps occultée ressurgit. Contraints de se remémorer les circonstances de l'accident, les trois jeunes gens racontent chacun leur propre perception des faits. Présentant la mère coupable ou innocente de la disparition du père, les trois versions contradictoires et partielles

dévoient en fait la part de responsabilité que chacun des enfants croit avoir dans la disparition du père. Le dimanche soir, sans être parvenus à déterminer comment les choses se sont réellement passées, les trois frères et sœurs acceptent la relativité de chacune de leur vérité. Libérés d'un sentiment de culpabilité qui les a opprimés durant vingt-cinq ans, ils sont alors prêts à libérer également leur mère de sa souffrance.

Production: Olympia Films GmbH, Ackerstrasse 44, 8005 Zurich
Producteurs: Gilles Roulin (CH), Pilar Anguita-Mackay (CL)
Coproducteur, production exécutive: Xavier Grin (CH), PS.Productions, rue de la Clergère 2, 1800 Vevey
Secrétaire: Martine Demierre (CH)
Assistante de production: Sonia Rossier (CH)
Presse: Gilles Roulin, groluin@olympiafilms.com
Lieux de tournage: canton de Fribourg (La Schürra, Châtel-St-Denis)
Dates de tournage: 31.01 au 5.03.2005
Nombre des jours de tournage: 28
Financement:
Institutions nationales: Fr. 785'000.-
Avance sur recettes: Suissimage, Fr. 150'000.-
TV: SRG SSR idée suisse, Fr. 358'000.-
Institutions cantonales/communales: Fr. 258'000.-
Participations producteurs/réalisatrice: Fr. 155'000.-
Budget total: Fr. 1'706'000.-
Nombre d'acteurs: 10 + 4 enfants
Interprètes principaux: Julie Depardieu (F), Marie-Josée Croze (Canada),

Nicolas Rossier (CH), Christophe Sermet (CH)
Assistants réalisation: Gilles Balezeaux (F), Thibaut Kahlbacher (CH)
Script/continuité: Josiane Morand (CH)
Chef opérateur: Acacio de Almeida (Portugal)
Assistant chef opérateur: Andreas Schneuwly (CH)
Ingénieur du son: Henri Maikoff (CH)
Perchman: Arnaud Trochu (F)
Son direct: oui
Montage: Jeanetta Ionesco (CH)
Stagiaires: Xavier Derigo (régie, CH), Raynald Bussien (réalisation, CH), Adrian Hess (caméra, CH)
Régisseur: Yves Herren (CH)
Electriciens: Fred Le Normand (CH), Julien Conod (CH)
Machiniste: Nil Henchoz (CH)
Décors: Stephane Levy (CH), Anne-Carmen Vuilleumier (CH)
Accessoires: Nicola Corciulo (CH)
Costumes: Sybille Welti (CH)
Habillease: Francoise Nicolet (CH)
Maquillage-coiffure: Jean Cotter (CH)
Photographe de plateau: Andreas Schneuwly (CH)
Musique: Mela Meierhans (CH), Ada Mai (CH)
Casting: Martine Demierre (CH), Marion Tuitou (F)
Studio son: Magnetix (Zurich)
Laboratoire: Schwarz Film
Finissage: fin octobre 2005
Distribution: Ascot Elite (Suisse), High Point Films (GB)
Date prévue première mondiale: décembre 2005
Date prévue passage TV: 2006

«Le souffle du désert» de François Kohler à l'affiche, en Suisse romande dès le 10 mai



TV production

Société anonyme

Réalisation: Laurent Graenicher
Genre: documentaire
Format: rushes vidéo DVCam, Masters Beta D, Beta SP
Couleur/noir-blanc: couleur
Matériel technique: Dvcam, Beta digital
Langue: français
Longueur en min.: 79'
Contenu: enquête sur la débâcle de l'usine Tornos, dans le Jura bernois, entre 2001 et 2004.
Production: Imagia, CP 1521, 1227 Carouge
Producteur délégué: Cornelia Hummel
Bureau de production: Imagia, quai du Cheval Blanc 20, 1227 Genève-Acacias
Lieux de tournage: Moutier (BE)

Dates de tournage: automne 2002 - été 2004
Nombre des jours de tournage: 25
Financement:
TV: SRG SSR idée suisse, Fr. 84'000.-
Institutions cantonales/communales: Fr. 77'000.-
Autofinancement: Fr. 9000.-
Budget total: Fr. 170'000.-
Cadreur: Laurent Graenicher
Son direct: Laurent Graenicher
Montage: Damian Plandolit, avec la collaboration de Cristina Ferreira
Musique: Didier de Giorgi
Studio son: Le bruit qui court, Martin Stricker
Finissage: Mai 2005
Distribution: Imagia
Date prévue première mondiale: automne 2005
Date prévue passage TV: automne-hiver 2005

Aider la créativité à voir le jour!



Sur le thème de «La Preuve par l'Acte», de jeunes cinéastes romands ont réalisé un spot, illustrant le rôle moteur joué par la Loterie Romande dans les domaines qu'elle soutient. Une nouvelle série de cinq films est actuellement à découvrir sur les écrans cinéma/tv romands.

Pour en savoir plus: www.loterie.ch/spots

La Loterie Romande distribue l'intégralité de ses bénéfices à des institutions et à des projets d'utilité publique, notamment en faveur de la création audiovisuelle.

Impressum

Ciné-Bulletin

5 / 2005

N° 355 Mai / mai 2005

Zeitschrift der Schweizer Film- und
Audiovisionsbranche / Revue suisse des
professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

www.cine-bulletin.ch

Herausgeber / éditeur

Trägerverein Ciné-Bulletin / Association
de patronage de Ciné-Bulletin

Chefredaktion / rédaction en chef:

Françoise Deriaz

Redaktion/rédaction:

Mathieu Loewer

Mitarbeit / collaboration:

Micha Schiwow

Übersetzungen / traductions:

Lucien Bridel, Claudine Kallenberger,
Mathias Knauer

Korrektur / correction:

Mathias Knauer

Layoutdesign:

Peter Scholl, Oliver Slappnig

Adresse Redaktion / adresse rédaction:

Ciné-Bulletin
Rue du Maupin 10
1004 Lausanne
10 h-12 h / 14 h-17 h
Tél. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31
En cas d'urgence: 079 436 97 58
E-Mail: redaction@cine-bulletin.ch

Adresse Inserateannahme / annonces

(Zustelladresse / adresse pour l'envoi
du matériel d'impression):

Susanna Franzoni
Fliederweg 460
5053 Staffelnbach
Tel. 062 721 00 00, fax 062 721 46 26
E-Mail: franzonis@bluewin.ch

Beilagen in CB / encarts dans CB:

Sandra Gomez
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Adresse Koordination der Mitglieder der

Trägerschaft / coordination des membres
du Comité de patronage de CB:

Sandra Gomez
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Adresse Abonnements und

Adressänderungen / abonnements

et changements d'adresse:

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10
1004 Lausanne
10 h-12 h / 14 h-17 h
Tél. 021 642 03 30, fax 01 641 03 31
E-Mail: abo@cine-bulletin.ch

Impression / Druck

Imprimeries Réunies
Case postale 350
1020 Renens

ISSN 1018-2098

Nachdruck von Texten nur mit Genehmigung
des Herausgebers und mit Quellen-
angabe gestattet / Reproduction des textes
autorisée uniquement avec l'accord de
l'éditeur et avec la citation de la source.

Mitglieder des Trägervereins Ciné-Bulletin

Membres de l'Association de patronage de Ciné-Bulletin

Agence suisse du court métrage / Kurzfilm-
agentur Schweiz / Swiss Short Film Agency
Swiss Films, Antenne romande
Avenue de la Praïlle 48, 1227 Carouge
Tél. 022 308 12 40, Fax 022 308 12 41
E-Mail: geneva@swissfilms.ch
www.swissfilms.ch / www.shortfilm.ch

ARC Association romande du cinéma
Rue Charles-Monnard 6, 1003 Lausanne
Tél. 021 351 05 11, Fax 021 351 05 13
E-Mail: frederic.gonseth@span.ch

Castellinaria Festival internationale
del cinema giovane
c/o Espocentro, Via Cattori 3
Casella postale 1239, 6500 Bellinzona
Tel. 091 825 35 11, Fax 091 825 36 11
E-Mail: info@castellinaria.ch
www.castellinaria.ch

Cinélibre – Verband Schweizer Filmklubs
und nicht-gewinnorientierter Kinos /
Association suisse des ciné-clubs et des
cinémas à but non lucratif / Associazione
svizzera dei circoli del cinema e dei cinema
senza scopo di lucro
Sekretariat: Robert Richter
Postfach 534, 3000 Bern 14
E-mail: cinelibre@gmx.ch
www.cinelibre.ch

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv
Allée Ernest-Ansermet 3
Case postale 5556, 1002 Lausanne
Tél. 021 315 21 70, fax 021 315 21 89
E-mail: lausanne@cinematheque.ch
www.cinematheque.ch

Cinéma Tout Ecran
Maison des arts du Grütli, Rue Général-
Dufour 16, CP 5759, 1211 Genève 11
Tél. 022 800 15 54, Fax 022 329 37 47
E-Mail: info@cinema-tout-ecran.ch
www.cinema-tout-ecran.ch

Euroinfo/Media Desk Switzerland
Neugasse 6, 8005 Zürich
Tel. 043 960 39 29, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@euroinfo.ch
www.euroinfo.ch

Festival international de films de Fribourg
Rue Nicolas-de-Praroman 2, 1700 Fribourg
Tél. 026 347 42 00, Fax 026 347 42 01
E-Mail: info@fiff.ch
www.fiff.ch

Festival internazionale del film Locarno
Via Ciseri 23, 6600 Locarno
Tel. 091 756 21 21, Fax 091 756 21 49
E-Mail: info@pardo.ch
www.pardo.ch

Film Location Switzerland
Place de la Gare 3, 1800 Vevey
Tél. 021 648 03 80, Fax 021 648 03 81
E-Mail: info@filmlocation.ch
www.filmlocation.ch

Focal, Fondation de formation continue
pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung
Weiterbildung Film und Audiovision
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 312 68 17, Fax 021 323 59 45
E-Mail: info@focal.ch / www.focal.ch

Fondation Vevey, Ville d'Imagery
Rue du Clos 12, 1800 Vevey
Tel. 021 922 48 54, Fax 021 922 48 55
E-Mail: info@images.ch
www.images.ch

Groupe auteurs, réalisateurs, producteurs /
Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten
(GARP)
Postfach 1211, 803 Zürich
Tel. 044 241 16 56
E-Mail: info@garp-cinema.ch
www.garp-cinema.ch

Groupement suisse du film d'animation
(GSFA) / Schweizer Trickfilmgruppe (STFG)
Secrétariat: Elisabeth Senff
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 351 18 50, Fax 021 323 59 45
E-Mail: info@gsfa-stfg.ch
www.gsfa-stfg.ch

Internationale Kurzfilmtage Winterthur
Steiggasse 2, Postfach, 8402 Winterthur
Tel. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72
E-Mail: admin@kurzfilmtage.ch
www.kurzfilmtage.ch

La Lanterne Magique, club de cinéma
pour enfants / Die Zauberlande,
Filmklub für Kinder
CP 1676, 2001 Neuchâtel
Tel. 032 723 77 00, Fax 032 723 77 19
E-Mail: box@lanterne.ch
www.lanterne-magique.org

Memoriav – Verein zur Erhaltung des
audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz /
Association pour la sauvegarde de
la mémoire audiovisuelle suisse
Effingerstrasse 92, 3008 Bern
Tel. 031 380 10 80, Fax 031 380 10 81
E-Mail: infos@memoriav.ch
www.memoriav.ch

Neuchâtel International Fantastic Film
Festival (NIFFF)
Rue Martenet 4, 2000 Neuchâtel, Switzerland
Tel. 032 730 50 31, fax 032 731 07 75
E-Mail: info@niff.ch
www.niff.ch

ProLitteris
Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft
für Literatur und bildende Kunst
Postfach, 8033 Zürich
Tel. 043 300 66 15, Fax 043 300 66 68
E-Mail: mail@prolitteris.ch
www.prolitteris.ch

S.C.S. Swiss Cinematographer's Society /
Société suisse des chefs opérateurs
Badenerstrasse 99, 8952 Schlieren
Tél. et fax 044 730 46 32
www.swisscameramen.ch

Schweizerischer Filmverleiher Verband (SFV) /
Association suisse des distributeurs
de films (ASDF)
Schwarztorstrasse 56, 3007 Bern
Tel. 031 387 37 02, Fax 031 387 37 14
E-Mail: info@filmdistribution.ch
www.filmdistribution.ch

Schweizerischer Kino Verband (SKV) /
Association cinématographique suisse (ACS)
Martin Hellstern,
Casella postale 145, 6949 Comano,
Tel. 091 935 09 52, Fax 091 935 09 59

Schweizerischer Verband der Filmjourna-
listinnen und Filmjournalisten (SVFJ) /
Association suisse des journalistes
cinématographiques (ASJC)
Sekretariat: Edith Jakob,
Wartbodenstrasse 27c, 3626 Hünibach
Tel. 033 222 35 14, Fax: 033 221 53 49
E-Mail: svfj@email.ch
www.filmjournalist.ch

Schweizerischer Verband der Film-
produzentInnen (SFP) / Association
suisse des producteurs de films (SFP)
Sekretariat: Thomas Tribolet
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tel. 031 370 10 60, Fax 031 370 40 53
E-Mail: info@swissfilmproducers.ch
www.swissfilmproducers.ch

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) /
Syndicat suisse film et vidéo (SSFV)
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94
E-Mail: info@ssf.ch
www.ssfv.ch

SSV Schweizer Studiofilm Verband
Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. /
ASCA Association suisse du cinéma d'art;
Sektion suisse de la C.I.C.A.E.
Bea Cuttat (Präsidium und Geschäftsstelle)
Gasometerstr. 9, 8005 Zürich
Tel. 044 440 25 44, Fax 044 440 26 52

Société suisse des auteurs (SSA)
12/14, rue Centrale, Case postale 7463,
1002 Lausanne,
Tél. 021 313 44 55, Fax 021 313 44 56
E-Mail: info@ssa.ch
www.ssa.ch

Solothurner Filmtage / Journées de Soleure
Untere Steingrubenstr. 19
Postfach 1564, 4502 Solothurn
Tel. 032 625 80 80, Fax 032 623 64 10
E-Mail: info@solothurnerfilmtage.ch
www.solothurnerfilmtage.ch

SRG SSR idée suisse
Koordination: Alberto Chollet,
Leiter Stab TV / Affaires générales TV
Giacomettistrasse 3, Postfach, 3000 Bern 15
Tel. 031 350 91 11, Fax 031 350 92 56
E-Mail: info@srgssridesuisse.ch
www.srgssridesuisse.ch

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für
die Urheberrechte an audiovisuellen Werken
/ Société suisse pour la gestion des droits
d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles
Neugasse 23, Postfach, 3001 Bern
Tel. 031 313 36 36, Fax 031 313 36 37
E-Mail: mail@suissimage.ch
www.suissimage.ch

Swissfilm Association (SFA)
Präsident: Andres Brüttsch
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich
Tel. 044 258 41 10, Fax 044 258 41 11
E-Mail: info@swissfilm.org
www.swissfilm.org

Swiss Films
Schweizerisches Filmzentrum /
Centre suisse du cinéma
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch
www.swissfilms.ch

Swissperform – Gesellschaft für
Leistungsschutzrechte /
Société pour les droits voisins
Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich,
Tel. 044 269 50 10, Fax: 044 269 70 60
E-Mail: info@swissperform.ch
www.swissperform.ch

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz
(FDS) / Association suisse des scénaristes
et réalisateurs de films (ARF),
Naugasse 10, 8005 Zürich
Tel. 044 253 19 88, Fax 044 253 19 48
E-Mail: info@realisateurs.ch
www.realisateurs.ch

Verband Schweizerischer Filmtechnischer
und Audiovisueller Betriebe (FTB) /
Association suisse des industries techniques
de l'image et du son (ASITIS)
Sekretariat: Philippe Probst
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern
Tel. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42
E-mail: info@fmp-law.ch
www.compu.ch/asitis/

Viper – Internationales Festival für Film,
Video und neue Medien / Festival
international du film, de la vidéo et
nouveaux médias
St. Alban-Rheinweg 64, Postfach, 4002 Basel
Tel. 061 283 27 00, Fax: 061 283 27 05
E-Mail: info@viper.ch
www.viper.ch

Visions du Réel
Festival international de cinéma
CP 593, rue Juste-Olivier 18, 1260 Nyon 1
Tél. 022 365 44 55, Fax 022 365 44 50
E-Mail: docnyon@visionsdureel.ch
www.visionsdureel.ch

Soutien / Unterstützung

Bundesamt für Kultur /
Office fédéral de la culture
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern,
Tel. 031 322 92 71, Fax 031 322 57 71
E-Mail: cinema.film@bak.admin.ch
www.kultur-schweiz.admin.ch